

V.P.

Solihull June 134



17th cent.

V



Contient: —

Dernier Testament Livre I

Livre II 136

L'Arbre de Vie

La Lumière des Merveilles

Compensation ou Vole meurtre

V

ciē

56
J. H. ...

Livre premier Du Dernier
Testament De Raimond lulle ma-
iorcain Dedé au Roy charle.

vous estant venu voir mon tres cher
fils et prince, à l'article de la mort. mon
ame a receu beaucoup de consolation d'au-
une pareille conioncture, à prenant de
vous que l'ancienne amitié que j'auois
contractée avec votre illustre pere, et
que j'auois interrompue par desdain, fust
oit renouvelée; est donc pourquoy mon
cher charle je vous choisiss comme
un enfant de la sagesse et comme
un protecteur de la foy catholique.
et afin que vous pussiez chasser les ene-
mis de la mesme foy et faire d'auques
actions memorables. Je vous expliqueray
clairement et bien au long le magistere
que vous auons caché d'au plusieurs vo-
lumes sous le voile obscur de la philoso-
phie. neanmoin il vous aduerris de
la part du createur de toutes choses, de
cacher tout ce que je vous diray comme
un secret, de ne le pas indiquer aux

indignes, de peur que Dieu ne nous en de-
mande compte. ~~Prenez~~^{Prenez} donc au nom
de la sainte trinite et de l'eternelle
unite, du vin rouge, que nous apel-
ons liqueur de la lune et que nous
nommons le noir plus noir que le
noir. cest par la mon fils, que nous est
explique le chapitre du liure des
mercuries, qui commence: tu prend-
ras au ray de liqueur de la lune que
tu voudras, et dans le commencement
de notre accusatoire: prends le noir pl-
us noir que le noir, et distille toute l'eau
ardente dans le bain, et n-la rectifi-
ras jusqu'a ce quelle soit sans flegme
ce que tu connoistras quand elle
brule un morceau de fil de vaine
d'un fil de van accorde de son ardent, a
que nous ferez par cinq fois, quelques fois
trois fois. cest en ceay mon fils que nous
est expliquee la petite clause de la
lettre ^{quelque enuoy} ~~generale~~ a l'empereur mes illustre
pere. dans la clause, qui dit: et cela

a coutume d'arriver dans la seconde fois.
et dans la regle qui commande: plusieurs
croient qu'il se rectifie jusqu'à la septies-
me, mais je te dis que trois fois suffisent.
et lorsque nous aurons un tel signe,
divise la en deux parties, et garde
en une partie pour créer le men-
trier, et avec l'autre partie tire l'ame
de la terre, de la maniere que je vous
diray, la voici montrée, distille le flegme
jusqu'à ce que il demeure comme une
poix liquide: et pour lors mettez dessus
icelle de l'eau que nous rectifions seu-
lement, ce qui servira la matiere
de trois doigts. et le vase bien clos met-
tez cela en un fourneau ou dans le bain
en digestion l'espace de six jours. apres
cela distillez par le filtre toute l'eau sur
des cendres chaudes toute l'eau dans la
quelle est l'ame. apres cela augmentez
un peu le feu et tirez l'huile et la gardez.
ensuite infusez de d'autre eau comme
auparavant et mettez cela en put-

re faction pendant six jours comme auparavant. et apres cela distillez le pastel
fil ne, sur des cendres comme auparavant,
uant, en retirant premierement
leau et apres l'huile: et continuez ainsi
le magistre de la mesme maniere
jusqu'à ce que vous ayez toute l'ame de
la terre: gardez la car c'est leau anim
ée: gardez l'huile pour la tincture.
par la mon fils vous est expliqué
le livre des encrez dans cette partie
qui dit: distillez cette eau la en deux
parties: et dans celle la qui dit: gar
dez l'huile pour la tincture: et
dans le livre de la lumiere des
mercures: apres cela, prenez de la ter
re seche et endurcie, et la mettez
dans un vase bien clos qui resiste
au feu, et donnez luy le feu de calcin
ation: jusqu'à ce que la terre blanchi
sse. Je vous prie pour l'amour de
Dieu mon fils, de ne pas reveler ce
secret: la terre blanchie et le sel

Dépurer par l'esprit de la riste. et par cecy -
nous est expliquée la clause Du liure
De la lumiere de mercure, qui commande
calciner pendant deux jours avec le feu
de sublimation. Et nous debvons nous fiers
sur telle terre, donner l'ame qui est
~~rester~~ dans leau restée. voici la
maniere, nous fiers. Prendre de la terre blan-
che et dépurée et sacher le poids, et l'ame-
tée dans un verre et ~~est~~ repandée
dessus la huitiesme partie de l'ame animée
le vase estre bien clos, et le mettre dans
notre bain pendant trois jours, jusqua-
ce que nous voyes l'esprit condensé ar-
ant dans le bain, et nous le rectifions,
jusqu'à ce que il soit sans flegme pour
lors avoir mis dessus un alembic nixé
l'humidité sans goust, parce que l'ame
a embrassé l'esprit qui est dans cette
partie. Et par cecy nous est expliqué
le chapitre, qui est dans liure De la
lumiere de mercure, qui commande
un esprit en re dans l'ame. Et imbi-
~~est~~ le une seconde fois avec la septi-
me

seme partie d'eau animée, et dige-
rés le comme auparavant, et distillés
l'humidité. imbibés le troisiemes
avec la sixieme partie. et digérés,
et distillés l'humidité. quatriemes
versés dessus la singuliere d'eau animée
comme dessus. singuliers donné
la quatrieme partie, et digérés comme
nous savés. et continués avec la
quatrieme partie en digérant toujours et
en tirant l'humidité jusqu'à ce que notre
terre soit ~~par~~ encinte et blanche, ain-
si mon fils nous est expliqué le capi-
tule de notre codicile intitulé au nostre
illustre pere. qui commande l'enfan-
tement de notre terre. il faut que
nous sachies mon fils. que ce chapitre
est general pour toute sublimation
des mercuriels. pour lors prenez la terre
encinte et la mettez dans un vase
sublimatoire lute et bien clos dans
un feu du troisieme degre l'espace
de vingt et quatre heures. et sublimes
le pur de l'impur. et nous aurés ainsi

mon fils un mercure vegetable sub-
lime, clair, luisant dans un sel admi-
rable, sachez mon fils que nous et le phi-
losophe, ~~appelons~~ ^{appelons} cela proprement, souf-
fre vegetable, sel armoniac, notre souf-
fre, soufre de nature, et nous lui
imposons encore beaucoup d'autres noms.
mon fils ~~et~~ avec l'aide de dieu, ce soufre
peut admirablement ~~estre~~ ^{estre} abrégé
et la maniere est telle, qui est que nous
prenons de notre poix liquide, et mettons
la dans une cucurbite ^{dans} sur un feu du
troisieme degre et nous tirons l'huile
jusqu'a ce que la terre demeure seche
et brulée. mon fils, calcinez comme
je vous ay enseigné, et de puis la
terre, ainsi separée en le sel; et me-
tez dessus icelle la quatrieme partie
de l'esprit qui est dans la seconde eau,
et digerez comme dessus tirant ensuite
l'humidité. donnez de vesche la quatri-
eme partie, et digerez et dessechez

comme auparavant, jusqu'à ce que la
terre soit cuite. se fera une ma-
rque, qu'il ne distillera plus rien. subli-
mes comme auparavant, et nous au-
rés un soufre végétal, net et pur
et de même net que le premier.
Je nous avertis mon fils avec la cra-
inte de Dieu de ne révéler à personne
cette excellence abrégée. mon fils nous
devés tirer l'esprit de la seconde eau
après la distillation de la première,
et qu'il est rectifié par la terre et sur la
terre blanche. par ce cy mon fils, nous
explique le chapitre de nous après-
voire qui dit: préparer la terre avec
l'eau seconde, et l'eau avec la terre.
et le chapitre de nous liure des
expériences qui dit commande: mon
fils ~~l'eau avec nous~~ mon fils l'eau
nous que la ~~seconde eau~~ de mêler la
seconde avec la seconde terre. cela se fait
avec le sel tiré de la terre blanche par
la calcination. et le chapitre qui comm-

ance: mon filz donnez luy la quatriesme
partie de l'ame seconde: et le chapitre
qui commande: mon filz vous continuez
cette proportion avec la quatriesme jus-
qu'à la dernière impregnation de la terre.
mon filz la clause, de l'art maximonial
vous est expliqué, qui commande: et du
sel depuré, et de l'ame seconde avec
la quatriesme proportion. mon filz il se
fait sans doute un ~~enfantement~~ ma-
riage et un enfantement des vegetables,
ce qui est précieux. nous ne voulons pas
aussi que vous ignoriez quel vous pouvez
tirer d'une autre manière notre
argent uit vegetable de la mine. mon
filz, par ce cy vous est expliqué le troi-
siesme chapitre de notre apothique,
qui commande: il y a une autre ma-
nière de tirer le uit argent. voici
la manière, mon filz, qui est que vous
prenez l'herbe appelée pourpie ma-
xin, de l'ache, et de la squille de leu-
phorée, du poivre long, et de la cheli

Doine. et que vous mettiez un cha-
cun d'icelles dans un vase de verre
bien clos, et vous le mettiez dans un
feu de cendres, et vous tirez leau, que
vous rendrez ^{bien} rectifiée par sept fois
sur les feux, et mettez dans du fumier
tres chaud l'espace d'un mois et demi.
parcecy mon fils, vous est explic-
qué par le chapitre de notre art
matrimonial qui commande: mon
fils nos viff argens vegetables se
corrompent par un long temps. et
le chapitre de notre livre intitulé
l'origine de nos viff argens vegetab-
les, qui commande: eau esant tirée,
apres la purification, de tous vegeta-
bles, ou de tous semblables. et ce sont
la nos vegetables aiguissants. et nous
l'avons entendu ainsi lorsque nous avons
dit: aiguisses avec les vegetables aiguissa-
nt sçavoir de ces bestes la et non pas
des herbes simples. pour lors ^{ayant} dits mit

dessus un alambic tirez l'eau en .B. et
la y rectifiez une fois. ensuite dans les
cendres tirez tout l'unctueux ou l'huile.
parcecy, Monfils, nous est expliqué le
chapitre de notre apertoire qui com-
mence: monfils, l'unctueux n'est pas
de notre contradiction, et conservez cette
eau la: apres cela calcinez les feces qui
demeurent comme nous l'avons ensi-
gné y dessus, dans la calcination des
autres vegetables, ^{soyez} dans un vase de
verre bien clos sans le decouvrir jus-
qu'à ce que il soit bien refroidi parceque
lorsquil aura ressenti ~~le~~ l'air, la
terre calcinée s'inflammera. pour lors
tirez le ensemble avec l'eau que nous
avons reservée: apres cela distillez
l'eau par un alambic avec le sel
et sachez le poids de la terre blanche
le mesme du sel tiré. ~~et~~ et mettez
un poids egal de l'eau que nous avons conservée
ci dessus. a celui ~~de~~ de celle que nous avons
tirée du sel: et digerez pendant cinq
jours en du feuier ou: B. ensuite

fixes l'humidité suivant le regime des
~~premier~~ vegetables. Suidit. et nous contin-
uer ce royal magistere jusqu'a huit
fois. apres cela dissoudez en : B: et con-
gelés, et continuez jusqu'a cinq fois. et
nous aurés le sel des herbes aiguisa-
ntes. et c'est ce sel, quel qu'il soit vege-
table tire du vin ou des perles, que
nous apelons sel de tartre ou sel de
nitre. et nous auons entendu quil
se faisoit dans le grand art. lorsque
nous auons dit, calcinez les feces du
vin ou du tartre, et imbibe les les
avec leau de vie rectifiée et aiguisée
cinq fois, parceque ces calcinations ne
sont autre chose que des distillations
et de cette maniere nous augmente-
rés et perfectionnerés le sel vegeta-
ble du vin et des herbes avec sa
soue eau propre. et nous auons beau-
coup parlé de cet aiguisement et per-
fection dans le liure intitulé, la
lumiere de l'art dedie a nostre res

illustre pere dans le chapitre qui com-
mande, mon fils laiguisement et la
perfection de ces sels se fait avec son
eau. et nous avons entendu parler
de cela ^{seavoir} dans la clause de nostre ma-
gique: qui dit aiguisés avec des vege-
tables propres, lâche la squille et le me-
nstrue vegetable. nous nous avons dit,
avec la revelation et le secours de
Dieu, toute la maniere de faire nos
soulphres vegetables, ou vifs argents,
avec la declaration de tous les chap-
itres qui leur appartient: mainte-
nant avec l'aide de Dieu qui est Prince
et un nous vous donnerons l'exp-
lication du menstrue vegetable.
descendant de ces sels. et mon fils, la
maniere est que nous prenies cette
partie d'eau que nous nous avons
commandé de garder pour l'aiguis-
ement du menstrue vegetable: ce-
qui n'est autre chose que l'eau ar-
dente parfaitement rectifiée et

vous laiguiserez de cette maniere en
la reduisant sur le menstrie: mon
fils: R: Du sulphre uegetable que vous
auez fait, ou du vin, ou des herbes 3i. et
mettez dans un uase de verre et re
pandez dessus 3iij. de leau qui vous a
este reuelee cy dessus, et le uase est
nt bien clos avec son cooverture met
tez le en B: l'espace d'un iour natu
rel. apres cela distillez dans les cendres
iufquace quil puisse monter sans quil
pouira quil monte: ensuite sachez
le poind du sel qui vous demeure dans
le fond du uase: et versez trois par
ties de son poind deau ardente susdite
et mettez dans une B: pendant
un iour naturel, ensuite distillez
dans les cendres et vous ferez ainsi
trois fois. pour lors vous le sel uege
table sera perfectionne par la lembre
auec sa propre leau, et il sera fait une
mixon et une leau claire que vous

apellous simple menstruelle. est par
cey mon fils que nous est expliqué le cha-
pitre de la lumiere par lequel il est dit
faite la mixtion avec de leau et mettez
dans le bain et est appelée eau claire la
que^{lle} nous a nommoné menstruelle. et le
chapitre du testament qui commande:
et car l'ouvrage des marguerites. et le
chapitre qui commande: prenez de leau
avec laquelle se fait leau du mercure
commun. semblablement le chapitre qui
dit: prenez de leau ardente mettez la dans
la troisieme rectification, ~~parceque nous~~
~~faisions passer trois fois le sel avec leau~~
mon fils nous avons entendu la troi-
sieme rectification parceque nous faisons
passer trois fois le sel avec leau et
nous n'avons pas entendu leau com-
mun ~~par~~ comme estant simple. Mon fils
c'est icy leau que nous appellons mens-
truelle simple et menstruelle resolvable. par-
ceque il se peut reduire en resolutif par la
circulation comme nous avons entendu dans
le chapitre. estant faite pendant

plusieurs jours. et il nous est expliqué
comment cette eau est dite le menstrue
résoluable et résolutif. mon fils prenez
un vase de verre qui soit du verre blanc
et solide et que le vase soit grand et me-
ttez dedans quatre livres ou six au plus
de ce menstrue dissolvé simplement ainsi
et le vase étant bien clos sigillé, mettez
le au B. ou dans du fumier le space de
six jours. et dans ce feu il se convertira
en une quinte essence glorieuse et odo-
riferente extraordinairement; quand
ce que nous connoistrés quand nous verrés
dans le fond du vase l'hypocrase comme
de l'urine d'un enfant bien complexion-
né et elle sera claire et brillante com-
me le soleil du ciel. conservez la dans
un lieu chaud et humide comme
est le bain tiède en la séparant de
son hypocrase et en sigillant bien
le vase. par cecy mon fils nous est
expliqué le chapitre de la quinte es-
sence. qui commande. neveu mon fils
ne crois pas que j'aie menti. et dans

le chapitre du mesme liure qui dit si
vous la mettez sur la terre elle attirera
les oiseaux. et dans l'ame des metaux au
chapitre qui commande: mais pour tant
il vous faut auparavant, prince seren-
issime, la perfectionner par la circulation
et dans le testament au chapitre qui
commande prenez zii de G. vegetable, quoi
que vous entendiez qu'il se fait de mi-
neral, ce qui se fait par la mesme simi-
litude comme nous le declareront en
son lieu. et sachant de ceux ci nous
avons entendu qu'il se faisoit dans le cha-
pitre du testament qui commande; pre-
nez de la liqueur de la lune. et dans
l'ame de l'art au chapitre qui comm-
ande: vous prenez en vertu de Dieu
prenez de l'or et mettez le dans notre
menstrue. et dans l'explication sur
le testament, chapitre qui commande;
vous en vertu de Dieu prenez le soleil
et jettez le dans l'eau vegetable: et
dans la pratique verbale du moindre
ouvrage dans le chapitre qui commande

la maniere de la liquefaction avec les
vegetables. et dans l'ame de l'art au
chapitre. ce qui environ notre mati-
ere: et dans la clause du mesme cha-
pitre qui dit. la maniere de notre pierre,
et de toutes les pierres qui se font par
le vegetable, tant des philosophes que des
premieres et des modernes, qui se font
par artifice. et tant les metaux, et
notre menstrue vegetable aiguise
rectifiee calcifiee, ou la lanterne cele-
ste, ce qui s'appelle, chez les philosophes
et chez nous, le mercure vegetable qui
proviene du vin rouge ou blanc. et
dans l'ame de l'art au chapitre qui
commande: le livre premier est en
partie divisee, &c. et dans la clause
du mesme chapitre. qui dit mais tou-
te fois il vous faut premierement
puice seleverissime, tirer de la mort
notre vegetable menstrue de la mort
est adive des faces du vin et du flegme
par la rectification de l'alambic et
dans le chapitre de notre codicille:

qui commande: nos principes confus
dans l'ouvrage naturel. et dans le ch-
apitre qui commande. touchant cette
matière. c'est la cette humidité perman-
ante de laquelle nous avons parlé dans
notre codicille. au chapitre 99 qui com-
mande. notre humidité est un eau veg-
etable partout. et dans la clause du
même codicille qui dit: notre vege-
table menstruelle califié est la dernière
consolation du corps humain. et dans
le chapitre du même codicille qui dit:
il n'y a aucune chose qui ^{con}joigne la
solution des métaux et qui la reduise
à la fin de la perfection, si ^{non} ~~ce n'est~~ notre
vegetable ou notre menstruelle mi-
néral. et dans la clause qui dit:
mettez les métaux à dissoudre avec
eau de mercure. c'est à dire de quel-
que menstruelle que ce soit. et dans le
chapitre qui dit. et cet eau à l'ana-
lyse de loigner tout ce qui est erran-
ger et dans le chapitre qui dit: pour
ce qui regarde ce menstruelle dans le
quel il y a un feu comme nature et

Dans le chapitre qui commande: sem-
blablement cette eau menstruelle, qui
se fait avec leau du mercure vege-
table pour l'ouvrage des vegetables
marquerittes et pour les choses par-
ticulieres de cet art et comme nous
le dirons en son lieu. et dans la me-
me de l'art dans la clause qui dit com-
mande, nous commandons apres
a connoistre prince serenissime, que
notre vegetable menstruel est une eau
claire depurée du flegme grossier,
aiguisee avec son sel. et dans la clause
qui commande. pourquoy este prin-
ce serenissime les métaux ne se peu-
vent dissoudre autrement s'ils
ne sont animés avec le menstruel
vegetable. et que ce menstruel soit
clarifié. mon fils les philosophes
l'ont appelé esprit vit parceque
il vivifie les métaux, et eau de
vie et ame celeste, vegetable, men-
struel, fumier, croille de Diane: dan-
sant sang menstruel, urine:
dans l'urine sublimée d'autres leau

de notre soulfre, d'autres la pierre
beniste. et ces noms on fai errer les
fols du commun, croians que ces noms
signifioient diuerses choses. Sachez monfils
que ce que, dans les autres chapitres précé-
dents et explicques, nous entendons du
mensrue vegetable circule, comme
nous nous auons montre, et nous l'auons
pouuoir entendu. et ainsi monfils
nous aués la maniere de faire notre
vegetable mensrue resolvable et
resoluble resbien explicque avec tous
les chapitres qui luy appartient. resou-
uenés vous en donc avec la crainte de dieu,
et retenez le dans votre cœur comme en
un secret sous peine de la maledic-
tion de dieu. nous nous auons dit mon-
fils ex prince serenissime, la composi-
tion de notre mensrue et l'explic-
cation de tous les chapitres qui en
traictent. à present monfils nous
vous donnerons, avec la crainte de dieu
et son aide la maniere de la dissolu-
tion de nos luminaires, pour la crea-
tion et la sublimation de notre soulf-

phre, et pour la composition de notre
pierre precieuse supdite... et voicy la
maniere mon fils qui est que vous pr-
eniez une livre d'argent vif commun
et le mettez dans un vase de verre
et mettez dessus du vegetable men-
trée qui fuzage de quatre doigts:
mettez le en B: lent, et il ^{vous} demeurera
dans le fond du vase la une lumiere
de perles, et l'ame des metaux. nous
en auons parlé de cecy dans le chapi-
tre nous ferez l'œuvre des p^rmarques.
ites, ainsi; et dans le liure. la lum-
iere du soleil chapitre. qui commen-
ce: il nous faut commencer avec
luy et finir avec luy. et dans le cha-
pitre qui commande. notre pierre
n'est ^{rien} autre chose que l'or et l'argent
et l'argent vif lesquelles trois choses
nous voyons toutes iours: et dans
le liure des mercuries au chapitre
qui commande nous auons entendu
sans du nostre que du vulg commun.
et dans la theorie du testament

36
chapitre 36 Dans la clause qui dit. que
l'argent uif ne uault pas une figue par-
rie nous la nous dit cela parceque il uau-
lt beaucoup. pour lors prenez telle eau
gloieuse de uif argent qui fera une
liure. et mellez la avec deux liures de
menstrue uegetable cœlifié: et le tout
se fera une ame avec laquelle nous
dissoudrez tous les corps tant parf-
aits qu'imparfaits pour la creation de
notre soulfhre, et sachez monfils en
uerite et en foy de dieu que aucun soulf-
hre de nature de quelque metal ne
seroit sublimé sans cette eau d'argent
uif commun. la maniere. prenez de l'or
bien cémenté, purifié et calciné comme
tout demesme que dans la regle de la
quinte essence ziiij et le mettez dans un
uase de verre et le uersés sur du me-
nstrue mixte dans lequel est de l'eau de
~~de l'eau~~ d'argent uif de leau de uif argent ziiij
et le mettez dans les cendres pendant
un iour naturel afin quil bouille
d'un feu tres lent. ensuite mettez le
en B: l'espace de deux iours naturels

ex ce que nous pourrions dissoudre en cet
evacuer le par inclination dans un aut
vase et conserver le dans B: apres cela
verser ^{dessus} de l'autre nouveau menstruel
le mesme poids quil reste de chaux qui
n'est pas dissoute, et faite bouillir sur
les cendres pendant un iour et dans B:
pendant deux iours, comme nous avez
fait cy dessus; apres cela evacuer ce qui
est dissout et mettre avec ce que nous
avez reserve en B: et nous continue
rez ainsi nostre dissolution royale, jus-
qua ce que tout loz soit converti en
une eau glorieuse. par ce cy mon filz
nous est explique la cause de la
theorie du testament. qui dit dissoudre
d'une egale balance. et au chapitre
de l'art fondamental. qui commande
toutes les liquefaction. et au chapitre
dans le livre de la conservation de
la vie humaine: qui commande: cette
dissolution est loz potable. et dans le
chapitre de l'abreviation dans le cha-
pitre qui dit commande: sachez que
la distillation estant parfaite. si nous

si dissolvés de l'or, et si vous faite eva-
porer leau et enfin si vous la mettes dans
un lieu humide l'espace de quatre jours,
il se dissoudra de luy mesme et cette
dissolution est l'or potable. concevez
bien mon fils que pour la sante hu-
maine l'or se dissout avec le menstrue
vegetable, auant que vous le metties
avec le uif argent comun mais pour
les metaux jamais sans luy: cest ce que
vous auons entendu dans le liure de
l'intention des alchimistes dedie a
votre illustre pere dans le chapitre
qui commence apres que vous aures
lor avec toute son ame: et dans le
liure des experiences chapitre qui
commence, apres que mon fils apres-
que la liquefaction de l'or avec le mellange
du menstrue. et dans le liure des prin-
cipes de la nature, dans le chapitre
qui commence. la pierre se doit com-
mencer par le resoudre et par le pu-
trifier. et dans le liure: la boue de la pie-
re au chapitre qui commence: apres
la dissolution de l'or avec le menstrue du
uif argent pour lors procedés au souf

ph^e de nature. pour lors mon fils voy
autres l^ox dissoulds explicqué avec tous
les chapitres qui le regardent quand
donc avec l'aide de dieu nous procede
vous au soulfre de la nature des me
taux, parceque rien ne se fait sans
luy voicy la maniere mon fils. qui
est que nous prenies de l^ox ainsi dissoulds
et le mettes en B: et distilles en tout
le menstrue jusqu'a ce que l^ox deui
enne comme de la cire fondue
pour lors mon fils saches le poids de
la dicte matiere qui demeure dans
le vase comme une liqueur epesse.
et mettes dessus de ce mes menstrue
que nous aués tire de cette matiere
la par B: trois parties de son poids et
mettes le dans notre B: philosophic-
que pendant un iour naturel. apres
cela mettes le dans les cendres et
distilles ce que nous pourrés, et ce qui est
distille mettes le dans un vase de
uerre en partie et dans la fleur
B. de la saches le poids de la dicte ma-
tiere qui est demeurée dans le

uase, et versez dessus trois parties de son
poids du menstruel susdit, et digerez
comme premierement pendant un
iour, en .ij. en suite distillez le dans
les cendres. et nous reiterer ce magistere
Jusqu'à ce que jusqu'à ce que toute la substan-
ce de l'or passe par l'alambic ensemble avec
le menstruel pour lors mon fils mettez
toutes les distillations ensemble dans un va-
se et distillez le menstruel en le B. et
dans le vase fond du uase il nous demeure
une liqueur seraine que nous la qu-
elle nous conservés en B. et le menstruel
qui en ^{est} tiré dans un autre vase gardés
le en B. par cecy mon fils, nous est ex-
pliqué le chapitre dans le liure en-
voyé en à notre cher pere dans le cha-
pitre qui commence prenes du mercu-
re que nous scaues. nous apelons cela
mon fils l'ame des métaux. et nous
avons entendu que cela se faisoit dans
le chapitre de notre codicille qui com-
mence: après la susdite dissolution. et
dans le liure des principes qui au cha-
pitre qui commande. mais lorsque nous
aurés ainsi tiré le menstruel de la mat-
hiere d'or en liqueur et du ^{mercure} ~~mercure~~

que nous scauons et dans le liure
la lumiere du soleil. Dans le chapitre
qui commande: le mercure nous est
desia ne une liqueur seche. apres cela
mon fil prene la matiere qui nous
demeure dans le fond du vase qui est
celle de laquelle nous aués tiree l'am-
pouille de l'or et calcinee la de cette
maniere. prene le manuscrit que je
nous ay commande de garder en B: qui
est celui que nous aués tiree par B: de
cette ame qui nous a este reuelee cy
dessus. et repandee sur la terre autant
de son poids, et le mettez en nostre B:
philosophique pendant un iour natu-
rel, apres cela distillee dans de la cen-
dre pres lente ou dans un feu de lan-
terne lampe et de rechet mettez
dessus du mesme manuscrit autant
de son poids et digerez en B: pendant
un iour et distillee en de la cendre
comme cy dessus. ce que nous uite-
rez jusqu'a dix fois. jusqu'a ce que la
terre soit reduite en poudre impal-
pable. ensuite mettez sur la terre

qui est cette poudre impalpable, de
menstruelle que nous auons distillé de
cette poudre et mettes le en digestion
dans B: l'espace de deux jours. apres cela
distilles en la cendre tout ce qui pourra
estre distillé. apres cela imbibes come-
destus, et digeres dans notre B: pen-
dant deux iours, et distilles dans la
cendre. et nous reiteres cecy jusqu'a
dix fois toujours avec un ^{de} nouveau
menstruelle de la mesme quantite:
ou jusqu'a ce que toute cette terre la ou
poudre passe par l'alembic ensemble
avec le menstruelle. Mon fils nous
apelonc cette terre ainsi liquesfiée et
parfaite, dans le liure de l'intention
des alchymistes dedie à nostre ilustre
pere, uis argent et par la nous est
expliqué le chapitre, de l'ame de l'art,
enuoie à nostre pere qui comance: la
seconde partie, dans la clause qui dit,
jussu'a ce que la terre passe par l'alembic
ensemble avec le menstruelle. mon

filz prenez toutes les distillations dans
les quelles est cette terre la, et mettez
les dans un vase de verre avec
son alembic. et distillez pour le men-
suel dielles jusqu'à ce que toute la
terre demeure sèche. pour lors il
faut la préparer jusqu'à ce qu'elle soit
propre à recevoir notre mercure
est à dire la même que nous avons
réservée cy dessus le quel mercure
que nous scavés nous appelons glori-
eux. et voici la manière, qui est que
vous prenez un poids de la dictte terre
et que vous le mettiez sur la qua-
rante partie du dit mensuel dans
le quel est un tel mercure. et que
vous le mettiez dans le bain pendant
six jours dans un vase de verre très
bien sigillé: ensuite ouvrez le vase
et aiant mis dessus un alembic
dans une chaudière très lente, distillez
l'humidité superflue. ensuite aug-
mentez le feu par un autre de-
gré et gardez la liqueur au chaille

qui monte. et mettés de rechet de
son mensure dans lequel est sa
semence et digérés pendant six
jours comme dessus et distillés l'hum-
idité, après cela remettés l'huile avec
l'aurre et gardés le très bien pour l'in-
corporacion des mercuriels. et continu-
és en cette maniere jusqu'à ce que nostre
terre soit disposée à embrasser son ame.
mon fils nous le connoistrés quand elle aura
bū et retenu quatre parties plus que
son poids. ou quand nous en metrés un peu
sur une lame d'or ou d'argent ignée ^{ou enflammée}
le tout s'envolera come de la fumée. que
si elle ne le fait pas ~~et~~ cela, reiterés
jusqu'à ce qu'elle le face. Mon fils nous
avons entendu que cela se fait dans
sous le chapitre de la figure fun-
damentale de nostre testament. dans
le chapitre qui commande et lorsque
nous l'aurés préparée et que nous au-
rés veu le susdit signe. et au chapitre
la lumiere du soleil, qui commande:
la terre encinte et préparée est celle
qui doit estre sublimée pour lors.

prince seigneurissime il nous scauoir
la sublimation parceque nous apellons
cette terre le bain du philosophe, qui est
un uenin pire que le crapaut. et
elle doit estre blanche et un peu uer-
de: parceque par siccité ^{de} secheresse
elle a conuertie son mercurie ou son
ame en nature de soulfre. et la
maniere de la sublimation, est que
nous la metties tres bien puluerisée
dans un uase de verre bien solide
ayant un col long tres bien sigillé.
et mettes la dans un feu de quatre
degrez avec un feu auant violent
que nous pourres, en commençant
premierement par un feu lent
en procedant et en continuant et
en fortifiant jusqua quatre ou
six heures. et la matiere des me-
taux montera au costé du uase
ala maniere du uif argent. par-
cecy mon fils nous nous expliquons
beaucoup de chapitres de nos liures
que nous auons faict et nous adiou-
terons beaucoup d'autres choses en

testmoignage de declaration et pre-
mierement mon fils le chapitre de
notre testament nous est expliqué:
qui commande: lorsque nous aurés
divisé la pierre dans la purification
de la terre, c'est la cey est notre sou-
phre des metaux. et au chapitre dans
le uade mecum du mercure des
philosophes, qui commande: mais lors-
que le mercure aura esté diminué
par la supdite sublimation. et au cha-
pitre du mesme liure qui commande
la purification de la terre se fait
par la uoye de la sublimation dans
un vase de terre. et au chapitre
du testament dans le chapitre qui
commande: de la nature du document
par rapport au corps et au mercure:
et plus bas à la clause qui dit, jusqu'à
ce que notre espreuier preme des cil-
les. et au chapitre du testament de
la nature du suprême ferment. ou
nous auons montré la nature de ce
soulphre glorieux glorieux. et dans
l'ame de l'art au chapitre qui dit
commande mon fils il faut que

vous aies un soulfhre de la nature
des metaux. et nous auons entendu
que cela se faisoit dans notre codicille
au chapitre qui commande: par cette
discretion de soulfhre et de terre.
et dans le mesme codicille au cha-
pitre qui commande: manifeste notre
intention est de vous dire la nature
du ferment du soulfhre. et dans
le pistre d'abreuiation lorsque nous di-
sons. prenez 3. i. de ferment dissould.
et nous auons entendu diceluy quil
se faisoit diceluy dans l'explication
sur le testament lorsque nous disons.
prenez au vers de dieu le soleil, et le
mettez en eau uegetable. et dans le
liure. la lumiere du soleil au chapi-
tre qui dit: le soulfhre qui blanchit
dans la premiere composition de la
bre philosophale, sachez quil doit estre
sublimé de son metal, soit blanc ou
rouge. et dans le liure des propri-
etes au chapitre qui commande
la propre rectification du soulfhre
est une depuration, par sublimation

de son metal, soit parfait ou impar-
fait. mon fils afin que nous concev-
rions, les philosophes ont donne divers
noms à ce glorieux soulfre, selon
les diverses operations des choses. quel-
ques uns l'ont appelle sel armoniac,
sel de fer, sel alcali, au de mer aiguisse,
eau brulante, sel amer, nixiol, moyeur
doux, l'Esaille de diane, l'Esaille du matin,
eau volante, eau dissolte, ombre du feu,
nosse sel, sel de saisonement, sel ana-
anathron, sel de verre, cendre de
borax, sel de pierre precieuse, sel de
saumon, miel congelé, gla, vent con-
gelé, vent corporel par le froid, le secret
de la nature, eau de mer congelée, as-
enic sublime, poudre volante en haut,
soulfre exalte, mercurie sublime.
Mon cher fils, sachez que ces divers noms
donnés par divers sages ne sentendent
que d'une seule chose, est à dire de
notre seul soulfre. et cest ce que
nous nous veuillons avec notre mag-
istere. et cela mesme fait exister les
vulgaires et les fols accuse de leur

ignorance, en ~~se~~ nous rendant enfi-
te coupables;.. mon fils. et que nous
nous auons dit d'un seul, entendez qu
nous l'auons dit de tout, sans parfait
qu'un parfait: car le magistère de vous
est le mesme. iusquicy mon fils nous
nous auons donné la maniere de faire
les sulphures avec vous leurs magiste-
res et une declaration entiere des
chapitres qui ~~les~~^{leur} appartiennent. nous
nous donnerons maintenant la man-
ere de faire les premieres racines
de l'arbre philosophale avec tout son
royal magistère, et apres nous tra-
cterons du tronc des branches et des
fleurs appartenante à tout l'arbre
avec la grace de ce ~~ce~~ et l'aide de
ce ~~ce~~ qui est trine et un. et par ce-
le dans le magistère de ces premier-
es racines du premier arbre veg-
etable, il nous faut separer les élé-
ments. nous nous en donnerons sans doute
la maniere. la maniere est mon

tres chers filz, quil vous faut avoir
une autre matiere metallique dar-
gent faite de la maniere que vous
avez fait de l'or. et lors que vous aurez
ainsi ces deux sulphures scavoir dor et
d'argent, il vous faut ensuite proceder
dans la division, de la maniere que
nous vous enseignerons. la maniere
mon filz est que vous preniez le sul-
phre de l'or susdit, et mettez le dans
un vase de verre et repandez des-
sus du menstrue vegetable celeste qui
vous est deja connu, autant de son poids,
et mettez le en digestion B: pendant
six jours: ~~et~~ de la distillez le par B: en
suite versez son poids de nouveau
menstrue et mettez le en digestion B:
pendant six jours: apres cela mettez
dans les cendres pendant un jour en
degrillant sous ce qui pourra distiller,
et le mettez avec l'autre distille
~~cy dessus~~ auparavant. et mettez dere-
chef du nouveau menstrue et digerez

et distillé comme auparavant. et re-
terez entièrement ce royal magistère
jusqu'à ce que toute la terre ou le dit sou-
phre soit évacuée de son air. ce qui se
fait en vingt et deux fois ainsi vous
saurés travailler. ensuite prenez
toutes les distillations et mettez les en
B: et distillez tout le menstrue, et
voyez si tout l'air demeure en façon
de liqueur, pour lors vous connaîtrez
que la terre est évacuée de son air
que si elle ne l'est pas, reitez avec de
nouveau menstrue, en digérant en
B: et en distillant dans la cendre com-
me dessus, jusqu'à trois fois: et alors
tout votre souphre sera évacuée de
son air. alors prenez l'air qui se
réserve et mettez dessus tout son me-
strue qui est celui avec lequel on
a évacué l'air, et versez le sur la
terre du souphre doré, et mettez le
en digestion en B: pendant huit
jours ensuite fixez dans le dict B:

37
tout le menstrue pendant un iour, et
pendant un autre fixe dans la cendre
tout laix et le feu autant que nous pou-
vres, sans en dans un autre recipient.
ce que nous connoistras quand laix com-
mence a changer la couleur rougea-
tre. conservez ce feu en partie et
mettez de rechet avec ledit menstrue
qui en est fixé ou avec un autre: et
mettez le sur la terre dans le bain,
et digerez pendant six iours, et distillez
dans ledit B. tout le menstrue pend-
ant un iour et le feu dans la cendre,
separant ensuite un chacun de par
soi comme nous aué fait cy dessus. et
gardez le feu en B. et mettez de rechet
laix avec le menstrue, et mettez le tout
sur la terre dans la quelle est le feu,
et digerez come dessus: et nous reiterer
ce ^{tout} magistere, iusqu'à ce que la terre
soit bien évacuée de son feu, ce qui se fait
en quarante fois ou reiteration. Esprou-
vez princié illustrissime, nous aué en-
tendu que cela se faisoit dans la clausse
de l'explication du testament. qui dit
nous connoistras aussi dans notre usage

40
la liqueur. et dans le livre De l'âme
de l'art, au chapitre qui commande,
nous avons dit prince serenissime, est
premierement l'eau celeste se condense
en l'air troisiemement le feu ascende
la liqueur, dont la pierre des philoso-
phes est composée. et nous raictout de
la difficulte et du temps de la separa-
tion des elements. alors il l'auoy fait
mon filz, sublimer la terre, et par
la nous est explicqué le mot. explication
du testament Diequit dit il nous faut
sublimer la terre. et totalement dans
le livre dans des proprietés qui comm-
ande, le mercur de l'intension des alch-
ymistes est la terre sublimée. et dans
le livre des additions au chapitre qui
commande. nostre mercur est quelq-
ues fois une terre subtile blanche.
et dans l'âme de l'art à la clause qui
dit. car cette matiere est terre
et argent vit selon l'intension des
alchymistes. ensuite j'ay entendu quelle
se faisoit apres la separation de la terre
des autres elements, que nous sublime-
rons de cette maniere mon filz prent

la terre qui est restée après la separation de l'air et du feu, et mettez la dans un vase de verre, et repandez dessus du menstrue végétal à la quantité de la terre, et mettez en B. pendant un iour naturel. ensuite distillez pendant un autre jour dans la cendre. et deves chef mettez du dit menstrue le poids de la terre, et digerez en B. pendant un iour. et distillez dans la cendre pendant un autre jour. et reitez deves chef en digérant en B. et en distillant dans la cendre jusqu'à ce que toute la terre soit convertie en poudre impalpable. alors prenez la et mettez son poids de menstrue et mettez la en digestion en B. pendant deux jours, après distillez en la cendre pendant un iour et mettez ce qui est distillé en B. alors prenez la terre et remettez ~~du menstrue~~ tant pesant de la d'un menstrue. et digerez pendant deux jours, et distillez comme auparavant, en reitez les inhalations et les distillations nous proceder, jusqu'à ce que la terre soit parfaite par l'alambic ensemble avec le menstrue: cette terre ainsi mêlée

avec le menstruelle appelée argent vif
degraisse selon l'intention des alchymistes
comme nous auons entendu dans le
liure des additions au chapitre qui com-
mence le degreissement de nostre arg-
ent vif se fait avec nostre eau et nostre
terre. mettes ces distillations dans les-
quelles est cette terre distiller par B.
et rive le menstruelle et il restera
la terre seche et preparée dans le fond
du vase, gardes la; ainsi mon fils uoy
aués les elements du soulfure de l'or
divisés avec l'aide de dieu. alors prince
severissime, il faut que nous aies du
soulfure d'argent vif et en separer les
elements pareillement en separant
l'air avec l'eau menstruelle, et le fer
avec l'air et le cuivre, et sublimer la terre
avec le menstruelle, et le faire passer
avec le mesme menstruelle par l'alé-
mbic. nous aués aussi mon fils les
elements du soulfure blanc, et les
elements du soulfure rouge séparés
divisés. et jay entendu que cela se
faisoit dans le chapitre de nostre tes-
tament qui commence. quand tu

auras empaillé: et dans le chapitre
du livre de la bone intention de l'art
magique, envoie à notre pere, qui com-
mande. après la separation des quat-
res metaux. il vous faut maintena-
nt mon cher filz entendre et chose
et dans la clause de l'explication du
testament qui commande: demesme ap-
res que vous aurez separé les elements
mon filz la maniere et que vous pre-
niez le menstruel ou leau avec laqu-
elle vous avez separé les elements le
soulphre. dor et d'argent et ensemble-
ment dissolvés pour chaque livre d'au-
ment menstruel, faisoit chuy avec lequel vous
avez dissout lor, 3i. dor et dans le men-
struel avec lequel vous avez dissout
l'argent, 3i. d'argent, et mettez un di-
quelque chose de chacun dans un vase
de circulation en B: ou dans de fumier
pendant quinze jours et il se fortifiera
la dans en la nature menstruelle.
mon filz vous appellent cette eau men-
struelle elements eau laitee et tirée
des faces de la terre, et vous auoy en-
tendu que cela se faisoit dans le cha-
pitre de notre testament qui commande
quand

quand vous aurez divisé ces choses, et
dans la clause de l'explication du tes-
tament. qui dit après cela remarquez.
prenez de ladicte eau vegetable fortifie
par le vase de la circulation et d'her-
mes, qui est le pelican, et tirez l'esprit
de la quinte essence, monnez chez fils
vous avec deux elements, Eau que
nous disons miel pruned, preparée pour
l'œuvre préparée donc les autres avec
l'aide de Dieu en cette maniere. prenez
les deux elements du soufre de l'or
sans air et le fer, et les mettez en-
semble dans un vase de verre distil-
latoire, et mettez dans le feu pour
distiller avec un feu bien tempéré
jusqu'à ce que de cinq parties vous en
aiez trois distillées ~~de~~ dans le recipient
alors mettez le ~~refroidir~~, et de ce qui
est distillé prenez en une partie et dis-
tillez ^{la a part} ~~en une~~ partie par sept fois et conser-
vez en une partie, et après cela re-
tournez pour distiller ce que vous avez
laissé, quand des cinq parties vous en
avez distillé trois. et continuez la dis-
tillation sur les deux qui sont demeurés

4
inqua ce que nous voyez le feu se
congeler au costé du vase, mettez les
refroidir inqua ce que le feu soit
congelé. et ~~le feu~~ ^{ce} feu que nous auons
fixé jusqu'à ce que le feu a esté conge-
lé s'appelle air second et ténacité et
nous l'appelons notre secret et notre
thresor et vapeurs des elements. nous
rectifions aussi cela mon fils par
une septiesme distillation ou rectifi-
cation, et la terre que nous auons fixée
après la distillation du premier et du second
air, des vases dans lesquels nous distille
le premier et le second air, nous la
mettons congeler dans le feu. et cette
terre est appelée feu. maintenant mon
fils préparez ce feu en cette maniere:
mettez le dans un vase distillatoire,
et mettez dessus de la propre eau qui
est celle avec laquelle nous auons séparé
les elements du soufre de l'or, quand
nous nous auons commandé de réduire
en esprit 5 dans le vase d'hermes. et
nous auons dit eau blanche des
frères de la terre 5 parties de son poids, sa-
voir sur 31 du dit feu, 3. v. de la ditte

sublimé ensemble avec son menfme ap-
res la feparation des elements, et réduit
en poudre impalpable^{te} en le portant et
le faisant passer par la lembic avec le
menfme menfme. et c'est le tout si vous
faites cette ^{pre}paration de terre de soulfre
d'argent avec le menfme, avec lequel
vous avez feparé des elements du soulf-
re d'argent, pour lors vous avez des
terres de soulfre d'or et d'argent prépa-
rées ^{a part} ~~de part~~ par soy. ce que vous connoiffrez par
ce figne que si vous donnez, feroit en
mettant un peu fur une lame de cuivre
ignée, la plus grande partie feroit voler.
pour lors lors R. ces terres d'un poids egal
et onces et les mettez dans un vase pré-
paratoire: prenez apres du menfme
avec lequel vous avez préparé les
elements de lune et mettez en une
liure de chaux. 3i de soulfre vegetable.
que vous vous avez montré à faire de
terre de vin, et fait passer le tout par
la lembic en distillant: alors vous avez
le menfme animé et aiguillé avec
lequel vous avez retiré les elements
du soulfre de la lune. alors mon

filz il vous faut meller et preparer
les terres de sulphre subdiff es adire
de loz et de l'argent en ~~tant~~ dans leur
donnaient la quatrieme partie de son
poide du dict menbre, en digérant et
en dessechant, comme il se fait dans
la creation du soufre jusqu'à ce qu'il
ai bu ~~les~~ quatre parties du dit menbre
et ainsi disposée pour sublimer: que
vous sublimeres dans un un un four du
quatrieme degre. et remarquez que
toutes ces preparacions et distillacions
des terres se debueront faire en B.
et ainsi mon filz vous auez note
soufre, ou matiere, ou terre ve-
getable et metallique, une dans
un genre pour composer notre
pierre glorieuse haulte et vertueuse
qui vous transformera leif argent
du commun en parfait soleil ou
bien sans le secours du feu, mais
comme l'ail du basilic qui me les
animaux du seul regard. que vous
composerez ainsi. mais mon filz il
est necessaire que vous appliquiez
pour notre esprit et que vous apportiez

47
une grande Diligence à la composition
de ces racines, d'une arbre si sublime
et si élevé, lesquelles nous appellons les
fanges délaissées, dans lesquelles toute
la vertu du ciel et de la terre, appar-
tenant à ce magistère, est infuse. et
la manière est que nous prenons de la
terre ou du soufre végétale, que nous
unissons en un genre par la sublima-
tion, qui est celle que nous avons ap-
pliquée terre de soufre unie en un gen-
re. et mettons le dans un vase de verre
et mettons dessus du mercure, avec le
quel nous avons séparé les éléments du
soufre de lune, et nous avons préparé
ledit genre de la terre, au point de son
point, et nous le mettrons en 13. philoso-
phique pendant trois jours naturels.
et pendant ce temps jour se dissoudra
ce qui est ainsi dissout mettons le
dans B. du commun, et défilés le mer-
curie, et la terre est unie à son gen-
re par la sublimation de mercure et
l'huile. lequel huile nous appellons
longtemps des philosophes. et un des
secrets que nous tâchons de cacher.

et par la nous se explicque le chapitre du
testament qui commence. nous prouue
nous se secret quand nous aurons mis au
~~de~~ aloz prenez de cet huile de terre
ou onguent surdit 33x. et de lait de
la lune auparavant rectifié 3j. me
ttez le dans un feu de cendre et le
distillez, et ce qui est distillé (ce qui est pres
que tout) se appelle la fange terre
re delaissee: conservez le pour un temps
alors prenez de l'element du mesme sou
phre dor 24ia preparee et congelée
3xx. et de l'element de lait de la lu
ne 3i. et de l'element de lait du souphre
re dor 3 once, et mettez le tout dans
les ~~en~~ cendres et distillez, ce qui est distillé
doreluy, ce qui ~~se~~ fera presque le tout, s'appel
le la fange atherée delaissee. gardez
le pour un temps. alors prenez de l'e
lement du feu du souphre dor 3j. ou
ij. et rectifiez le de rechef de cette man
iere, en mettant dessus cinq parties de
son propre menstrie qui est celui avec
lequel nous auons separee les elements
du mesme souphre dor, et mettez

le à digerer en B. pendant un iour
naturel, apres cela distillés ce que nous
pourrès dans la cendre. et mettes de
rechef du dit ~~matiere~~ et reusvrie et
digeres et distillés et reiters tant que
le iour passe par la feu de cendres. alors
prenez autant de son poids de ladicte terre
vegetable, unite et sublimée ensemble
et unistés les ensemble et ne les distillés
pas mais nous les laisserés ainsi: et il sa-
pelle fange d'ileste non vaporisée. dem-
esme prenez 3i. de la dicte terre et 3i
d'huile d'air de lune et mettes
les ensemble et faite le mesme magis-
tere que nous aies fait avec l'or pre-
cedent. et il cela sapelle fange terr-
estre delaissee lunitée, vaporisée. et
nous avons entendu que cela se faisoit
dans le liure, la lumiere du soleil au
chapitre qui commande; remarqués
que nous vaporisons tous les elements.
et parceque mon fils nous avous voulu
vous declarer tout le magistere, nous
voulons faire des preambules. mais tout
est declaré ~~en~~ en particulier, et nous

52
auez avec laide de dieu le fange delai-
ssé pour la une pierre d'une ex-
cellente vertu. il nous semble bon apre-
sent de donner la maniere de les
preparer pour recevoir les vertus du
ciel et de la terre. et voicy la maniere
qui que vous preniez des vaises d'airain
ou de fer fait en façon de cages et qu'il
soient fait comme sont dans lesquels
chantent les perroquets mais que les
verges soient plus serrées, de maniere
qu'il ne puisse entrer aucune terre
ni celeste ni terrestre, mais seule-
ment la vapeur du ciel et de la terre
que vous auez par influxion, et avec
la grace de dieu prenez de la fange
faite de 10. 3 ou 3. si vous pouvez auoir
autant de terre ou de soulfre uni,
qui est celui que vous auez uni de la
terre du soulfre d'argent et que
vous auoyez appelé, huile unguent, et
d'une 3 d'air de lune et j. d'air de soleil
mellés ensemble. et mettez cette
fange dans un vase de verre avec

un long col tres bien sigillé du sceau
hermes et mettez le dans un vase en
façon de cage et le mettez ~~en~~ sous terre
à la profondeur d'un ou deux brass et
laissez le un an et demi ou un an pour
le moins en le bien couvrant avec sa
terre et le couvrirant de tout dan-
ger et pendant ce temps il se fait une
eau, puissante ayant les admirables
vertus fixatives de la pierre, et elle a
d'admirable vertus acquies du ciel,
quelle ~~est~~ tirée des vapeurs de la terre.
plus que deux arcs d'un art fort mon fils +
reposez vous la dessus. alors prenez de la
fange que nous avez faite de 10.3. du fer
du soufre de l'or et de j.3 de lair du
soufre de la lune. et mettez le dans
un autre vase de verre avec un long
col hermétiquement sigillé. et mettez
le dans un autre vase en façon de cage,
et suspendez le en lair à un arbre ou
dans un lieu caché à l'abri de tous
vents, pluie et de tout peril. lais-
sez le la un an et demi, ou pour
le moins un an entier, comme nous
avons dit de l'autre et ainsi il se fera
une ~~eau~~ eau claire ayant la vertu

Dénaturer, de fixer, de congeler, de
pénétrer, de faire la pierre volatile
et elle s'appelle le mercure d'une péne
ration pres aigüe; ce qu'il faut faire pre
nre de la fange non vaporisée ni
califiée qui est celle que nous avons fait
de j.3. de l'élément du feu du
soulphre du soleil et de j.3. de terre
unie. et j drach. d'air de lune, et
mettre une partie d'elle dans un
vase de verre sigillé, comme il a esté
dit des autres. et mettre le souff la terre
à la profondeur du bras l'espace d'un
an entier dans un vase en façon
de cage comme il a esté dit des autres
et pendant ce temps il se fait une eau
qui a une admirable vertu de conser
ver, et reposer nous la dessus. alors prendre
la fange que nous avons faite des dix
drach. du feu ou del'or et 9 de terre
et prendre ce qui reste, ce qui est l'air de
la lune parce que nous n'avons pris que
que ziii d'icelle quand nous avons fait

les fanges: et suspendés le en l'air dans
un vase de verre sigillé et dans un
vase en façon de cage, comme nous au-
es fait des autres et il recevra la
des vertus celestes qui sont les moyens
de la conjunction entre la fange et
la terre et la fange du feu et des au-
tres: ces choses estant faites prenez l'air
second, qui est celui que nous aués pris du
feu congelé 3x. et de terre unie 3i. qui
et cet air que nous nous auons dit
estre l'huile des philosophes, et le thr-
sor philosophique. et mettez en quelque
chasse dans un autre vase bien sigillé,
et dans un vase congelé et y mettez
le en l'air au pres des autres que nous
aués mis pour un an entier. cequestant
fait prenez le menstrue avec lequel
nous aués separé les elements du souf-
phre de l'air, et mettez dans l'un
des vases, dans lequel est le menstrue
de l'air, 3i. de souphre vegetable et
mettez le dans le bain apres dans les

centres, jusqu'à ce que nous fâcies tous
passer ensemble avec une partie de
chaque menstrue. alors mettez chaque
menstrue aussi rectifié ou unifié et
~~est~~ animé dans un vase de verre
figillé une partie dans les vases en fa-
çon de cage: et suspendez les en l'air
auprès des autres pour un an. C'est par
fait prenez l'huile de la lune qui est
celle que nous avez tirée de la terre
de la lune, quand nous la préparâmes
pour la création du soufre de la
lune, laquelle nous nous avons com-
mandé de garder, et nous avons dit
quelle viendra de la sagesse: et
nous avons dit quelle estoit pour la
création, et mettez la dans un vase
figillé de verre figillé et mettez en
l'air et il se fait la lune eau flexible
et verteuse, d'une admirable pénétra-
tion; et ce que nous avons dit de l'huile
incrémentale rouge blanche, nous le disoy
de l'huile incrémentale rouge. et nous avez
mon fils une pierre divisée en
huit parties, trois dans la terre

et sing. Dans l'air et vous est explic-
ue le chapitre. Dans le liure. la
lumiere du soleil qui commence, mais
les huit elements, &c. les choses estant
ainsi faitte il vous ^{faut} prince serenissime
composer philosophiquement deux ar-
bres, aiant les racines fondamentales
distingues une blanche et l'autre rouge,
changeante chacune en son particulier
le mercur commun en or ou en arg-
ent, sans le secours du feu et amelio-
res le par le mineral, lesquelles choses
ainsi melées ensemble, il se fait un
tronc d'arbre ou des bras, de laquelle
par la sublimation sont faitz quatre
ruisseaux avec leurs fontaines. et toute
la figure quatriesme vous est expliquée
avec ses chambres. et mon fils. le
moyen de la composition de la premi-
ere racine, est, que vous preniez de
la fange non uaporeuse, laquelle vous
avez ensevelie en terre, et ces choses
que vous avez fait de zi. de terre une
sublime ensemble a son genre ensem-
ble sublimé, et zi. d'air de lune.

et mettes dans un vase vitré pur
factice: et pour lors prenez du le men
rue aiguille avec le soufre vege
table, qui est celui que nous auons pris
en lait, et est le manfrie blanc, ha
uoir celui avec lequel nous auons se
pare les elements du soufre de la
lune, et diuisé le en deux partie
egales, saoir une 12. et mettes en
une avec la ditte fange blanche
non vaporisée, et mettes dans le B.
philosophique l'espace de douze jours.
apres cela ouurez le vase et enuez
de la terre, nous ferés ainsi de douze iours
en douze jours. & jusqu'à ce que le me
nrie blanc soit en une substance
cristalline avec cette fange non vapo
risée. alors prenez de la fange tex
te non vaporisée, qui est celle
que nous auons faite, de dix drach
mes de terre ensemble sublimée,
saoir de terre de soufre et d'or
et de soufre d'argent, laquelle chose
nous auons unie par la sublimation
apres la separation des elements, et

diviséz cela en deux parties, et confez-
uez en une partie pour la composition
de la racine de l'arbre, et divisé l'autre
partie en cinq parties égales, et
mettez en une partie avec la mat-
tiere qui est dans le vase avec la sub-
stance cristalline, qui est celle que nous
avons fait ci devant, de fange non usée
et de menue blanc, et mettez
en B. le vase de cinq jours. et ensuite
ouvrez le vase et mettez l'autre par-
tie comme devant, de la dicte matiere
et mettez la en B. le vase de huit
autres jours et nous ferez ainsi de huit
jours en huit jours, jusqu'à ce que nous
aies mis ces cinq parties la. ensuite met-
tez le vase bien sigillé, dans ~~le~~ de l'éponge
seche seche, ala chaleur du soleil le vase
de 20 jours et il se congelera comme de
la gomme, et reposez vous la dessus. apres
cela ^{avez} ~~avez~~ avec du menue blanc auant qu'il
vous plaira, aiguisez le et le fortifiez avec
le nit argente en cette maniere, dans une
liure de menue blanc mettez 3i. de lune
calcinée et alors nous vous distillerés et
suyez vous le comme d'habitude.

que nous aiez une toute lame de la
lune, ce qui aruena quand elle aura dis-
sout la moitie ou ziii. et a menue
estant ainsi aiguise et fortifiee avec la
vigueur de la lune, laquelle a une
potentielle. alors voici ce que nous ferez
de ce menue: nous prendrez de l'ar-
gent bien depuré et amalgamé avec
vingt parties de mercure vit et distillé
afin qu'il passe par l'alambic et pro-
ceder jusqu'à ce qu'il devienne en soufre
rougissement du soufre soufre.
alors prenez le soufre susdit et la ches
en le poids et avec ziiii de dit soufre
mettez zi de la dite gomme qui est celle
que nous aiez faite et la ^{Brayez} moulez bien
dans un mortier de verre et la mettez
dans un vase de verre avec un long col.
après cela prenez l'element de lune que
nous aiez suspendu en lait et le divisez
en 10 parties egales, et versez une par-
tie de la dite matiere et mettez en
la en B: pendant 10 jours. après cela
ouvrez le vase et versez l'autre par-
tie et la laissez reposer pendant dix
autres jours. le vase étant toujours

5
bien clos. ouvrez le apres cela et versez
la une partie, ce que nous ferons d: 10 en
10 jours. pour lors ~~la~~ ^{toute} ~~matiere~~ ~~est~~ comme
~~une huile~~ ~~huile~~ ~~crystalline~~ toute
la matiere est cristalline come
de l'huile, que nous mettrons en un
feu sec, comme la chaleur du soleil,
25 jours et elle se congelera et la ma-
tiere ^{sera} tendra ^{assez} à la lumiere. alors pre-
nez l'huile que nous vous avons comma-
nde de suspendre en lait. et est celle
que nous avez fixée pendant que vous
calcinez la terre de lune pour la crea-
tion du premier soufre, ^{parce qu'il} ce que nous
vous avons dit de retenir une pa du mer-
cure ^{a part} ~~une partie~~, et meslez la avec une
autre de la l'huile que vous avez fixée du
soufre que vous avez mis avec la gomme
soudite pour la composition de la terre, et
divisez le tout en 5 parties, sc: les huiles
melées. et incisez ~~au~~ goutte à goutte avec
une partie en mettant le vase dedans
les feux cendres. chaudes sur une sigillée le
et le mettez en B. pendant 8 jours; en-
suite ouvrez le vase et versez de l'huile
goutte à goutte et le laissez pendant

8 autres jours en B. et nous ferés ainsi
de 8 en 8 jours jusqu'à ce qu'elle ait
bén toute l'huile: alors mettez en un feu
sec temperé pendant 8 jours et elle s'ard-
urira. alors augmentés le feu pendant
8 autres jours et elle se blanchira, alors dis-
solvés en be B. et devesch congelés
en feu sec ce que nous ferés quatre
fois. alors mettez en un vase de verre
sigillé sous la terre à la profondeur d'un
coudée pendant 15 jours et en ce temps
il se fait comme une gomme avec une
clarté de diamant mon fils avec cette
medecine nous faisons de l'argent meil-
leur que le mineral sans le secours du
feu mais par sa seule odeur. et de la
prouver des verres du ciel qu'il a ac-
quill estant infusé par le moyen de
l'air et de la vapeur de la terre. est
pour quoy il opere comme le regard
du basilic, et ainsi nous vous conoistres
sa vertu enracinée. mon fils cette glori-
euse matiere que nous apelous la pre-
miere racine de toute la nature, dem-
ure toujours entiere immuable et incor-
ruptible. reposez vous sur icelle

mon fils nous auoy parlé jusqu'à present
de la medecine d'un prix ~~ice~~ incorruptible.
de la premiere racine blanche: apre-
suy mon fils parloy avec laide de-
dieu de la composition de la racine
rouge. mon fils prenel de la fange non
vaportillée rouge, que nous auoy fait
de terre rouge, et congelée dans le feu
que nous auoy enfeveli en terre, et mettés
la dans un vase de verre avec un long
col. et alors diuisés le menstruel rouge
avec lequel nous auoy se paré les elements
de l'or, qui est celui que nous auoy suspendu
en l'air en 12 parties egales comme
nous auoy fait du blanc, et versés en
une partie dans le vase avec la ditte
fange, et mettés en B. pendant 12
jours ~~jusqua ce que toutes les 12 par-~~
~~ties en suite~~ ouués le vase et versés
la une partie et le mettés pendant douze
autres jours en B. et reiterés tout et
excellens magistere de 12 en 12 iours.
jusqua ce que ^{l'ouuoir} toutes les 12 parties du
dit menstruel nous aient mis toutes
les 12 parties du dit menstruel avec
la fange, comme nous auoy fait dans

composition de la racine blanche, jusqu'à
ce que il soit en substance cristalline mais
rouge. alors prenez la moitié de la fange
terrestre que vous avez conservée quand
vous l'avez laissée pour la composition
de la racine blanche. et cette fange
qui est laissée pour la composition de
ces racines, et la fange faite de 3x
terre unie ensemble et 3i. d'air de
la lune et une de lait du soleil. et
divisez cette partie là en cinq parties
et mettez en une partie sur la ma-
thièze cristalline rouge en 3. 5 jours
ensuite ouvrez le vase et versez en
une autre et le laissez pendant cinq
autres jours et ainsi de cinq en cinq
jours jusqu'à ce que vous ayez mis les
8 parties. alors remettez le dans notre
athanor pour congeler pendant cinq
et cinq jours comme vous avez fait du
blanc et reposez vous là dessus. alors
prenez de la fange celeste que vous
avez fait de deux drachmes de feu
de soufre du soleil, 3i. d'air du même
soleil. et divisez la en cinq parties

egales, et mettēs en une paille sur
la gomme que nous auēs congelée,
et mettēs en B. pendant dix jours.
ensuite ouuēs le vase et nous moule-
rēs le tout dissout. versēs l'autre
paille dessus, et nous ferēs ainsi de 10
jours en 10 jours jusqu'à ce que toutes
les pailles de la ditte fange soient
imbibées, et congelēs de rechef. apres
cela faite de l'autre soulfure d'or ou
amalgamē avec les 8 pailles d'argent
vif commun, comme nous auēs fait
ci dessus de la lune, et d'une mesme
maniere. mon fils la regle gene-
rale est que ces soulfures soient
fixēs des corps parfaits. une paille d'un
chacun avec le menstrue uegetable
ou en diuersifiant, comme on dit ^{que} les
soulfures des deux luminaires seant
de lor et de l'argent qui appartient
au magistere. et saches le poids dudit
soulfure d'or fait d'or et d'argent vif
commun avec nostre menstrue. et avec
ziii mettēs zi. de la ditte gomme rouge
congelée deux fois et moulés dans un
mortier de verre jusqu'à ce que le

pour denierme un corps et mon fils fai-
te sans de ce soulfre que vous puis-
siez proportioner avec iceux ladicte
gomme. ceques sans faire prendre du second
air que nous auons appelle le rheseor
des philosophes et diuisez le en cinq par-
ties egales et imbibez uotre matiere
re avec une partie et mettez le
tout en b: pendant 10 jours comme
dessus. et puis sera dissould dans ce temps
la. mettez l'autre partie du dit air
second et le laissez en b: pendant dix
autres ^{jours} jours et vous ~~un~~ ferez ainsi iusq-
aceque vous metties toutes les cinq
parties. enfuitte mettez dans de la soupe
ou athanor ala chaleur du soleil,
et il sera congelé dans 8 jours. alors
prenez de l'huile rouge, que vous aués
suyendue en l'air qui est celle que
nous auons dit retenir une partie
du mercure et mettez ~~la~~ avec elle
l'autre que vous aués tirée de la terre
de loir et de la gent uif commun. quand
des deux vous aués fait un soulfre,
et sans ainsi melées diuisez les en
12 parties et incitez avec une partie

47
joutte la medecine rouge et mettes
la pendant 8 iours à la chaleur du
soleil. ouvre le vase et mettes l'au-
tre partie et desseche la dans la mes-
me éponge pendant 8 autres iours,
ensuite en congelant dans la même
éponge desseche jusqu'à ce qu'elle ne
puisse plus se congeler. alors mettes la
dans un vase dor ou de verre bien
dor et mettes la sous terre à la pro-
fondeur d'une coudée, et dans l'espace
de 15 iours il se fait une gomme de scar-
boucle, dont une goutte jetée sur du
mercure vif elle a la puissance de con-
vertir mille milliars de partie en or
et, comme nous avons fait sans le se-
cours du fer mais comme le regard
du basilic. et cette medecine demeurera
toujours en verre et incorruptible pour
les autres projections. mon fils nous avons
fait en cette maniere la projection, avec
la même une même goutte de la
medecine, jusqu'à cent fois et plus de
cent fois, et elle nous faisoit toujours de
l'or. voila prince serenissime que
nous avons la seconde racine de

toute l'arbre de la nature et d'une
composition très relevée et d'ineffable
protection et de l'effet de de la trans-
mutation sans le secours du feu, et
de la mort, provient de l'influence
des planètes du ciel et de la vapeur
de la terre dont desquelles est de la ra-
cine d'un seul arbre sous composé.
Dont de viennent quatre autres petites racines
desquelles se forme la première figure
de toute la nature. mais avant que de
parler de la composition des dites raci-
nes, nous vous donnerons la manière
de deviner et de tirer les médecines
de la nature, qui en devinent, lesquelles
nous appelons les herbes de l'arbre phi-
losophique. et mon fils, la manière
est que vous ayez du soufre pur, de la
pure lune, préparé de la manière
qui vous a déjà été connue et donnée,
et divisé en les éléments selon la doc-
trine de sa division, qui vous a été ex-
pliquée; comme en sublimant le feu
avec le mercure et avec l'air, et la

69
terre avec le mercure, et en euac-
uant le mercure d'avec elle par
l'alambic, jusqu'à ce que la dite terre soit
préparée en poudre impalpable selon
le signe qui nous est convenu. pour lors
prenez cette terre et mettez autant
de son poids avec celle de la pierre blan-
che deia faite et conduitte à une très
haute maniere, et autant de son poids
de son eau, i: de mercure, et mettez le
tout en B. pendant huit jours et tout
se dissoudra en ce temps la. alors pre-
nez les elements de l'air du soufre
de la lune, que nous auet fait et diui-
sez le en 10 parties et versez en une
partie, et mettez en B: et laissez pen-
dant 10 jours, en suite ouvrez le vase,
et versez l'autre partie pendant 10 aut-
res jours et laissez pendant 10 autres
jours. et faite ainsi jusqu'à ce que le tout
soit une substance cristalline. alors
prenez le feu du dit soufre de la
lune et diuisez le en 88 parties égales
et versez une partie. et tenez en B.

pendant 8 ou 10 iours. et ouvez le page
et mettez l'autre partie: et ~~faite~~
faite ainsi iusquaceque tout le feu
soit conioinct, et il y aura une sub-
stance cristalline que vous congele-
rez en de la soupe. et elle deviendra
comme de la gomme, incirez la avec
avec la dixième partie d'huile et
dessechez comme dessus. ensuite inci-
rez avec l'autre douzième partie
iusquacequ'elle boive les deux douze
parties d'huile: ensuite distillez et
congelez iusquaceque elle ne peut plus
se congeler. et se fera une médecine
d'une très haute profection. c'est
cette petite racine blanche pro-
venant de la première racine blan-
che de l'arbre fundamental, &c. mon
fils compose de cette manière, la
petite racine rouge dépendant de
la racine rouge fondamentale, par
le mesme magistère avec le suif
de l'ox, en divisant d'iceluy les elements
et en conioignant comme dessus: et
vous avez les petites racines blanches

et rouge dependantes des deux racines.
nous vous donnerons maintenant la man-
iere de composer les herbes de ces racines.
et la maniere es que nous prenies, zij-
de sulphure de la lune, et de cette mede-
cine blanche, ou rouge, que nous avons
apelle petite racine 3.1 et du menstruel
vegetable lixif 3. et mettez ^{dans un} le vase
de circulation en B. ou fumeux pour cir-
culer jusqu'a ce que il passe par ses couleurs,
~~comme~~ soit blanches soit rouges et quil
s'engendre d'iceluy un enfant, ce qui se
fera en ~~45~~ 5 jours et en ce temps il se
fait ~~et~~ dans le vase une pierre ronde.
et sans ^{nettoye} ~~nettoye~~ tout alentour de ses feces,
et estant ainsi dispensee dissolvée et
le congelée, et ainsi se fera une mede-
cine blanche ou rouge. et par ceay
mon fils vous est explicque le chapitre
dans le livre du moyen de practiquer.
qui commande; dans le commencement
de la peinture de l'arbre philosophique,
ce qui touche les premieres racines blan-
ches ou rouges. voila mon fils que nous

+complettes

avec les racines avec les radicules et
herbes latitudinales. apres nous nous
donnerons le blanc de l'arbre rouge
ou blanc de l'arbre en cette maniere
prendre du soufre fait d'or comme on
nous a enseigné, et diviser les elements ^{de la}
^{maniere que} ~~ne~~ je nous ai enseigné ci dessus et subli-
mer la terre avec son menstrie, et faire
le ^{la} ~~la~~ de meurer sur une lame ignee
sans fumee, selon la maniere qui nous
a este donnee ci dessus dans la calcina-
tion des autres terres metalliques et
en colli. recueillant l'huile comme on
adit des autres et nous ferons passer ces
choses par l'alembic, et il ne faut pas
sublimer; en suite le menstrie qui est
son eau nous en ferons distiller une
^{a part} ~~partie~~ pour souvenr, et nous mettrons la
terre quil aura faite avec la terre
surdite alors. de filles pour souvenr une
^{part} ~~parties~~ de lait et nous mettrons la terre
quil aura faite avec la surdite terre
en suite mettrons le lait sur le feu dis-
tiller le dans les cendres jusqu'a ce que
des cinq parties nous en aies trois

en suite vous continuerez la distillation
jusqu'à ce que le feu se coagule au côté
du vase, et vous conserverez l'air sec,
comme vous avez fait ci-dessus dans
la même partie separation des elements,
ce que vous avez appelé un thersot.
alors distillez le septois à part, et mettez
la terre qu'il aura fait avec le feu congelé.
en suite mettez le feu congelé avec le
menstrue, et vous calcinez en dige-
rant et en distillant, jusqu'à ce que vous
fassiez monter le tout par le menstrue
et par le feu, selon la doctrine qui vous
a été donnée dans la separation des
elements du soufre de l'or et la rati-
fication d'eux pour la composition des
sangles, en suite prenez la terre sordide,
dans laquelle vous avez mis la terre
des elements ^{et} les 12 distillations
d'eux, et pesez la et mettez au bain de
son poids de la médecine de la ~~première~~ raci-
ne du premier arbre sordide qui a été
comme un charbon de terre et mettez ver-
sus dessus au bain de son poids de menstrue

que le tout et et mettes en B: pendant
12 iours. et vous prouueres le tout dissolu.
alors diuisez l'air en 10 parties, et versez en
une, et tenez là en B. pendant 10 iours iours
et ouuez le uase et versez l'air
Jusqu'à ce que vous metties tout comme
vous auez fait dans la composition des
racines. alors diuisez le feu en 8 parties,
et versez y une partie. quelle soit en
B. pendant 8 iours en suite vous met-
tez l'air dessus et vous digerez pendant
8 autres iours, en B. et vous ferez ainsi de
8 iours en 8 iours, jusqu'à ce que vous me-
ttriez le tout. prenez ensuite le second
air qui est nostre thresor et diuisez le
en 8 parties et mettez une partie à
sur la matiere et mettez en B. pe-
ndant 5 iours. ouuez le uase et ve-
rsez y une partie, et faites ainsi jus-
qu'à ce que vous metties tout le thre-
sor: alors mettez le tout dans de l'éponge
seche pendant 25 iours à couler.
ensuite prenez l'huile que vous au-
rez de la terre de l'oe quand vous

aués fait Du soulfre diceluy. et qua-
nd nous aués divisé les elements Du dit
soulfre, et divisés en 12 parties et
incisés avec une partie et feschés
en la cendre et nous ferés ainsi jusqu'à
ce que nous aies incisé avec les 12 parties
à l'ort procédés à dissoudre et à congeler, jus-
qu'à ce que il ne puisse plus ~~est~~ se conge-
ler, et gardés le. et voila mon fil que nous
aués la moitié rouge Du rosc de la bre,
composés donc l'autre moitié blanche en la
mesme maniere, ou en variant ou en
changeant, et nous aués le rosc de tout la
bre, qui est dit rosc divisé. nous nous
~~parlerons~~ ferons ensuite la desc. de monst-
ration de tout le rosc entier, avec un gr-
and soin et l'admirable effet de la trans-
mutation. et parce que il nous faut entier-
ement tout dire, nous commencerons avec
l'aide de dieu. et la maniere est que nous
commencerons, par une subtile maniere
de composition, de composer le rosc entier.
en suite nous nous donnerons la maniere
de composer les branches avec les

leurs petits rameaux et les les fleurs
qui en dependent et auoisi le moien
mon filz; qui est, que nous prenies de la
fange non uaporiſſee faite de 3i de
llement du feu et 3i. de terre de soulfre
sublimée ensemble, laquelle nous aués
enfleurie en terre. et mette en iceluy
la fange ~~celle~~ celeste qui est dans l'air
autant quelle puisse fructifier, ce qui est
ce que nous aués fait de 20 parties de lélé-
ment du feu du soulfre d'or et d'un
de lélément du mesme air, et le tout se
fera une gomme, comme on a dit des
autres. et mon filz cette gomme nous
congelera le mercure du commun en
or, comme on a dit du mineral et des
autres. en faitte prenies la fange de la
terre faite des 10 parties de la terre
de soulfre sublimée ensemble, et une de
l'air du soulfre, ~~et une de la lune~~
et une du soulfre du soleil: et mettez
dans une fiole d'argent ou de verre
comme nous aués mis l'autre de ma-
niere que nous la puissions prendre

et faite nager dessus de la fange cele-
ste faite de 10 parties d'air du soufre de
la lune, et une de la terre dite au para-
vant, et une du soufre d'or. et il se
fait une gomme qui transformera le
metal imparfait comme on a dit des
autres. alors prenez cette gomme ter-
re, et mettez la dans un vase de ve-
re, et ensuite prenez deux fois autant
de pouce de menestrie blanc qui nous
est commun, avec lequel nous aurons sepa-
re les elements du soufre de lune:
et divisez en 12 parties egales, et mettez
en une avec la dite gomme, et mettez
en 13. pendant dans un vase de verre
pendant pendant 8 jours et elle se dissou-
dra. ouvrez le vase, et mettez la terre par-
tie de ces 12 parties, et laissez pendant 8.
autres jours. nous reitererons cela jusqu'a-
ce que nous aies mis toutes les 12 parties.
alors prenez la fange celeste faite des
20 parties ou $3\frac{1}{3}$ d'air de soufre de la
lune, et d'une partie de soufre d'or, et
divisez la en 10 parties, et mettez une
en une partie dans le vase ou reposera

les deux fanges et le menestrie en forme
crystalline, et mettez en B. pendant 10
jours; et ouvrez le vase et versez
l'autre partie des dites 10 parties et mettez
en B. pendant 10 autres jours en re-
tenant jusqu'à ce que vous ayez mis tou-
tes les 10 parties. En suite prenez la fan-
ge faite des 20 parties du foie du
soulphure d'or, et une du même air et
une de lait du souphure de lune et
divisez cela en 8 parties égales, et mettez
en une dans le vase dans lequel
repose ~~deja~~ toute la matiere desia
composée, et mettez en B. pendant 8 jours
en suite ouvrez le vase et mettez l'au-
tre dessus et vous ferez cela jusqu'à ce que
vous ayez mis toutes les 8 parties. En suite
prenez la fange faite des 10 parties du
second air et d'une partie du souphure d'or
et est ce que vous appelez thresor et di-
visez le en 8 parties et mettez en une par-
tie sur la matiere composée, qui rep-
ose dans le vase de verre et mettez
en B. pendant 8 jours en suite ouvrez
le vase et versez en une autre, et vous

feray ainsi jusqu'à ce que nous mettiés le
tout de 5 en 5. par ce que mon fils nous est
expliqué le chapitre de notre testament
qui commande: ne nous époués pas si de
ce que nous avons si long temps parlé, par-
ce que il faut que nous aies de la patience.
après, prenez perenissime ^{celle} huile
la que nous auez conservée en lait et divi-
sés la en 12 parties et en digérez partie
après parties sur la matière en B: de 12
en 12 jours et en desséchant dans de l'éponge,
en dissolvant en suite et en congelant
jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus se congeler.
et il y aura une matière blanche en
couleur de diamant. nous formant tout
un métal imparfait en un argent. et
elle s'appelle donc de la blancheur préparée
pour ~~la~~ le rouge. alors mon fils procédez
avec l'huile rouge que nous auez eue
gardée en lait, en incisant et en digérant
en ~~dissolvant~~ ^{desséchant} en dissolvant et en congelant.
comme nous auez fait dans le blanc,
et ainsi se fera une matière comme
l'écarboucle nous formant en or par-
fait. et elle s'appelle le rouge de l'arbre
rouge de l'arbre complet. ^{du} quel

Deuxiemy Deux principales branches, com-
comme nous aloyz à present l'establi. et
par lequel prince serenissime nous ne con-
noissons ~~ce~~ cy que par une doctrine subli-
me et avec une haute dependance pres-
entement garde. et prenez toute la
matiere composee des fanges et du men-
tre, ainsy que dy mettre l'huile et
mettre en desoutre seche pendant 20 jours
et sigillés tres bien le vase et congelés.
en suite mettes dans un vase propre à la
sublimation et mettes au feu du troisieme
degré l'espace de 40 heures, et sublimés
les parties ^{elementales} blanches, qui se subliment
au costé du vase, et les parties rouges
^{elementales} demeurent dans le fond de ~~de~~ plus
rouge en partie. lesquelles mettes en leur
vase ~~separé~~ (blanc séparé) dans un feu
du quatrieme degré, et donnez le feu le
plus fort que vous pourrez. et ^{vous} sera subli-
me au costé du vase. et sera si luisant
et admirable, quil passera la clarte de
l'escaubouche. par la mon fils nous est
expliqué le chapitre de nostre testament
qui commande: mon fils le souphre
blanc, selon cette parole, qui dit humble-
ment, et le rouge demeure dans le

fond comme de l'écarlate, rouge et subli-
mable. quoique ~~cette~~ ~~est~~ et abrégé s'étende
au petit rameaux de dessous les branches
et à l'abréviation de l'arbre abrégé et à leur
particulier, comme il en s'ensuit dans sa com-
position. et par la mon fils nous est expliqué
le chapitre du livre: la lumière du soleil,
qui commande si nous au^{tes} sublimé le blanc
du rouge les secrets ¹⁵¹³ blancs nous sont pré-
parés. et dans le livre des additions au
chapitre qui commande, le soufre blanc
et rouge sont le royaume de l'arbre. mon
fils, prenez ce soufre blanc que nous
au^{tes} sublimé et mettez le en un vase
de verre. mettant dessus du mercure,
et mettez en B. pendant 8 jours: ren-
verser le mercure, et il nous restera l'huile
et l'unguent des philosophes. par la mon
fils nous est expliqué, le chapitre de notre
testament. qui dit. nous avons été obli-
gés de cacher le secret ou nous l'avons
mis, quoique ces paroles s'étendent à
d'autres hautes compositions. alors ayez
de l'eau de vie d'argent commun que nous
nous avons enseignée à faire cy devant.
et nous dissolvés en une livre de cette
eau 3i. de fine lune et un ancre, 3. avec

une demie dor. et cela en B. alors prenez
du soulfre blanc que vous avez sublimé
et mettez le en la ditte eau, ou est le corps
dissout selon la due proportion, de sorte
qu'avec 3.4. deau vous en mettiez une de
soulfre, et mettez dans de l'étaupe sèche
pendant 25 jours et se va congelé en ma-
tiere cristalline. alors prenez de l'huile
de chaille que vous avez conservée blanche,
qu'est celle que vous vous avez dit ne
pas mettre dans la matiere com-
posée, et incisez avec elle la ditte matiere
en la divisant en 12 parties, et pour chaque
fois mettez une partie en digérant en
desséchant pendant 8 jours. comme on
a dit des autres. et vous ferez ainsi jus-
qu'à ce que avec les 12 parties vous inciez
une pierre. procédez à dissoudre et à conge-
ler jusqu'à ce que il ne puisse plus se con-
geler, et il vous est fait un venin blanc
formant l'argent vif commun en argent
aussi bon que celui de la mine, sans le
secours du feu. et c'est la premiere bran-
che blanche de l'arbre. alors prenez
le soulfre rouge que vous avez sublimé
dans un autre vase, et mettez le dans
un vase de verre avec le menstrue

et faite d'iceux un huile et un unguent
comme nous aués fait du blanc, et divisé
le en 8 parties et mettes partie apres partie
sur la medecine glorieuse blanche en dige-
rant en B. et en dessechant dans le soufre.
alors prenez l'huile rouge et divisé la en
12 parties et avec une partie incisé et
digéré et desseché, ensuite congelez et
nous ferez ainsi jusqu'à ce que vous mettiez
toutes ^{ces} parties la. ensuite procédez
à dissoudre et à congelez, comme on
a dit dans le blanc, jusqu'à ce qu'il
ne puisse plus se congelez, et nous aués
un venin rouge transformant sans le
secours du feu, comme nous avons dit
du blanc. voila mon fils, que nous aués
les deux branches principales, des fleurs
et des rameaux des quelles nous parleroy
avec leurs multiplications et preparations: en-
suite de nous nous donneroy la doctrine
~~de notre arbre vegetable~~ d'abreger notre
arbre, d'une maniere admirable, avec
toutes ses racines, nous branches et fleurs,
et dans un discours d'une maniere admi-
rablement abrégée. et mon fils la maniere
est que nous prenez du soufre blanc
en la maniere qui nous a été donnée

et que nous en divisiés les elements en
la maniere de la division susdite, et que
nous coelifiés ces elements dans l'air et dans
la terre comme nous aués fait des autres
quand nous aués coelifié pour la compo-
sition des autres medecines et que nous les
fixiés avec une partie de la medecine susdite
soit rouge soit blanche, et ainsi nous pou-
rés proceder à l'infini. et ce seront des
medecines sans formantes sans le secours
du feu, et nous pourrés multiplier les rac-
ines, le tronc, les branches, les petits ram-
eaux et les fleurs avec les elements du
soulphure d'or, rarifiés et coelifiés, en
conioquant la terre avec autant de son
poids de la medecine, divisant l'eau ou le
mellissier en 12 parties et en mettant
partie apres partie en B. en digérant
et ensuite en divisant l'air en 10 parties
et conioquant partie apres partie en B.
ensuite en divisant le feu en 8 parties
et en conioquant partie apres partie en
B. ensuite divisant l'huile d'or en 12
parties en ^{incisant} incisant partie apres partie
et en desechant dans de l'estoupe, comme
dans la ~~cire~~

il
il a esté dit dans la citation des autres.
ensuite en dissolvant et en congelant, jus-
qu'à ce que il ne puisse plus se congeler. et
nous pouvons par la latinde de ce arbre
rouge, multiplier à l'infini. voilà mon
fils que nous aurons tout l'arbre composé avec
tout son ~~complement~~ complément, au dessus de l'enten-
due de la toute la nature. en vertu de
dieu, nous composerons deux branches au-
~~ment~~ abrégées avec une grande brief-
té, une végétale, et l'autre minérale,
avec leurs racines, troncs, branches, ram-
eaux, fleurs, et manières et préparations
simples, et incisations avec la commune
multiplication, en nous l'expliquant. ne
nous persuadés pas mon fils que notre
grande pierre ne se peut composer,
sans que nous fassions des fanges délaissées,
en l'air, ou en l'eau suspendues ou en-
sevelies, mais croyés moi, nous pouvons
avec un soin respectif composer une très
haute pierre en cette manière: pre-
mierement en commençant par les
racines de la pierre comme nous avons
fait dans l'autre arbre. pleins du
soulphure de la lune selon fait selon

la doctrine et la maniere auoy connue
et mettés le dans un vase de verre,
et versés dessus autant de son poids de
menstrue vegetable qui nous est de si a
commun avec lequel nous auel fait de
soulphre de mercurie; et mettés en
B. pendant 8 jours et en ces temps nous
sera dissould. prenez le vase et le mettés
en B. et distillés le menstrue par iceluy
ensuite mettés le vase dans la cendre
(ce qui est le feu du second degre) et
distillés lair autant que nous pourrés,
et versés sur la matiere du nouveau
menstrue, et quil il y en ait autant de
son poids, et mettés en B. pendant 8 au-
res jours: ensuite distillés par B. le
menstrue et lair dans la cendre et
reiterés sur ce magistere sans, que
nous separiés sous lair par le feu de
cendre. ensuite mettés sur cet air sous
son menstrue, avec lequel nous l'aués
separé; et mettés le tout sur la terre
qui est demeurée, dans laquelle est le
feu du dit soulphre de la lune, et mettés
le tout en B. pendant 8 jours ensuite
separés le menstrue par B. et

mettre le vase sous les cendres et dis-
tiller l'air. ensuite dans un feu de 4 degrés,
qui est de l'arene, distiller l'air et garder en une
partie. ensuite mettre le menfme sur
l'air et l'air et le menfme ensemble sur
la terre qui est restée, ensuite mettre en
B. pendant 8 jours et digérés. ensuite sepa-
rer le menfme par B. et l'air et le feu par
les cendres et retirer sans ce regime, que
nous separer sous le feu de la terre. man-
fist le degré du feu nous donnera la con-
noissance de ces elements parce que il ne
se connoissent pas autrement. c'est pour-
quoy la science est fort utile pour con-
noître la maniere du feu et ses degrés.
le degré du feu B. est le feu du premier
degré le feu de cendres est du second degré.
le feu de sublimation est du troisieme
degré. le feu de l'arene est plus fort et
du quatrieme degré. autrement le feu du
troisieme degré est le feu de l'arene. et
le feu le plus fort que nous pouvons faire
de charbon, ^{pour} faire fondre pour fondre, est
le feu du quatrieme degré. après que
nous aurons ces elements separés. nous
deux deus, les subtiliser et les rare-
fier. prendre cette eau qui est

menstrue distillé ^{la} dans le bain Ap-
part. et si elle fait quelque chose
chose de terre, nous la mettrons avec la
terre qui nous est restée, en suite prenons
l'air et distillé cela apart sept fois et
nous mettrons la terre qu'il aura faite
sur le feu. alors distillé encore sept fois
l'air apart, ou jusqu'à ce qu'il ne veuille
plus distiller, mais il se convertit en terre
alors prenons du menstrue et mettons-le
dessus, et digérons en B. pendant 3 jours.
en suite distillé le menstrue dans le
même B. et l'air dans la cendre, et
le conservons. et répétons de veche par
le même régime jusqu'à ce que tout l'air
soit passé par l'alambic moyennant la
menstrue dans un feu de cendre.
alors nous lavons purifié conservé le
dans un vase et il sera comme un
détail ^{huile}, sçavoir de l'air la. alors pre-
nons le feu et distillé le sept fois apart,
ou jus jusqu'à ce qu'il ne veuille plus dis-
tiller, et ce sera une poudre rouge
et la terre qu'il aura fait en chaque
chaque distillation mettons-la avec l'autre

terre ensuite mettes sur le feu, ~~du menestre~~
^{cinq}lingfois davantage demenestre, et digeres en B.
pendant 3 iours. ensuite, par le mesme B. dist.
despillés le menestre, et distillés le feu par
les andres et mettes de rechef 8 parties de me-
nestre et digeres comme dessus, et despillés
le menestre par B. et le feu par les
andres, et revivés ~~encette~~ par ce regi-
me jusqu'à ce que sur le feu qui estoit
resté soit passé par la cendre et B. moyen-
nant le menestre, et il sera comme de
l'huile. voila mon filz que nous aur
nos elements de soulfure separés, puri-
fiés, et vivifiés. alors prenez cette terre
la et preparez la avec le menestre,
en sublimant, digérant, jusqu'à ce que elle
se couvre sur une lame comme on
adit des autres. et ainsi la terre est pre-
parée à l'ouvrage et à l'usage d'ist selon
l'instruction des alchymistes et le soulfure de
la terre. voila que nous aur les 4 ele-
ments du soulfure de la lune preparez pour
l'œuvre. alors il nous faut prince, sexe
missime, preparer, separer, sublimier, et

carrefier la terre du soulfure d'or: et la
maniere est que nous prenies du soulfure
d'or, et nous le metties en un vase
de verre, et dessus du mesme avec le
quel nous aués fait ce soulfure la auant de
son poids en B. en digérant, et en distillant
par la cendre, comme on a dit du blanc
jusqu'à ce que tout l'air passé par la cendre
à lors mettes l'air dans un mesme
sur la terre et le feu, et digères pendant
8 jours, et en B. tirez tirez le mesme, et
dans la cendre l'air, dans ^{la} cendre le feu,
autant que nous pourrés et reiterés ce
jusqu'à ce que tout le feu soit enuélé de la terre
à lors nous aués les éléments de la terre
d'or se parés, fixés: et carrefiés les autant
que nous pourrés. et mon fils, la maniere
est que nous prenies de l'eau qui est le
mesme, et rectifiés la sep fois comme
nous aués fait du blanc, et nous mettes
la terre qu'elle aura fait avec la terre
et distillés par les cendres, jusqu'à ce que
nous voyés que nous des 8 parties nous
en aués une. et alors laissés refroidir

et gardés une partie de l'air, et essuyé
refroidi, finies nostre distillation sur ces
deux parties qui sont demeurées dans le
fond du vase, ou au costé de l'alambic.
et ce que nous auré tiré jusqu'à ce que le
feu a esté congelé, et l'air secoué, la
poudre, nous ne thresor, et nous huile
caché. alors rectifié le ^{par luy mesme} apat fait, et la terre
quil aura fait en chascune distillation, mettez
là dans un feu congelé, dans le fond du
vase. et nous auré l'air secoué purifié
et rarefié, et les elements separés, pra-
parés et rarefiés: il faut que nous les
disposés de rechet à l'ouvrage. et voici
la maniere. prenez le ~~feu congelé~~ et
~~dit~~ le supdit feu congelé, et mettez
dessus 5 parties de mentruie, et digerez
en un B. et distillez dans le mesme. et
mettez le feu dans la cendre et donnez
luy ingenieusement la chaleur du
soleil pendant douze heures, et mettez
de rechet du mentruie comme dessus,
et digerez, distillez, et calcinez, et reiterez
par huit fois, et il y aura une poudre
rouge, dans la quelle est la teincture
alors mettez dessus 5 parties de

menstrue ce qui est son eau, et mettés
~~en~~ en B. pendant trois jours naturels
et il se dissoudra en ce temps là. distillé
le menstrue dans le mesme B. et en
suite distillé le feu que je vous pourrés dans
~~la~~ la cendre ou dans l'arene, et rei-
terés de rechef jusqu'à ce que vous passés par
l'alambic. ainsi le feu qui estoit une pou-
dre rouge, se fait continuant une huile
distillé, et parfaitement rarefié. ap-
res vous prendrés lait et vous mett-
rés dessus, & partie de menstrue, digérés
et distillés et calcinés, comme on adit
du feu jusqu'à ce que il soit poudre. en-
suite dissolvés le avec son menstrue
digérés et distillés jusqu'à ce que il soit
huile, comme vous auez fait du feu.
le troisieme air n'aura besoin d'une
autre preparation. vous preparerez
la terre comme on adit des autres terres
des sulphres et vous les unirez en un
genre. voila mon fil que vous auez
les elements du sulphre séparés, élat-
ant, et calcinés et rarefiés avec
lesquels vous puissés commander votre

œuvre ou nos racines: ce que nous ferons
ainsy: aies aies 3.7 d'amalgame fait d'une
partie d'or, et d'une partie d'argent et de
vingt de mercure, et mettes dans un vase
de verre, et mettes y 3.ii. de terre, 3i. de
feu rarefié et que le tout soit bien broyé
au pilonnet bien ~~et~~ broyé dans un mor-
tier de verre et mettes dans le mesme
vase aujour deson poids d'immensité
avec lequel nous auré préparé et
préparé les elements, et les terres des elem-
ens que nous auré joint ensemble, et
digérés au B; pendant dix jours, ensuite
nous mettrés dans un feu tres modéré
de la sciure dans les cendres pendant
dix autres jours pour congeler le vase et
bien clos. ensuite augmentés le feu d'un
point, et le space de 24 heures nous calci-
nerés igenieusement le tout. ensuite
ouvrir le vase, et aies 3.6. du dit mer-
cure que nous diviserés en trois parties,
et nous en userés une partie sur la
ditte matiere calcinée, et digérés conge-
lés et calcinés. reitérés ce magistere
physiquement, jusqu'à ce que nous aies
mis toute l'eau avec le feu, la terre

et l'amalgame. mettes ensemble, jusqu'à
ce que ils se convertissent en poudre. alors
prenez serrezissime il vous faut mener
l'air, comme nous avons le milieu de
la grande et blanche pierre. et vous
ferez ainsi: prenez l'air du soufre de
la lune et qu'il soit au poids de la terre,
~~et~~ ~~le~~ ~~scavoir~~ la terre du soufre de la lune
et du soufre d'or que vous avez unies
ensemble, et divisez le en dix parties
égales, et mettez en une partie sur la
matière ^{cy} ordinaire une et physiquement
calcinée. et mettez en B. pendant dix
jours, et le tout se dissoudra. ensuite
mettez en la cendre pendant dix autres
jours, et congelés. et ensuite pendant 24
heures calcinés ingénieusement et si il
se sublime quelque chose, ~~remettez~~ rem-
ettez sur la terre et reiteratez tout, que
vous mettez, et unissez, et réduisez en
chaux sous l'air avec la terre calcinée.
alors prenez tout le soufre de la lune
et du soufre de la lune et divisez la
en 5 parties, et mettez en une sur la
matière ou sur la chaux physique fudi-
te et mettez en B. pendant 8 jours

97
et tirés la de la et congelés et l'éroupés,
et calcinés ingénieusement comme des
et retirés ce régime en imbibant, en dis-
solvant, en congelant et en calcinant, jusqu'à
ce que sous le feu du dit soufre blanc
y soit mis conionct et réduit en chaux
chaude. et non alors mon fils nous aue
la vraie chaux des philosophes, ~~une~~
et une forme ténue physique de
la benite pierre blanche. alors pre-
nez l'huile que nous aue gardé, qui est
elle que nous aue tiré, quand nous pro-
prions la terre de lune avec le mes-
me, pour la creation du soufre de
la lune, et incisez la chaux en degouttant
goutte à goutte pendant douze heures.
en suite deséchés ingénieusement dans
la cendre. en suite degoutés et deséchés
de rechet, en retirant jusqu'à ce que
nous mettrons toute l'huile. alors la
medecine sera claire comme eau de
roche, ~~la~~ ^{la} quelle nous dissol-
vons pendant 16 jours en B. et nous la
congelons pendant 24 dans de la neige,
jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus se congeler

et est la premiere racine blanche, de
bre vegetable accoucie, pure et excel
lente. apres mon fils il faut que nous
faisies aussi la rouge. et voicy la maniere
premier de l'air du sulphre dor, et
diviser le en dix parties et en mettre une
sur la medecine blanche y ditte un
penduans, et mettre en B. en digerer
dissoudre pendant douze jours, congelé
ingenieusement dans la cendre pendan
t dix jours. en suite calciner le avec
beaucoup de precaution pendant vingt
et quatre heures: en suite ouvrir le
vase et mettre la une partie. et re
tever en dissolvant, en congelant, et
en calcinant, jusqu'à ce que nous liés
toutes les dix parties de l'air du sulphre
de l'or avec la matiere. en suite pre
mier le second air, qui est notre phre
sor, et diviser le en 8 parties egales, et
sucrer la chaux avec une partie en
de goûtant sur les cendres. et mettre
en B. pour 5 jours à digerer et à diss
oudre congelé en la cendre et calci
ner ingenieusement pendant vingt

quatre heures. ensuite mettre la même par-
tie en reposer sous le régime jusqu'à ce que
nous mettrons l'air sec sous l'air sec,
et que nous le réduirons en chaux avec
la dite médecine calcinée. ensuite pre-
nez du fer raffiné et le diviser en huit
parties égales et mettre en une partie
avec la dite matière, et digérer en
B. pendant huit jours. et dessécher
dans la cendre pendant huit autres
jours. et calciner ingénieusement pendant
24 heures: ensuite verser l'au-
tre partie, en digérant en desséchant
et en calcinant ingénieusement, jus-
qu'à ce que nous mettrons les huit dites
parties, et nous les convertirons en chaux,
et elle sera comme une escarboucle
rouge. la chaux des philosophes, la
teinture affinée, l'élixir, la pierre benite,
la racine de l'arbre abrégé. alors pre-
nez l'huile de l'or que nous avons gardé
et c'est celle que nous avons tirée de la terre
de l'or, quand nous l'avons préparée pour
la création de son soufre, et diviser la
en deux parties, et avec une partie
inciser ^{goutte à goutte} la chaux philosophique ^{sudite}
(qui est toute la pierre et la seconde

racine de ruy l'arbre abrégé, en suite
 mettez dans de l'eau seche et desseché
 mettez l'autre de ruy seche et desseché,
 retez jusqu'à ce que nous aies mis toutes
 les deux parties, et que nous les aies red-
 tées en chaux. en suite nous mettrons
 en B. et se dissoudra dans l'espace de 4
 jours, et nous aurons de la chaux en
 huile, et si nous voulons la garder en
 cette maniere c'est à dire en huile
 gardée la, sinon congelée la et la desse-
 chée. et ce sera une pierre surpassant
 toutes les pierres et elle sera res ruy
 et ~~ce sera~~ on l'appelle la racine seconde
 de l'arbre abrégé, la laquelle nous
 pouvons diviser en deux petites raci-
 nes: et nous pouvons d'icelles composer
 les petites herbes comme on a dit de
 la première. mais d'une maniere
 admirable et bien différente de l'autre
 nous abrégons par une voie des
~~racines~~ d'une haute proection et
 d'une multiplication infinie. comme
 nous nous montrons clairement
 et la maniere est que nous pren-
 ions de la médecine buditha.

vous metties du meilleur sublimé par la -
voie des mines jusqu'à ce que vous faciez une
masse fragile. ~~par~~ de cette manière.
prenez 3i. de la dite médecine, et mettez
en un vase de verre avec un long
col: et mettez dessus 5 unces d'amalgame
fait d'une partie de l'or et 5 de vit arg-
ent et le vase l'ayant très bien sigillé
mettez dans le feu de sciure, ou dans
de petit charbon pendant six heures. et
regardez quand vous le voyez congelé en
forme de métal, laquelle vous ne devez
pas totalement changer en métal. et
par là vous est expliqué le chapitre de
notre testament. qui dit. qu'il n'est pas
de notre intention que vous faciez un
morceau de métal. mais suivez le
feu jusqu'à six autres heures, et vous voyez
la matière vous formée en forme
d'une poudre très rouge, à cause des
 vapeurs du soufre pénétrant
l'amalgame, par là mon fils vous est
expliqué le chapitre de notre qua-
risme livre particulier qui dit. com-
mencez mon fils de faire des cendres
avec du soufre et le chapitre du
livre, l'alumière du soleil, qui dit.
les vapeurs de notre soufre pénétrant
notre amalgame. et le chapitre

dans le livre des propriétés: qui com-
mence: la propriété de nostre soulfre
ou pierre, et de multiplier ses vertus
en pulvérisant. il faut multiplier la
vertu en cette manière. prenez une
partie de la dite pierre, et jettez la
sur dix parties d'amalgame faite
d'une partie d'or et de 5 d'argent vif et
se convertira en poudre. jettez en aussi
une partie de ^{la} ces dix sur dix autres
d'amalgame ou davantage de mercure
et procédez ainsi jusqu'à ce que vous voyez
la matière congelée, non pas en
poudre mais en une masse dure et
fragile. et vous en ferez des experi-
ences premières d'une partie
parce que ce qui convertit les parties en
métal. parce que vous voyez pour lors la
fin de la projection quand il se convertit
en une masse fragile comme se
vous a dit. et prenez garde sur combien
de poids s'étend cette poudre de soulfre
médicinal, comptant depuis la premi-
ère projection jusqu'à la masse fra-
gile. à lors prenez cette masse fragile
congelée pour la dernière fois, que vous
avez dit soulfre dernier congelé
et divisé ~~divisé~~ divisé en une once ou

une liure selon que vous voudrez et ga-
rdezle pour la projection dans vos necessi-
tes. vous mettrez le reste dans un vase
de verre avec un long col bien sigillé,
et tenezle toujours dans un feu de nutrition
nutrition et 30 en 30 jours vous luy donnerez
la cinquantième partie de mercure
commun et il se conservera en masse
de laquelle tirez la quinzième partie pour
la projection et sur le reste mettez la cin-
cinquantième partie a congeler en masse
et vous ferez ainsi à l'infini. et ainsi mon
fil vous aura une matiere sulfurée
qui ne vous manquera jamais à l'infini.
vous pouvez aussi mon fil faire cette mine
mine avec le soufre blanc ou rouge,
d'or ou d'argent, sans que vous separiez
les elements, et sans faire la medea-
ne sur le mercure selon la maniere
des mines que vous avez cidevant vuëe,
ce que vous vous avez ^{me} nommé en faisant
une masse fragile, et en reservant
une partie pour la projection, et en
mettant l'autre partie dans un vase
de verre comme au paravant et en
la chauffant et conservant avec un
feu tres lent et en donnant la

si qu'on ne s'en parte de mois en mois,
et en prenant la quinzième partie
pour la projection; et voici la ma-
nière: prenez une once d'or amalg-
amé avec deux onces de ~~mer~~ mer-
curiel mis mettre en un vase de verre
avec un long col. Dissolvez ensuite 3^{1/2}
d'or avec le grand menstrue vege-
table, ou de la mine, et faite passer
par l'alambic, et nous rixer le men-
strue par B. jusqu'à la moitié ensuite
mettre avec le reste une once de
sulfure végétal, ou du G. végéta-
ble si nous ayez opéré avec celui.
alors rixer toute l'eau par B. et il nous
restera de l'huile d'or: incisez l'amal-
game avec la quatrième partie di-
cette: et coulez dans le feu pendant
huit jours avec de l'huile de lampe
en suite desséchés davantage dans
la cendre pendant un jour naturel
et ainsi en mettant partie après
partie en augmentant un peu le feu
et si il y a quelque chose de sublime
vendré le feu ^{est} fait, jusqu'à ce que nous
aies mis les quatre susdites parties d'huile.

vous les ayez sechées et fixées avec toute
la maniere et vous ayez de veche
une chaux physique, que vous mettez
à dissoudre avec le menstrue dans
un vase propre. ensuite congelé et
dissolu, et calciné de veche et vous
connevez le mercure en or avec
une tres haute proportion; et vous
pouvez avec une autre maniere com-
poser les dites herbes des racines avec un
meilleur abregé, et elle sont dites
chambres. et la maniere est que
vous prenez du menstrue qui vous
est connu et en iceluy vous dissolvés
le soulfre et le fer et passez par l'al-
bic. et vous ~~en~~^{en} ~~en~~^{en} le menstrue
par B. et le soulfre demeurera comme
de l'huile dans le fond. prenez en tant que
vous voudrés et mettez dans la cendre dans
un vase sigillé pendant 20 iours et il
se fixera. et incisez avec luy le soulfre
du corps imparfait, fait de la maniere qui
vous a esté donnée des autres ou soulfres
qui vous a esté donnée, et qui comance.
prenez de la chaux de quel corps que vous
voudrés, et vous ayez une medecine

penetrante, et teignante blanche ou
rouge, et sapeller les branches de labre
de l'arbre, - nous pourrions en une autre
maniere abreges davantage. qui est
que nous prenions une once du dit huile
et mettes le avec 7 onces de mercure
sepiois sublime avec du vitriol et sub-
lime toujours en broiant ce qui est dessus
avec ce qui est dessous jusqu'à ce que le
tout soit fixe, dissolu et congelé et nous
aurons une medecine convertissante. apres
nous nous donnerons l'abregé du grand
tronc de l'arbre vegetable de la pierre
abregée. et la maniere est, que nous
prenions de l'or et que nous le dissolvions avec
le menstrue, savoir avec iii. et nous
dissolvions autant de lune avec le semblable
menstrue. en suite faitte passer
par l'alambic. conioignes le tout et dissol-
ués dans le mesme. 3. i. d'or et 3. i. d'argent
et purifie les pendant 25 jours et separe
les elements par l'alambic selon la doctri-
ne philosophique qui nous a esté donnée. alors
de la terre, et prepare la jusqu'à
ce qu'elle coure sur une lame comme
on a dit des autres. en suite prenez une

once d'argent, et la moitié d'or très pur et
de l'amalgamé avec viii; ~~deux~~ onces de
mercure vif commun, et mettez avec
iceluy la terre que nous au^{ons} séparée.
en suite mettez de son eau, qui est eau
calleste, en la divisant en huit parties
et mettez une partie dessus en B. pendant
8 jours digerez et congelez avec un feu
très lent et mettez de rechef la même
partie et digerez et desseché. et reitez
jusqu'à ce que toute ~~la terre~~^{l'eau} soit conjoincte
et amalgamée avec la terre. lors
~~elle~~^{elle} sera comme de la poudre très
subtile. alors prenez de l'air de la lune
et le divisez en huit parties égales
et mettez une partie avec la mat-
ière, et digerez pendant huit jours
et seché. et sublimés pendant un jour
et si quelque chose se sublimoit il le faut
broyer avec la matière de meurente
au fond. et mettez de rechef la même por-
tion, digerez seché et sublimés comme au pa-
ravant, jusqu'à ce que l'air soit conjoincte
avec la matière. alors prenez du
feu de la dite lune et nous le diviser

26
en cinq parties, et mettez une partie
dessus, et digerez pendant 8 jours et desséchés
et remettez l'autre partie en continuant
jusqu'à ce que vous ayez mis tout le feu de
la lune. et vous ayez une médecine
blanche fondante et pénétrante et con-
vertissante tout corps imparfait en
métal parfait. mettez le dans un verre
urinal et prenant garde au poids prenez
de son eau ou du menstrue rouge dans
lequel vous ayez séparé les éléments
de l'or et de l'argent ensemble. et divisez
le devesché en douze parties, et mettez
en une et la digerez en B. pendant
huit ou dix jours, et séchez comme dessus.
et mettez l'autre partie en continuant
jusqu'à ce que vous imbibiez toute l'eau
avec la matrice, et convertissez le
tout en poudre ou médecine transparente.
alors prenez l'air de l'or, et divisez le tout
en dix parties, desquelles vous mettrez
une après l'autre sur la dite matrice
en digérant pendant huit ou dix jours,
en desséchant comme dessus jusqu'à ce que
tout l'air soit fixé. alors prenez le feu
de l'or et divisez le en 8 ou dix parties

107
et mettés parrie, apres parrie de la maniere
à dessus marquée, en digerant et en deslechant
et vous auez ainsi une medecine rouge,
aprestée en moins de temps. que vous pourés
multiplier par les voies suddites. il faut
apres mesmon filz, ainsy parlé du royaume de
labregé de la robe, parler des particularités
d'un plus grand abregé. et la maniere
est. que que vous preniez de l'or et de l'argent
quand ils seront dissoulds, et purifiés
sans que vous separiez les elements et mettiez
à ^{pour} circuler qui jusqu'à ce quil soit
fixé. en suite dissoulds jusqu'à ce que il
soit en huile avec le menstrue jusqu'à
ce que il soit huile, et avec ce huile ainsi
dissould, incitez le soulfre d'un corps
imparfait: et vous auez une medecine
blanche ou rouge. selonc le leuain que
vous auez mis. et mon filz ^{mette} le leuain
est, que quand vous voudrés la dissolution
de l'or et de la lune ensemble, ^{pour} à circuler.
et si vous voulez quil soit blanc, mettés
autant de lune dissoute dans l'autre mens-
truel, et si vous le voulez rouge mettés
de l'or et si vous le voulez d'une maniere
plus parfaite, dissoulds la lune ou l'or
dans leau de vit argent qui vous a

esté marqué ci-dessus. Dans le chapitre
et ce ouvrage des marguerittes si nous
avons opéré le végétal. mais le minéral
retourne à la pratique du taphamens
comme dessus, et fixé cette mixture, dis-
solvés la, congelés la, jusqu'à ce que elle
soit huile. mon fils ce huile fait une
admirable projection. et nous la pouvons
multiplier avec le soufre du corps
imparfait qui nous a été de la montre
en incitant ou avec la gomme nit sept fois
sublimé avec le nitre, comme nous
avons dit ci-dessus, et ainsi nous avons
toute la doctrine abstraitive du grand
et du petit art, avec les abréges et
avec toutes les racines, herbes fraîches,
branches, rameaux, fleurs, poudres et
pulvérisations. soit minérales et chimiques
et particularités multipliées et fixées.
à présent procédons à dissoudre avec
l'animal.

De la partie animale de la pierre.

et mon fils il y a une autre manière du
soufre animal de cette nature. Dans la
quelle il y a une science très subtile comme

10
dans les autres vegetables. ce que nous ferés de
la maniere que nous vous enseignerons. et
mon fils la maniere est que vous preniés
de l'urine de jeunes gens d'une bonne com-
plexion, et que vous la mettiés dans un vase
de verre. pendant quarante jours jusqu'à
ce qu'elle soit corrompue. et par là mon fils
vous est expliqué le chapitre de notre
codicille dédié à notre très illustre pere,
qui commande, marche avec moy, touchant
le mercure des philosophes dans la clausse
qui dit: preniés de l'urine de mercure vi.
et au chapitre 3. secret de la pratique
de la nature de la theorie dans le cha-
pitre qui dit: preniés de l'urine, et mettez
la dans un vase de verre pendant qua-
rante jours. ensuite preniés une cuas-
sité et aiant mis dessus un alembic en
B: le space de 40 heures nous distillerez
une eau claire et le spirit de mercuriel
dans la terre. distillez bien le tout et
vous resterez sept fois leau: et ram-
assés soigneusement, et de ceux qui ne
sente lair, le sel blanc qu'elle aura
fait en chaque distillation. et mettez

le en son eau; par la mon fils vous est
expliqué la chapitre du livre des expe-
riences dans le chapitre qui commande
qui commande et le sel est monté avec
son eau; donné vous garde de l'air mon
fils car si il venoit l'air il se feroit
voit vous. ensuite mettez la terre et
l'eau ensemble en B. ou dans du fumier
pendant quatre jours. ensuite dans le
misme B. distillez l'eau et la mettez de
chef sur la terre, digerez et distillez de
chef quatre fois, comme auparavant,
alors prenez de l'eau a part, et mettez
en du fumier pendant deux jours nou-
vels et distillez en B. et vous comprendrez
de rechef en du fumier. et distillez, et con-
tinuez ce regime 5 fois. alors l'eau est
très bien rectifiée et clarifiée. cet ou-
rage estant complet vendez l'eau sur la
terre et mettez dans du fumier ensuite
distillez et desséchez la terre en B. et ayant
osté le lymbic et ayant mis un autre con-
vexe ou un autre scel sublimé
pendant vingt et quatre heures le souf-
re animal, de la nature. alors ramassez
le et versez dessus de son eau sur la

terre qui est demeurée, et mettez dans
du fumier, et distillez en ps: et desseché,
et sublimé comme auparavant en rei-
terans jusqu'à ce que tout le soufre
soit sublimé. par la main de mon fils nous est
expliquée la clause de la théorie
proaléguee qui dit: la terre qui reste
est damnée qui a été rectifiée par nous.
et la clause, dans (le ^{tradic-tion} ^{me-cum} ^{avec} moi)
qui dit la poudre nide n'être point dans
notre secret. et dans la clause du testa-
ment de dieu ^{Peris} ~~à~~ notre père, qui comman-
de: les ~~peres~~ ^{Peris} de notre terre, mon fils
nous nous avons dit avec révélation
toute la manière de faire nos souf-
res végétales, aussi bien que le sou-
fre animal avec la déclaration de
tout le magistère maintenant avec
l'aide de dieu nous vous expliquons qu'il
n'y a qu'une voie et moyen dans l'animal
et dans le végétal à ne changer
rien.

De la partie de la pierre
monétaire.

procedons maintenant aux mines
aux. et la manière est que nous

premier du vitriol vitriol, du cinnabre,
et du sel nitre de chacun une livre.
mettes dans un vase de verre et fai-
te de l'eau forte selon la coutume, ^{et}
commencez premièrement par
un feu lent, et ^{en} fortifiait jusqu'à ce que
vous voyiez l'eau distiller depuis les deux
~~est~~ points jusqu'à quinze points.
et l'eau epaisse distillée donne un feu
fort selon la coutume dans l'eau
aigüe des philosophes, et les esprit mi-
neraux en eux-mêmes dans leur eau.
mon fil dans cette eau que B. signifie
le vitriol. C. le sel nitre. D. le cinnabre.
alors prenez une livre de cette
eau la et mettez en icelle 5 livres
de mercure que vous signifierez par
D. et mettez dans le bain pendant
deux jours. ensuite distillez en la
dans la cendre jusqu'à ce que vous voyiez
le cinnabre faire des cheueux blancs
et qu'il commence à se sublimer. de-
rechef mettez une demi livre d'autre
cinnabre et digerez et distillez comme

dessus, veiterant sing fois en gardant son
le régime. mon fil nous apellons cette
eau calcinative, que la quelle nous nommerés
dans le commandement de notre testament
dans la pratique de notre art magique.
divisés l'air, pour l'air, en deux parties, gardés
en une partie pour la calcination
des corps parfaits. mais résér l'autre partie
et si il y en a une livre mettes une livre
ou une demie, acquisite, deau de vie net
bien rectifié et aiguillé avec du sel de tartre
ou de ^{vin} ~~vin~~, qui est le meilleur. et tenez un vase
dans les mains, et ne le mettes pas à terre,
ni dans un autre lieu jusqu'à ce que la fixité
ait esté. et c'est une commixtion végétale
avec le minéral. sigillé avec de la cire
et left caiffés pendant un jour. ensuite
nous mettrés en B: pendant deux jours,
et distillé ensuite dans la cendre, et nous
aurés une eau claire et clarifiée et
résante: que nous nommerés clairement
marquée dans le pistre de notre abrenia-
tion, dans la clause qui dit: alors rema-
rquez, après la calcination et la putrefac-
tion qui se fait par la première eau bien

14
doire et clarifiée. et dans ^{l'art} l'art magique
qui commence ~~par~~ ^{pre}prendre du sel negreable
dissoudre dans l'eau calcinée. alors met-
tre dans un vase circulaire de circula-
tion non très bien sigillé, en B: convenablement
Jusqu'à ce que nous rendiez et nous voyez l'eau
bien unie, et dans le fond du vase com-
me du sel de cristal. gardez l'art. alors
prenez une once de lune, bien passée
à la coupelle et bien ^{circulaire} encendrée et re-
duite en lames minces, et mettez dans
un vase de verre avec un long col
et mettez dessus, onces iii. de l'eau calci-
née restée cy dessus: et mettez en B:
pendant trois heures. alors distillez
l'eau dans le même B: jusqu'à ce que
nous voyez que la lune demeure dans
une couleur verte, et humide et conge-
lée comme de la cire: prenez la alors
et la mettez dans un feu de sciure, et
distillez ^{en} l'espace de douze heures, l'hum-
eur l'espace de douze heures. et prenez
garde de faire un feu violent, mais qu'il
soit comme la chaleur du soleil, et

noy, auquel ainsi balme n'est bien cal-
cinée. alors prenez once iii, deau calcinée
pédite et deau claire clarifiée et cir-
lée laquelle nous auoy ditte cy dessus.
G. vegetable et du menfrie man-
ne once, et une once de sel vegetable,
et mettez le tout dans un vase res-
bien sigillé en B. pendant deux iours
et dans ce temps la nous renouveleront
le vegetable dissout converti en une
eau claire, comme on voy à marqué
dans l'art magique dans le chapitre
préalable qui commande, le feu
vegetable dissout dans l'eau calca-
rine. et dans le chapitre qui commande
prenez du sel avec de l'eau, alors prenez
le vase dans lequel tout est le tout et
versez dessus une once de cette hure calci-
née et tenez ce vase dans les mains
jusqu'à ce que il se ouvre par sa propre
vertu. ce qu'on fait mettez le
en B. pendant deux iours et la le
tout ou la plus grande partie se con-
vertit. ostez cette liqueur avec bien

Dans un vase distillatoire, et distillé en
cendres, et si il demeure quelque chose
dissolues avec G. vegetable, gugguace
que nous lesa^{facile} rief passer par l'alem-
bic alors prenez votre dissolution, et
mettez avec elle 3.i. de G. vegetable.
Et si vous voulez proceder au blanc mettez
dedans 3.i. de lune vraye pure, et mettez
le tout dans un vase purificateur,
dans du fumier ou en B. pendant 45
jours. alors retirez et aiant mis un
alambic dessus distillez tout ce que vous
pourrez, et nous apelons cecy soulfure,
comme on nous a marqué dans nostre tes-
tament, dans la partie practicale.
ou il dit mon filz ce soulfure prepa-
re la terre. Dece alors mettez de re-
chef ce qui a esté distillé ^{sur la} ~~sur la~~ terre,
et digerez en B. et distillez tout ce que vous
pourrez dans la cendre en suite fixez par
B: l'aleau, de ce que vous avez distillé
distillé et separés l'air par une cendre
conuenable: et le feu demeurera dans
le fond et sont appellez elements

sub phurux. alors preparer la terre
avec son eau propre, comme nous au
fait les autres terres des corps, jusqu'
cequ'il est couvert sur une lame. alors
faite un amalgame avec une partie
d'argent mes pur, et la moitié d'etain
fin et 5 parties d'argent vif commun.
prendre de cet amalgame ziiiij. de
de terre preparée une once, et mou
ler dans un mortier de verre. alors
prendre son eau, et diviser en 10 parties
egales, et mettre une partie sur la
matiere, et digerer en B. pendant
un iour et congelé pendant un autre
dans la cendre et mettre dessus l'autre
partie au digerer, congelant et rei
terant par ce mes regime, jusqu'
ceque nous mettrons toutes les 10 par
ties. alors prendre l'air et diviser en
5 parties et mettre en une partie sur
la matiere, digerer en B. pendant
deux iours et dessécher dans la cendre
pendant un iour. et sublimer pen
dans un autre et ce qui a esté sublimé

rendre le sur les feux en broyant subtile-
ment et mettant l'autre partie du
dit air, endigeant, congelant, sublimant
et reiteant, gardant sous ce régime
jusqu'à ce que nous ayez mis tout l'air et
que nous l'ayez fixé. alors prenez le fer
et divisez le en 5 parties, et procédez en
mettant une partie après l'autre en
digérant en B. et sechant dans l'acide
dix, jusqu'à ce que sous le feu soit fixé
dans sa matrice; alors donnez lui le
feu dans de l'épave sèche pendant 25 jours
et il se blanchira. et procédez à dissoudre
et à congeler, et vous aurez une pierre
^{minérale} en peu de temps, crüe avec toute sa
vertu, si vous voulez procéder au
rouge, au lieu d'une once de la lune que
vous avez mis dans la liqueur mixte,
que vous avez mis en putrefaction, avec
avec laquelle vous avez mis une once de
G. végétale, mettez une once d'or, et
(ou) ^{amalgamé} de l'amalgamé; que vous avez fait avec
avec le ^{de l'or} laing de l'argent le ^{du} laing et le mer-
cure, faites le ^{de l'or} d'or et du mercure.

20
et procédez dans toutes les autres choses
comme nous aués fait dans la compo-
sition de la pierre blanche, en ne rien
diversifiant et en ne ri changeant
rien. nous pouvons néanmoins procéder
d'une autre manière pour le rougis-
sement de cette pierre blanche. et mon
fils la manière est que nous prenies
autant d'or que nous aués mis d'argent
dans la pierre, quand nous aués dissout
pour composer la pierre. et pour l'an-
agalme que nous y aués mis, qui a esté
onces. iij. sc. dissolvés le en double ma-
nière, ou de cette manière, qui est
que nous prenies de l'or calciné, et le
dissolvés avec son menestrel miné-
ral selon la doctrine qui nous a esté
enseignée ci dessus, s. avec de l'eau
calcinée, et en distillant l'humeur,
en suite en digérant dissolvant et
congelant jusqu'à ce qu'il soit réduit
en liqueur: en suite nous purifions
et congelés dans la cendre, en suite
dissolvés en B. et divisés en 12 parties

et incisé la pierre blanche avec; dans
les cendres. en mettant par tie apres
partie, et digérant pendant un iour en
B. et desséchant pendant un autre dans
la cendre, et procédant ainsi jusqu'à ce
que les 12 parties de l'or soient dissoutes
avec le menstrue, et passées avec luy par
la lembic, soit fixée sur la pierre blan-
che, et ce sera une pierre rouge ter-
reuse d'une ^{fine, certaine,} jaisure assurée, conver-
tissante en or comme elle convertit
deuant en argent. ou composé et
cette maniere plus abrégée: prenez du
menstrue pur ou du G. vegetable
liures iiii. et mettez dedans une li-
vre de mercure vit et mettez en B.
ou fumier de cheuaux pendant 6 iours.
et le iour se convertira en eau. distillez
par B. et vous aués une eau mercuri-
ale veritablement minerale. mettez
en icelle onces iii. avec la moité d'or
calciné avec G. vegetable ou avec
du vit argent comme vous aués dans
la doctrine du fixisme de la sixieme
regle du premier liure de la quinte

essence alors mettez le tout en B pendant
3 jours, et le tout se dissoudra
en huile rouge noirâtre, persiste et
permanente: en suite mettez le tout
à fixer dans les ~~ces~~ cendres pendant
22 jours, et il se fixera comme une
pierre, et si il y demeure quelque chose
de lean, évacuez le par inclination et
si il ne ^{reste rien} ~~reste rien~~ dissolvé en B. jusqu'à
ce que il demeure en huile et avec
cet huile incisez la pierre, en le divisant
en suite en l'incisant, en deschant
comme vous avez fait avec l'autre, et
vous avez toute la pierre minérale
parfaite: il reste après de mar-
quer toutes ses multiplications: en suite
on vous donnera la connaissance de
toutes ses particularités et avec toutes
ses abréviations et multiplications. et
la manière de la multiplication et
que vous prenez 3i. de la dite pierre
blanche ou rouge, et mettez dans un
vase de verre avec un long col et
dessus once j. ^{de l'annalgame} damalgame, selon la


condition des medecines soit blanche
ou rouge: et le vase estant tres bien
clos on mettra dans un feu de sciure,
ou de ^{petits} charbons pendant 6 heures. et re-
garder quand nous voiront la matiere
en forme metallique, cesser le feu; &
car nous ne devons pas avoir l'inten-
tion de faire un seul morceau de
metal. et si il n'est pas en forme me-
tallique continuer le feu jusqu'à ce que
nous ayez un tel signe, ou qu'il soit en
forme d'une poudre tres blanche, ou
tres rouge, selon la condition de la
pierre que nous nous este proposée. et
alors p^r cet^r signe que les vapeurs ^{du soufre} ont
penetre la malgame, mon fils voyez
un peu ces en abrégé dans le chapitre.
la lumiere du soleil qui commande
la propriete de ^{noire} la pierre, particuli-
vement de la minerale, et de multi-
plier en pulverisant et dans le chap-
itre 4. Du liure pratique. qui commande
ce: commandons de faire des cendres
avec la pierre. à l'oy mon fils voyez
composé ~~de~~ les mines qui appartiennent

au magistère minéral, en multipli-
ant la vertu. prenez une partie de la
dite poudre, sans une once ou une
livre et jettez là sur 10 parties d'amal-
game fait d'une partie de la lune ou
du soleil et cinq de mercure selon la
condition de la poudre et de ces dix
parties la jettez en une ~~sur les dix an-~~
~~tre parties d'amalgame, ou de~~ ou de me-
rcure simple, sur les dix autres par-
ties d'amalgame. et procédez ainsi en
cent comptant et en projetant, jusqu'à
ce que vous voyiez la matière convertie
en une masse dure et fragile, et non
pas en poudre ni en métal. et vous
en ferez ~~une~~ l'expérience. ^{le qu'on} ~~comme~~ qu'une
partie ~~peut~~ peut convertir les par-
ties en métal. et de cette manière vous
pourrez nécessairement la fin de
la projection, autrement vous ne la
pourriez avoir si elle ne se convertit
au préalable en une masse dure fra-
gile comme nous vous avons dit. et
prenez garde ~~so~~ sur combien de poids
cette poudre lapidaire sulfurée, ~~se~~
alors prenez cette masse fragile con-

gellée pour la dernière fois, que nous
avons nommée soufre congelé pour
la dernière fois et divisé d'ice lui une
once, ou une livre, et gardés tout le reste
ou mettés le tout en œuvre. et mettés
dans un vase de verre avec un long
col bien sigillé. et mettés sur un feu
tempéré que nous avons dit feu de nu-
trition, comme nous pourrès marqué
dans le livre des propriétés des mines
dans le chapitre qui commence. il se con-
vertira dans le feu comme la scalaman-
dre, et de 30 en ³⁰ jours. Donnés lui la
singulière partie de mercuriel
et il se convertira en masse laquelle
vous pourrés tirer pour la projection
et dans vos nécessités: et mettés l'autre
singulière partie, et faire ainsi
à l'infini. voilà mon fils que nous aurés
la pierre minérale avec toute sa mul-
tiplication minérale, qui ne nous man-
quera jamais à l'infini. Repour nous
apprès aux abréviations et le moyen
d'abrégé mon fils, est que nous prénies
des corps dissouds et convertis en

liqueurs, par la doctrine qui nous a esté
enseignée: et quand ils seront unis,
et faitz poudre que la poudre se rasfuitte
sans que nous distilliez davantage et
divisez les elements, nous les mettrons
dans un vase ^{de verre} bien sigillé dans les en-
dres sur un feu convenable pendant 22
jours continus; et la en portuant le tout
se fixera dans le fond du vase; alors
prenez le vase avec toute la matiere
et mettez en B. pendant 9 jours et
le tout se dissoudra en huile. et nous
ferons ainsi à en dissolvant ^{et} en congelant
Jusqu'à ce qu'il ne puisse plus se congeler
alors nous ajoutons une huile tres preci-
euse, avec laquelle si nous incisons le
soulphre de iupiter ou de saturne,
fait de la maniere qui nous a esté en-
seignée, il se fixera en medecine pen-
dante teignante, selon la matiere
de l'huile blanc ou rouge. nous pou-
vons aussi multiplier autrement et
la maniere est que nous sachiez le
poids de l'huile sudit. et pour chaque ^{une}

once mettée dans une once de mercure
ait sept fois sublimé avec le vitriol romain.
et sublimé sept fois avec le dit huile
et en mettant ~~joint~~ sur les feux ce qui
aura toujours sublimé sept fois: et se fixe-
~~ra~~ la mercurie se fixera ^{en} dans une mé-
dicine pénétrante et teignante. Duquel
une partie prendra une partie de vit
argente en pénétrant apprise et teignante
selon la condition de l'huile. nous pourrions
aussi prendre une once de l'huile ainsi
dissolue et la mettre dans un vase de
verre avec 100 onces de vit argent
commun: et le vase étant bien sigillé
le tenir dans les endres chaudes pendant
8 jours; et le jour se convertira en or
refiné ou en argent selon la mati-
ère de l'huile. nous pourrions encore com-
poser cette médecine d'une autre
manière et la manière est que nous
prenons du cinabre du vitriol et sel
nitre ^{ana} ~~chaque~~, les mettes dans
un vase avec un long col, en lui
donnant du feu de cendres infusée
que toute l'humidité sorte. alors fermés
le vase avec de la soie, et donné lui le
feu pendant 24 heures il se fait.

metra sur les feus une masse blan-
 che comme de la neige en forme de
 cheueux. ramassés la soigneusement
 et imbibés avec de l'huile ^{de} tartre ensuite
 mettes sous du fumier de cheval pen-
 dant 6 jours et il se convertira en
 argent vif courant, que que nous pass-
 erés par un cuir, ensuite nous mettrés
 dessus icelui autant d'autre argent vif
 sans aucune preparation. mettes le
 sous dans du fumier pendant 6 jours:
 ensuite distilles dans la cendre, et il
 nous distillera l'argent l'argent vif que
 nous aurés mis en forme. de ce flegma-
 tique garde la. alors prenes ce qui est dem-
 euré dans le fond du vase en forme de
 sel cristallin et distilles le tout avec
 du menestrieux pendant 13. pendant
 5 jours. rires l'huile dans le même
 et il demeurera dans le fond. l'huile
 du vif argent penetrant et clair.
 voila que nous aurés deux eaux de vif
 argent faites de diverse maniere.
 prenes  de laquelle nous voudrés

(mais la dernière est la meilleure) une
livre et mettés dedans 3.iiij ou au moins
ij de soleil ou de lune selon qu'on voudrés
operer: et mettés en B: pendant 6 jours
et le tout se resoudra en huile: alors
prenez les corps reduits en liqqueurs et
mixtes, auant que de mettre en autre
façon: et si vous voulez travailler pour
le rouge, mettés avec icellz 3.j. de G: veg-
etable, ou de sel vegetable, qu'il y le sel
de vin, et 3i. dor calciné, comme nous aués
fait auparavant du sulphre, et mettés
en B: pendant 3 jours et le tout se dissoudra
alors mettés tout ce dissolu avec de l'eau
de mercurie, dans lequel l'or est dissolu, et
si vous voulez purifier pendant le mois
des philosophes, scauoir 44 jours, ce sera
la dernière, mais si vous ne voulez pas, mettés
le vase très bien sigillé dans l'athanor pen-
dant 22 jours et le tout se congelera. et
alors augmentés le feu d'un point, et pen-
dant un autre jour donnez le feu
de sublimation. et se convertira en huile
et ne se congelera plus davantage duquel
une partie convertira en parties de

mercure, ou de quelque corps que se soit
en un ray soleil ou lune, et si nous mo-
adit avec la purification ^{finie} ~~prolonge~~ le
chemin qu'il y est connu et est la
plus noble médecine nous pourrions mul-
tiplier cette médecine comme nous
avons fait auparavant les médecines
abregées en ^{refaisant encore} iterans le soufre de impi-
ter ou de sapine ou d'argente vif, subli-
me avec le vitriol comme nous avons
fait des autres. autre abreviation.
nous pourrions composer cette médecine
d'une manière plus courte. S. quand
nous avons la lune convertie en li-
queur: prenons toute la liqueur, et la mettons
dans deux vases de circulation. en sorte
que le bec de l'un entre dans le bec de
l'autre: et mettons avec ~~iceux~~ ^{cette} ~~de la li-~~
queur 3.vj. de G. vegetable ou de leu-
de vie simple aiguille, avec du sel de
sacree ou de vin et mettons en feu de
cendres pendant 22 jours si c'est pour
le rouge. Si c'est pour le blanc pendant
10 jours et tournant il se fixera dans
le fond du vase. dissolvés et congelés

[illegible]

après la première calcination et puri-
fication, qui se fait par la première eau
bien claire, et clarifiée l'espace de 20
jours. ~~car~~ car cela ne se peut faire en
moins de temps. et dans la fin de ^{ces} cha-
^{articles} clausse on il doit: nous pouvons achever
cette médecine en 8 jours par le plus.
multiplié ~~la~~ ou incisé avec elle le
soulphure de Jupiter ou de Saturne ou la
mettre sur du mercure, comme on a
dit des autres. voilà que nous avons toute
la pierre minérale avec ses abrenia-
ions particulières. mais remarquons que
nous pouvons aussi composer cette pierre
d'une autre manière, mais plus grande:
et la manière est, que quand nous avons
les corps dissolus, et qu'un chacun a été
et de là converti en liqueur, nous mettrons
3j. de végétale, et une once de hui-
le et 12 parties de eau végétale et que
nous les ~~purifions~~ purifions à part,
et séparons les éléments d'un chacun ~~à part~~
~~à part~~. ensuite nous unissons l'atome,
et préparons ensemble avec l'eau de
calme en la séparant, par B; de lair
et de lair ~~il se passe une~~

1
poudre très blanche en suite préparée
avec leau rouge, sans le leau du soleil
jusqu'à ce que elle soit disposée à sublimer
ce que nous connaissons quand elle s'en-
vole en fumée sur une lame ignée.
en suite nous sublimerons et le souf-
phre blanc sera sublimé, et le rouge
demeurera au fond. alors nous pro-
portionnerons la terre ou le souphre
blanc avec l'amalgame fait de lune
et de mercure et de jupiter, comme
nous avons fait ci-dessus dans la même
manière de la composition de cette
pierre. et la-dessus nous fixerons les
éléments blancs en imbibant digé-
rant et desséchant comme on nous
a dit dans la doctrine précédente. et
alors nous joindrons, le souphre rouge
qui est demeuré dans le fond du vase,
avec l'amalgame fait d'or et de
mercure, et nous proportionnerons com-
me nous avons fait dans le blanc cy-
dessus et nous fixerons les éléments rou-
ges sur le corps, et nous fixerons et en-
craherons avec son huile comme on nous

à enseigner bien au long, dans la pratique
superficielle. et nous aussi la pierre mi-
nérale blanche et rouge composée d'une
autre manière: que nous pourrions multi-
plier par le moyen des mines comme
nous nous avons enseigné à dessein et
nous nous en avons donné la manière
claire; ainsi nous avons toute la science
chimique tant végétale animale que
minérale traitée sans doute selon
toutes les circonstances: par laquelle
nous pourrions à ce fectes et puisance
si haute à laquelle peu de gens parviennent
peu de gens parviennent ni ne parviendront
de nos jours. et c'est cy l'appelle un don de
Dieu, ~~ce~~ par ce que, comme dit St
Paul apostre, ce don ne s'accorde qu'aux
diligents, par celui de qui proviennent
tous le biens comme le tesmoigne
St Jacques apostre. que tout don et tout
bien vient d'en haut du père de la
misericorde chef le quel il n'y a point de cha-
ngement ni ombre même de vic-
issitude. et celui qui craint Dieu

150.
fera des biens. Donc nous nous occuper
pour notre esprit dans des choses saintes
ni dans des pensées méchantes pensées si-
nous voulons avoir la grâce de Dieu: car
le grand Dieu résiste aux superbes
et il donne sa grâce aux humbles
La gloire à qui soit louée et gloire à
jamais amen

Le livre second du dernier té-
raire de Raimond lulle
touchant la
pratique

mon fils pour composer la dite médi-
cine la mieux et impereuse de tous
les maux et de toutes les maladies
il nous faut avoir trois fourneaux.
un pour distiller, et calciner par le
cendres, l'autre pour inhumer par le
Bain Marin et une autre pour les presser
pour les ouvrages interrompus, l'autre
pour corriger les excès selon que le
signe de la nature le montrera. et
les fourneaux doivent être vides

par dedans, avec trois milieux ~~faits~~
faits de ~~ces~~ forte terre solaire solaire qui
puisse résister au feu, et que le milieu
soit ouvert tout en rond de la grandeur
de la largeur d'un clef ou de la lon-
gueur de quatre doigts et de la telle sorte
qu'il puisse s'ouvrir et se couvrir de
sa propre piece lorsqu'il en sera besoin,
et que d'un milieu à l'autre il y ait une
bonne palme de distance, et que chaque
milieu ait sa porte afin qu'il se pui-
sse fermer et ouvrir selon la diver-
sité ^{des foyers} foyers et qu'il soient tous joints
ensemble l'un apres l'autre, en longueur,
et dans le milieu du fourneau faite
une ^{conduit} ~~chambre~~ dans chacun de ses mi-
lieux, afin qu'il puisse recevoir le cha-
leur des autres par en haut et par en
bas, et que les dits conduits soient par
en bas comme les solaires. et qu'il puisse
se fermer et s'ouvrir, quand il sera
nécessaire et nous autres des fourneaux
perpetuels, pour continuer divers feux

+ pour la fin de la medecine, et quand
nous voudr[ons] faire quelque chose. apres
tes nos fourneaux, selon que la chose le
demande, ou dans le bain, ou dans
les cendres, ou dans un feu de flamme
parceque nous distillons les eaux dans
le bain, nous separent nos aires dans
les cendres, et calcinons la terre en for-
me de au claire, et dans le feu de fla-
me nous fixons les esprits parceque
il est opterique: et est luy qui donne
à la medecine la puissance acuelle pour
tout ce qu'elle fait. et si nous voul[ons] philo-
sopher, dans notre pratique, sachant
la grande medecine, il nous faut au-
de petits fourneaux d'un milieu seu-
lement: parceque les medecines
particulieres, ne requierent pas tant
de diversites de digestions, mais seule-
ment les choses, qui se peuvent faire, dans
les dits fourneaux, comme nous dirons
ensuite, et cecy est une grande habitude
de boye pour diriger les esprits dans tout

not ouvrage, pour avoir de la patience dans
le retardement de la decocion de la grande
medecine, parceque il ne faut pas que
oilif pour faire beaucoup d'autres choses.

Des vases.

vous deves sçavoir mon fils, que pour la
composition de toutes les medecines nous a-
vons besoin que d'une seule forme de vase,
qui doit estre de trois morceaux, sçavoir
d'un cooperoire, et d'un alembic, et d'une
cucurbite, mais il prend la difference de
son nom, selon la diversite de son opera-
tion: car quand on s'en sert pour distiller
dissoudre, il s'appelle distillatoire, quand
est pour purifier, il s'appelle purificatoire,
quand est pour distiller, il s'appelle, disti-
llatoire avec son alembic: quand est pour
calciner, il s'appelle calcinatoire et mortifi-
catoire: quand est pour congeler, il s'appelle
congelatoire, et reductoire, sublimatoire;
^{Secours} ~~Secours~~ vivificatoire, fixatoire, et inhu-
matoire, purificatoire, ^{diminutoire} attenuatoire, conden-
satoire &c. et est toujours la mesme forme
mais chaque medecine requiert son usage
son met de servir a une autre fin.

et son alambic, comme nous avons dit.

De la médecine

mon fils quand nous ^{disons} prononçons dans ce chapitre ce terme, médecine; nous n'entendons parler que d'un simple passoy et d'un composé par soy-même, sans la conjunction des autres elements, et ainsi du composé de quelque élément que ce soit, comme la pierre, qui est crée de deux simples éléments, savoir de terre et de eau, ou l'elixir, qui est fait de composé et de simple, de composé comme du soufre et de ferments: et de simple comme de beau et de l'air. et est pourquoy mon fils lors que l'on prépare elle a besoin de son propre vase ^{fait} comme on a dit au paravant. ^{la médecine simple et l'aire simple} comme on ^{dit aussi} traite la médecine simple ^{et médicaments simples} doit on ^{traiter} l'air et les autres éléments et médecines simples: ce pour quoy nous pourrions voir que deux choses se peuvent faire ensemble dans un seul vase et en un même temps. ne veilles pas nous chagriner de la succession du retardement ou de la longueur du temps a cause du défaut du vase, parce que nous pourrions quelque

faire
soit deux choses ensemble, quelque soit ~~not~~
soit, ce que nous ne pourrions faire si nous
n'avions manqué de ~~deux~~ les quels sont ~~soit~~
d'une ^{même} forme. et que cette forme nous suffi-
se pour composer & conduire à la fin la
médecine ~~vraie~~.

comment nous devons entendre
les éléments.

nous devons savoir mon fils, que sont les
éléments soit composés, & par ce que la na-
ture ne doit être nourrie, que dans la
matière d'un simple composé, avec les
autres éléments composés, élémentairement
d'une matière fine et claire par laquelle
l'élémentaire dans la quelle se nourrit la
vie végétale, c'est pourquoy mon fils
nos éléments sont dans un chacun d'eux.
Et un chacun d'eux est en forme de cercle
Et le mixte simple est entouré de ceux-ci.
mon fils nous discernons le mode de chaque
élément par rapport à sa propriété terminée
comme l'eau par la froideur. et le feu par
la chaleur. et ainsi des autres. ainsi par
rapport à une telle détermination nous
nomons les corps, les animaux, & végé-
tables, et minéraux, éléments, un chacun

la vegetabilite. à l'ort donc s'achene le
arcle sphærique, avec les quatre cercles
sphæriques, qui font un quadrangle quand
ils estoient diversifiés comme es figures
vous le monstrez icy.

Comme nous devons entendre
lelement chap. 2.

es pourquoy mon fils nous devons sçavoir
que nos elements sont composés es ele-
ments: parceque il ya dans notre terre
un feu illumine, est pourquoy elle est ele-
ment par la complexion qui l'ay à esté
appropriée de la part du feu: et de mesme
le feu et l'air sont contenus en elle mesme,
et elle participe d'eux selonc le plus et
le moins, et la propriété de ses extrémités;
il en est de mesme des autres elements, car
parceque il ya du feu dans notre eau, et
de l'air dans la terre. mais le feu repose
au plus profond de toutes ses regions d'une
maniere plus éloignée, que ne fait la
terre et l'air. Et à cause de cela nous
multiplions le feu avec la chaleur des
autres, et nous le temperons avec la
froideur de l'eau, et nous le temperons avec la

ne se plus secrètement, avec une altera-
tion affixée raisonnable. c'est pourquoy mon-
fils se nous donne advis que nous devons gou-
verner cette nouvelle operation avec bien
de la lenteur, parceque dans la plura-
lité du temps il se composit une pluralité
de parties en une substance dans laquelle
est une une très puissante vertu qui est
toute essentiellement composée d'un feu
composé, avec l'humide radical. et par-
consequence estant un feu composé de plu-
sieurs parties ignées il a ^{une} ~~une~~ puissance de
brillante pour briller les autres par-
ties. et ces parties estant brillantes elles
sont colorées coloratives lesquelles ont
une puissance colorable pour colorer et
teindre les autres parties. et le coloratif
depend de lignifiant, et le colorifiable
de lignifiable, le colorifier vient dignifier.
ce qui fait que notre teinture n'est qu'un
feu composé de plusieurs parties essen-
tielles jointes ensemble par un art clair
et affiné: Donnons que nous disons que
notre feu fait dans une heure ce que le
soleil et les étoiles font en mille ans

considerez donc mon fils es apprenés comment
es par quel chemin nous se croist es
sejournerit jusqu'à ce qu'il vienne à ce point
par lequel il nous se peut venir sur
phusée par sa propriété, qui congèle tout
en argent. Redonnez mon fils la dernière
expérience d'une raison d'un philosophe
phil qui en seigne la puissance d'un nous
magistère, qui est que tout ainsi que la cha-
leur naturelle simple comme son hu-
mide radical simple en le digérant es
en le congelant selon la subtilité de
ce qui nous a esté limité à proportion de
la vertu de la chaleur naturelle dige-
rente comme manifeste le premier
régime de la réduction d'un la substance
de du soufre: tout de même la cha-
leur congelée es multipliée d'un l'hum-
ide nous nous, digere es nous
es congèle la nature oxide du nitrat-
eur de ^{vulgaire} commun matière composée
en forme de métal. es pourquoy mon
fils, multipliez le feu ~~en~~ d'un une
la substance subtile de nitrat

mon fils nous vif argent, ou une partie
d'iceluy est leau distillée de patence, et la
terre es semblablement nous vif argent
animé: et l'ame est la chaleur natu-
relle, qui demeure colligée et achée dans
la premiere essence des elements du vif
argent. c'est pourquoy nous nous faisons
prouvoir que leau doit avoir un peu de cette
chaleur, autrement elle ne seroit pas
animée, et pour faire cela nous avons
l'elementaire, qui elemente et anime
les elements, par le secours de la dis-
solution et de la purification laquelle se
fait par une chaleur naturelle ^{qui} peut
naturellement soustir les parties
elementales, et les essences dans
toute la nature, et se lie largement
diffusément avec les dites parties essen-
tielles par les moindres parties afin que
dans la separation des elements elle se-
rive par la distillation; et la matiere
de chaque element demeurera animée
par le feu naturel, qui est une chaleur
vivifiante par laquelle tous les elem

en soy à raison de son essence et de sa na-
ture parce que elle fait un humide radical
à son nouveau, comme on peut voy
montrer legèrement par l'expérience
de la pierre grande pierre lunaire. Sem-
blablement après la separation des elem-
ens, ^{ou} laquelle toujours du penchant à
~~l'humide~~ à son humide propre, avec le
quel se chauffe la ~~mat~~ chaleur naturelle
et dans lequel elle imprime sa forme
et sa ressemblance: ainsi la destie, que
la matiere, dans laquelle la chaleur
doit operer, et imprimer son essence, soit
bien subtile, afin que le tout se puisse
faire feu et humide radical, et que la
matiere soit subtilisée par une long-
ue et pure decoction, avec les regi-
mes contraires qui sont de son opera-
tion de la nature. apres icy mon fils
quil vous fait voir du feu commun
une double chaleur, savoir: un humide
liant et ioignant avec la nourriture de
l'esprit, et un feu sec dissolvant et detru-
isant les flegmes, apres la condensation

des esprits revivifiés par un feu humide
Comment vous devez entendre
les acris pour contemperer l'elixir
et de la contemperation Du
universelle elixir

chap V

mon fils vous devez savoir par intuition
que pour contemperer notre elixir, que soy-
temperament exordone par les premières qua-
lités liées dans les essences immédiates: car
il vous faut l'atempérer en icelles par confor-
mation car la nature le veut ainsi: mais
comme vous pouvez voir que les quantités ne peuvent
proprement se mouvoir que sous une forme
substantielle et composée visible, il est expedient
que la substance de chaque element ne soit
pas oubliée pendant le temps de la medecine,
par les quantités du autre qui est en icelles par
le defect de la preparation, et enfin la sub-
stance de chaque element de notre medecine
substantielle de pureté. c'est pour quoy il faut
que vous sachiez qu'il y a dans l'eau quelque
chose de la terre indigeste, qu'on nomme
nourriture de l'esprit, apres la ^{pre}paration
accuse de cela elle sera mal recifiée car
elle aura dans son ventre de la quantité
seche, qui est la premiere qualité de la
terre, et par icelle la pierre froide
sera oubliée pour faire son action, et

ainsi des autres elements. uoies pourquoy par
le defaut de la preparation le sec ne con-
fond point l'humide, ni le froid le sec, ni l'humide
de le froid, ni le froid l'humide ni l'humide
le chaud, car autrement nous ne pourrions
temperer la pierre, ni le conduire à un
certain degre specifique. puisquil nous faut
ce que nous de fachez ^{deuisi blanchir} se faire ^{combien} separement
mettre ⁺ ~~ans~~ ⁺ que nous de bue ⁺ de chaque
element, et est pourquoy quand on recti-
fie les elements avec les degres de sepa-
ration nous le faisons afin que les qua-
lites des elements ^{fallor} et que un
chacun d'eux soit forte selon les quanti-
tes de son element ~~ans~~ qu'il est possi-
ble parceque il nous faut temperer
la pierre des quatre qualites excel-
entes. et les dites excellentes qualites
ne se trouuent que dans les elements
simples, et les elements se simplifient
par la force de la ~~preparation~~ ^{preparation}
afin que la quantite d'un ne
soit point empeschee par la quantite
de l'autre, et il en resulte un tempera-
ment ~~le~~ selon la conformation et la ~~se~~
debilitation qui se fait par la voie

De la reduction, et ainsi se lient les dextres
les elements, et devienent comme une eau
composée, qui contient en soi les quatre qua-
re elements propres, laquelle eau se fixe
par les moindres parties, et se congèle dans la
fin par le moyen de la reduction, et par la
même manière les elements sont contemperés
avec la moindre action des qualités contraires,
et il résulte un composé complexe dans le
tempérament du chaud de l'humide, du froid
et du sec; toute fois au paravant avec le froid
et l'humide, et après par iceux il est plus humide
et plus chaud, jusqu'à ce qu'il arrive que l'elixir
se fait avec un noble tempérament.

Des trois instruments sans lesquels
l'ouvrage ne se peut faire
chap. vi

mon fils nous devons considérer dans cet art
trois sujets instrumentels instrumentaux,
savoit le végétal, qui est le principal in-
strument de toutes les substances et éléments qui
est le premier mélange des elements et des
instrumentalites: parce que ^{sans} sans eux les
autres ne peuvent être, d'autant que tous
ces trois requièrent qu'ils soient universellement
dans la matière de laquelle se fait notre
magistère, parce que si le végétatif n'estoit
pas dans la matière il ne pourroit pas

estre chargé comme la nature le requiert
selon ses instruments organiques. monstre
le principal et le plus noble effet de ces
instruments, est la chaleur naturelle, et
si lelementaire n'est point par les eleme-
nts ne peuvent pas se mêler avec une
bonne elementation. et si l'eau n'est point ele-
mentée. Des autres elements et speciallem-
ent de la terre elle ne pourra pas estre
nourrie et par consequent elle n'aura
pas substance pour confirmer. ni l'instru-
ment vegetabilite n'aura pas de substance
pour pouvoir changer. et de la nous pouvons
comprendre que les elements simples profi-
te peu dans toute nourriture. neque la
nature nous montre clairement, que les
elements, lesquels elle a mêlé elle-même
avec son instrument elementaire, font des
effets naturels par leur mixture. et
semblablement autant qu'il soit la nature
il nous montre la pratique, que il opere mi-
~~eux~~ es plusieurs les elements mixtes operent
mieux et plus tost et font beaucoup plus
d'effets, que ne font les simples, que accan-
se de cela les elements mixtes demourent

dans les premières essences des éléments et
ils en sont nourris sous nourris par la ve-
ue de leur instrument et ainsi ils sont liés
ensemble, parce que la plus grande partie
~~d'un~~ est liée avec la plus grande partie
de l'autre, s'enke alterans sous ensemble
par leur propres qualités. mais cette colli-
aison, non fils se fait en diverses proportions,
comme nous nous diront dans le chapitre
suivant et comme nous avons dit dans le
chapitre, son animation. ~~ou de son anima-~~
~~tion~~ et dans le chapitre immédiatement pré-
cedant. ce que on requiert est constant, qu'est
que la matiere ne soit pas vide d'un tel
instrument végétatif par lequel telles choses
doivent être élémentée. et les instruments ne
pas pour élémenter les éléments pour entrer
dans la composition du soulfre moyennant l'in-
strument végétatif. ce qui nous prouve que
rien ne peut être sans l'autre, joint avec
la différence des opérati^{ions} successives: car
quand nous voulons mettre l'instrumenta-
lité dans la matiere, nous n'avons pas
recours au régime de la dissolution, ~~que~~
nous nous avons donné auparavant et nous
commençons icy à voir l'élémentalité et

6
l'instrumentalité et quand nous voulons
quelle élément elle-même ses éléments
nous avons recouru au second régime de
la dissolution et est icy que commence in-
continans à naître la végétation laquelle
est la cause de transmuter et délémenter
les éléments nouveaux, par l'élémentarité du
en soufre, par l'opération du troisième
régime, par laquelle se fait la congélation
de la nature. nous fait naître la matière
de laquelle cela est créée, laquelle s'appelle argent
vit, est petite et la première matière de
métaux, dans la quelle matière tous
les trois instruments sont universellement
fichés par la vertu de toutes opérations,
laquelle a la puissance de changer un
métal en un autre, avec une parfaite
et minérale transmutation. et quelques
philosophes aristotéliens ont dit la dessus,
qu'il est impossible de changer les ~~espèces~~
espèces des métaux, s'ils ne sont première-
ment réduits en leur première matière
ou nature avec tous leurs instruments,
et d'autant que laquelle se ditte première
matière est diminuée en icelle comme
l'artiste pourra il faire les transmutations

par rapport de la nature. nous aurons pour-
cevoir nous aurons de la nature trois nobles
régimes d'opération, par lesquels nous mod-
ifierons sous les trois instruments, qui chan-
geront les matières en ce que nous avons
dit

la colliaison se fait en diverses
proportions ~~chapit~~ XVII

mon fils la colliaison, ou la mixtion des éléments
se fait en diverse proportion, selon la propriété
de chaque élément, d'une telle manière qu'à
chaque élément il y ait une entrée par élé-
mentarité, dans chaque élément. éléments.
un élément est plus fort que dans
son action qu'un autre dans son mixte. car
éléments n'est autre chose que mesler,
en gardant ~~mesler~~ néanmoins la diversité
de la différence et nous appelons nombres
ces ~~diverses~~ colliaisons faites en diverses pro-
portions: parce que passivement, les éléments
demeurent liés dans les choses élé-
mentées. et est pourquoy, l'opération qui se
fait par l'action se trouve quelque fois être
un feu élémenté, trop élémenté trop actif,
à cause de cela qu'il a de la la différence de
de l'humide avec lequel il est lié et avec celui

9
Du quel il est sorti. & ce que le feu n'auroit
pas par soi-même en par la terre ou de la
terre avec laquelle il est lié, pour un mou-
vement continu. De haut en bas, en ce que
il corrode, et il a de la nature par lui-
même de rien comme nous avons déjà dit
dans le chapitre et en plusieurs autres. et
un feu simple ne pourroit pas avoir tout
cela et c'est pourquoi le feu est inextingu-
ible parce que il est un feu simple. il en
est ainsi mon fils de la froideur de l'eau
qui est contenue par le sec terrestre
quand le lieu y est ouvert afin qu'elle puisse
aller en haut et de dans de son ventre en la
place de l'esprit de rien, néanmoins elle
est aiguë par la ^{side l'acide} pointe de l'esprit pour
pénétrer, et quand elle est au dedans du
corps, elle est propre pour se refroidir et
l'endurcir avec toute la mixture: ce que
l'eau simple ne pourroit faire: il en est
de même du sec terrestre, car il ne pourroit
en haut pour dessécher et congeler un un
corps humide s'il n'avoit la chaleur et
l'aigreur même des autres éléments. comme
il a par lui-même par une pierre sulfurée

accomplir de cela il faut nous faire connaître d'au-
paravant la cause pourquoy & comment il faut
que la dite pierre soit crüe de quatre elements
tournés en cercles sphériques liés avec des liens
de chaînes d'or comme son action nous le peut
montrer avec une claire expérience. En par-
tique les anciens philosophes on appelle le
dit colligateur le composé element simple,
mais telle action, mélange minéral duquel
il résulte une autre vertu au delà des trois
instrumentes ^{quels} lesquels nous avons
rapportés ci devant lelemente, enfin c'est
pourquoy nous nous disons que nous recollig-
ions en nous même toutes les vertus qui
sont causées dans le composé, lequel parce-
quelles sont fin sing en nombre, savoir l'action
simple de quelque element que ce soit, la
quellesoit brulée, elle lui est plus prochaine
selon la nature, et est elle qui est l'instru-
mentalisatrice: la seconde est la vertu de
la proportion du mélange. la troisième
est la vertu qui aide l'action de la mixture
des elements, par laquelle elles confirment
le mixte avec les dix-dix elements et elle
s'appelle elementalisatrice: la quatrième est
la vertu ^{qui} qui est la fin ^{de} de la mixture.

au paravant, par lesquels notre magistrature
s'accomplit. Les autres ~~in~~ subiects instrumentels
n'appartiennent qu'à des choses viles, lesquels
l'art ne peut venir à cause de la roideur
de la matière et par conséquent les engin-
s'accomplissent; si l'intellect ne supplée avec
le secours de quelque spirituel divin, qui le
supplée par la science organisante d'une
nature éveillée par les harmonies avec
un instrument de personnalité qui le quel
se de clarté par la clarté de l'expérience, la
nature aidant par plusieurs fois, par le moy-
en des choses supérieures, en tant que, l'in-
fusion ~~dans~~ la nature d'une influence
supérieure fait parler et de certaines
choses avec quelques autres, comme il fait
les pierres et les plantes, et les herbes dans
lesquelles infuse et naît une grande
vertu par la quintessence de la supé-
rieure même nature. et les natures inférieures
par leurs bons mouvements et subtilités mix-
tes. Don les autres son causée dans les ma-
tières simples liées avec les grossières selon
l'intellect spirituel de la supérieure nature
qui fait en suite des miracles comme
nous dirons, à celui qui aura bon con-

de soy, et une autre dans la fumée gellée.
il a une condition dans le liouveau, le subie
matériel domine à raison de la substance ex-
office, ce qui empêche l'instrumental, et il
ne faut pas, qu'il soit dicté par un feu étranger
par lequel il soit attaché dans une substance
par une subtille operation, et l'instrumental
domine dans la fumée gellée et particuli-
erement à raison de la rareté de la matière.
après cela ~~il faut~~ qu'il reçoit lui-même de bon
lieu ou de lui dans lequel il se soit fait sans
une vivification les quelles le vivifient le
même: et ensuite il opere comme une chose
vivifiante avec une chose vive. et nous nous do-
nons un exemple de cecy touchant l'argen-
t sublimé quand il est vivifié, lequel fait
une impression, mais incontinant après il perd
la sublimation s'il ne la reçoit un peu après
par le feu ~~il amène que presque~~ comme
il amène la vie par une operation certaine
et connue par un ^{authentique} ~~opérateur~~ ^{authentique}.
la première condition ~~qu'il faut~~ ^{qu'il} ~~qu'il~~ ^{soit} ~~qu'il~~ ^{doit}
avoir, avec la science habillée, et que nous
fixés de chaque subie, sa propriété naturelle
avec la conservation de son essence avec
la propre diffusion et que nous fixés la

puissance en acte par la voie d'une pratique
formée afin que il y diffère de l'autre
puies ~~le~~ la seconde condition, lorsque la
différence des sujets soit ~~observée~~ tant
des mathématiques qu'instrumentels soit ob-
servée. que la négative d'union ne
soit différente de la négative ~~de~~ sulfure
en vertu et en substance, ce qui est la fu-
mie de l'eau congelée par la grossièreté
corporelle fixe et parfaite. la troisième
condition est que la concordance qui est
entre un sujet et l'autre, ne soit pas de même
nature mathématiquement qu'instrumente-
llement comme la concordance
qui est entre la terre et l'eau, et l'air et
le feu ou entre le corps et l'esprit. par
ce que l'esprit s'accorde avec le corps avec
la corporalité, et l'instrumentalité, avec
la différence et la concordance, par la
concordance de l'unité que la dissolution
a fait de ces deux là. la quatrième condi-
tion est qu'on attribue au plus noble sujet
les éléments les plus nobles participant en
essence avec les plus nobles principes, com-
me dans la pierre, quand elle est créée

ense

milieu dans laquelle l'espèce du parfait
~~mixte~~ peut être continuée. est pour quoy
mon fils puisqu'il est contraire, qu'un ou deux
de vie subsiste sans milieu; joignés ~~la terre~~
~~avec l'eau~~ avec la terre, comme la nature
le requiert, dans les moindres parties, jusqu'à
ce que notre pierre résulte, en sorte que elle
n'est ni l'un ni l'autre et elle se dira
un certain moyen qui est de nature incom-
plète, quand l'eau sera gelée par la vapeur
de la terre, et que le milieu sera approché
de la nature de l'air, mais il n'est encore
bien coup de choses de la nature sèche du pre-
mier extrême, il ne peut encore contemperer
par l'air si ne se fait grièvement impres-
sion à l'humide, ne que il ne participe par
encore tant avec iceluy comme il fait
avec la terre. remettre donc par plusieurs
fois de l'eau sur la terre blanche afin qu'elle
se fixe avec elle et que le milieu soit d'au-
tant plus approché de l'air que de la terre et que
le froid comprime l'air humide au plus profond,
dors le milieu sera proportionné en sèche-
resse pour la collection de la nature de l'air
par la vertu du froid aquatique. joignés donc
l'air humide avec le sec, en tempérant
proportionnellement par l'eau afin que que
la nature soit équilibrée.

l'annee et qu'en ^{contingence} ~~temperance~~ l'annee, et que le
sec par l'humide et l'humide par le sec soit
ensemble. paissif en un par la continuation
des deux parties, ainsy que, quand nous le voy
dans une projection elle acquiesce l'hu-
midite du sec. par ce que nous impression
ne se fait que par l'humide. car dans le
ventre du sec, et le sec dans le ventre de
l'humide, et le lien se fait par la passion
de l'un et de l'autre par la decoction dans
un feu ~~temperatif~~ temperatif. et a
apres une telle ligation quand l'humide
sent le froid, alors il se rend dans le
ventre du sec, mais quand le sec trouve
une chaleur excellente, il se rend dans
le ventre de ~~le~~ l'humide et l'humide et
se rend par le sec ainsy que le tout puisse en-
tre le feu et par l'humide donc il se fait
une impression dans le sec qui est la cause
de la mort. mon fils si un tel sec converti
par soy en un corps nouveau a vescu vecu en
semble l'impression par la vertu, et l'im-
pression de la vertu n'est de l'humide dans le
sec, en telle maniere que dans le combat
du feu le sec soit defendu par l'humide, de la
separation de ~~de~~ ^{même} ~~de~~ la maniere que

l'humide soit empêché par le sec, et que
tel corps puisse perdre de son ~~exhalabilité~~
~~exhalation~~ exhalabilité par d'unement
et de gravement l'impression et par ensuite
de la faite. ., considérez donc maintenant que
quand la vapeur du sec sera exhalée
en fumée par l'humide contrainte et ex-
primée par l'humide froid contrainct en un
nouveau corps, luisant et resplendissant comme
cristal par celui qui est resté humide
en soy, ou avec l'humide d'un chaud laxatif
afin que les parties du sec contrainct se
conjoignent avec une lame cristalline
blanche, fluide acutante, vivante et pene-
trante sans vaporabilité et aucune mor-
talité mais avec consolidité, qui est la
première vertu radicale de l'humide
radical et du vis argent et la vie de tous
les corps liquifiables: et ainsi se termine
la question du feu des philosophes conduit à
sa fin par les propres milieux, par l'inter-
mède de la chose que nous demandiez. Donc voyez
que les véritables principes tendent à leur fin
et les fins ^{se trouvent} tendent à d'autres par des
milieux, comme on a déjà vu dans la pro-
position, qui n'est d'un travail et est terminée

dans le métal par la conservation de
milieu naturel, ou sous les extremes
des froids et des principes, et c'est pourquoy
nous nous disons que la pierre ne se fait
point si que jusqu'à quelle soit bien dissoute
qu'elle soit et qu'en suite elle soit congelée.
parceque d'un milieu milieu essay de la
proieté. Dans un extreme tempere, elle
revient gratis de la medieté par une
noble nature. car comme nous nous avons
dit la nature native jamais à la perfec-
tion, si elle par le passage de ses pre-
miers milieux: car alors il faut lier et
rompre les qualitez propres de tous les
elementz sous liée et rompies jusqu'à
quelles viennent gratis au propre tempere
des individus qui sont la nature pure des
plus grand métaux.

comment nous devons le rendre le feu
de mexique et combien est grande la
différence du feu commun et de celui

des philosophes Chap: X.

mon fils la sublimation du mercure, comme
nous l'entendons humainement et tous les phi-
losophes, et la decoction, jusqu'à dissoudre, jusqu'à

2
afin que la matiere dure se mollifie sans
sans la destruction de la nature propre par
une legere chaleur. secondement il faut
quil se serve de medecines laxatives afin que
la matiere digeste soit chassée, et diligem-
ment evacuée. troisiemement il faut quil
se serve de quelques confortatifs pour con-
forter la nature, laquelle a esté relachée
et debilitée dans son evacuation par la
violence de la medecine. quatriemement
il faut quil se serve de quelques resumptifs
et reconstitutifs, afin que, ce que la nature
a perdu dans son evacuation soit restitué,
loperateur doit semblablement pour cecy dans
sonne magistère avec les operations susdites
car par la premiere operation il doit estre
atenué à L et K par icelle L. et M.
et N. O. P. Q. et R. et par ^{ceci} la troisieme
reduction de M en L et O. et par
la cecy il doit entendre la quatrieme
reduction de N en O qui est en K de L
en O. et quand vous voudrez avoir N: par
par M. de L. vous vous devez servir
^{d'une} avec une evacuation aigüe et avec douceur

et patience jusqu'à quelle soit un peu dégruillée,
 divisée de N. et que la propriété naturelle ve-
 getative ne soit point séparée de L. par M. S.
 par une grande évacuation la quelle éva-
 cuation M. S. est subite et précipitée. et ainsi
 il y aura repletion, calefaction, ou infirmité
 elle sont totalement fallaces, vaines, trompeuses
 et ennemie de la nature. mon fils que L. ne
 soit point évacuée de N. si ce n'est quelle peche
 ou quelle manque en ayant M. et dans le
 desir de tout convertir en la nature avec
 L. mais parce que L. est un empêchement
 par M. en ~~se~~ retenant M. elle dégruille L.
 de N. laquelle empêchoit l'amour de L. et
 M. et accause de cela nous pouvons con-
 noître que trois choses sont principalement
 nécessaires dans notre sublimation. la pre-
 mière est la dissolution la seconde est la
 coaction la troisième est la restauration
 la dissolution est pour évacuer les choses pleines,
 la coaction pour rendre les choses dissoltes,
 et la restauration pour remplir la nature
 nous devons néanmoins jouir, mon fils, faire
 la restauration peu à peu, avec une durée
 congrüe, est adire tempérée et que la

nature à conuerne de beaucoup souhetter
ses nases enacert et est pourquoy elle en
en prendroit plus qu'elle ne pourroit conuerne
ou digerer, ainsi quelle ne soit detenu
un fonde de diete par un sage et naturel
muer. et est pourquoy nous nous auoy
dans notre theorie, si nous euss voulu nous
entendre que la nature conuerne soit plus
un petit, qu'un grand, un petit modique diu
se en petites parties ~~grosses~~ qu'elle ne
fait un grossier tout ensemble indiff.
ainsi le multiple notre vit arger et se
par la digestion et conuerfion de ce que fait
le feu de la nature en ses parties par les
ses elements. quand nous voudrions donc mon
fils sublimer ^{mon} la nature, nous separe
ses premierement ses elements en telle
maniere, que son instrument dans lequel
reside la propriete, ne puisse sentir le feu
exquisite, si ce n'est seulement ceux qui
est enuoye contre nature pour corrump
re peu à peu ses elements afin que nous
depreuies ou uoulons reprene des plus
qu'il a perdus, et qu'il puisse uoler: et il

est quit de son far par le pain des temps &
 ce que quil requiert liy mesme en nourris-
 sant avec son lait com pouffement que
 enfant en me les mamelles de sa chere mere
 en suite fait le voler au ciel, & jusqu'a que il
 soit lait dour il a peut estre beaucoup besoin.
 & en ainsi il recouvrera la puissance pour pe-
 netrer quelque corps que cest & pour le chan-
 ger en N ou en F. mon fils la sublima-
 tion est un general, pour toutes les op-
 erations, particulierement & generallem-
 ent. parce que selon les ouvrages la sublim-
 ation est quelque fois prise pour toutes les cho-
 ses qui sont requises dans la perfection du
 grand ouvrage. & elle est quelque fois prise
 pour ^{dire} chacune de ces operations soit quelles
 soient le faire par l'humide comme les dis-
 tils ou quelle se fasse par le sec comme
 les indurations. entendez que la dite operation
 avec l'intension de la perfection de la nature
 appartient autant quelle peut au regime de
 la dite operation. Donnez que plusieurs infi-
 delles ou esse aveugles & rompus comme il
 paroist dans leurs nettes au daniel, la-
 voir dans la lettre de Demoschiel qui

De Rabbi Abraham qui ont chaque sorte
 sublimation se faisoit avec un feu ex-
 traordinaire dans le sec; et d'autres dans un feu
 humide avec un ~~autre~~ aliment étranger
 et d'autres comme d'asile en malade, et
 Elul, qui ont desoppression que la subli-
 mation se fît avec un feu comme nature
 d'ailleurs que nous disons que la génération
 n'est point sans corruption et quoique
 il ~~soit~~ ainsi. qu'il en soit peu à entendre,
 quelle feu naturel ne peut toujours être
 excité sans celui qui est comme nature,
 parce que le même ne peut faire quel-
 que chose, il paroît que ces gens de bitoir
 une science ignorante et palliée de tene-
 bres, comme faisons fait Keshu, marab
 Kalist, helodi, Leber arabes et plusieurs
 autres, qui ont confusement, et avec beau-
 coup de corruption, notifié notre subli-
 mation sous des opérations étrangères et
 qui ne sont jamais pratiquées en philo-
 sophie: ni même ne leur parvenant
 vouloir entendre sous un voile, lequel
 ils nous parlent en aucune manière de

28
si nous y prenons garde le testament cidevant
nous est accordé en quelque lieu que
nous soies éloignés

De la diversité du feu comme la
nature selon la diversité des
médicaments en forme de
pratique et comme nous deb-
vons la conserver chap II.

nous nous disons maintenant que nous pourrions
opérer dans les corps seulement, ou dans
un ou dans deux, mais cela selon l'intention que
nous aurons dans notre pratique, selon que
nous aurons opéré ou ^{du} corps ou de la
ou des dents ensemble - c'est pour quoy si
nous aurons intention d'opérer notre pierre
dans le corps seulement, nous pourrions faire
la pierre avec une telle intention, que
le mercuriel ~~cru~~ crud soit converti en
un air mesuré par la nature. montrant
cette diversité de considération se fait ac-
corder de la diversité du ^{cuit} ~~cuit~~ et du crud.
propos maintenant que un chacun doit
passer par les quatre milieux opératifs
comme étant fait quantité d'un chacun

pariels impures qui veulent de la res-
mation et est pourquoy quand nous aurons
par travail d'une œuvre, nous aurons toujours
appel de matière dans les principes de ses
découvertes. et icy à raison de la gravité de
la cruidité et de la grossièreté, par laquelle
ne se peut concevoir en nature. D'où nous
moyens parfaits, nous avons besoin d'une dou-
ble découverte, pour éléver la grossièreté
jusqu'à ce qu'il vienne à la perfection de E.
par une successive découverte dans laquelle
E. peut estre réduite, avec le retour de la
reincarnation. entendez donc mon fils que
après que D. aura passé en E. il passera
en F. et de F. en G. et de G. en H. et de H. en
I. et de I. en K. et de K. en L. mon fils
conservez ces lettres. quand E. veut estre
graduée en F. et A. B. en G. etc. alors prenez
F. G. H. par d'autres choses significatives, par-
ce que par E. on doit entendre la liquefac-
tion des ferments, et G. la solution des solu-
tions; et par I. la multiplication dans la
vertu et par K. la multiplication dans
la quantité: et par L. entendez le

merveil d'unne parfaite transmutation par
la vertu de la medecine, et conceu par une
operation parfaite en dissolvant le mercur
ou le vit argente. ^{neanmoins} ~~neanmoins~~ mon filz, quoique
nous nous ayons toujours dit, que le mercur
a besoin de beaucoup d'oultre acide
de sa grande vertu: Je n'ay ai dire cela
d'oultre de la chose mesurée de la nature d'un
haut, qui tend à une plus grande perfection à
l'acquiescence de la vertu du soufre. Je ne me
parce que tout corps parfait est complet, on
peut estre complet, il a besoin de deux lettres.
mais si nous n'ay pas l'intention de faire
une telle chose mesurée. adieu pour estre
seul beaucoup abbeger notre mariage en
passant incertainement successivement de B.
en C. et de C. en D. et de D. en E. mais
cela est comme nous nous l'avons dit, il ne
sera pas tel une si grande vertu, comme
est en haut le mesurée dans la nature d'un haut.
car les se decouvertes ont été dans une engendree.
donneur que la vertu et la force des matieres
est ostée selon son exigence, par ce que l'œuvre
et la force ne viennent point si elle se voy
d'oultre de la nature d'un haut.

21
sont d'un seul, ce que nous appellons pierre
philosophique et milieu: parce que comme
un clou joignant deux choses les fait tenir
ensemble, ainsi la nature conjoint ces deux
choses en un corps unique. D'où vient qu'elle
considère beaucoup que l'un veut
être avec l'autre: incréde pour chaque
chose la nature avec un subtil artifice, com-
me veut le maine, par la volonté de
Dieu, qu'il suit. D'où vient mon fils que nous
avons dit que comme l'un montre Dieu
et les passions en ses decoctions, ~~par le même~~
l'autre par le même montre visiblement
diverses passions dans ses reines et dans
parce que nous nous avons dit ci-dessus, le met-
tre ^{à cause} d'un grossier terrestre accusé de
sa grande candeur, comme la nature
le montre visiblement dans ses premières
decoctions: ainsi par le contraire le corps par-
fait montre des actions et des accidents
contraire par une grande et noble de-
coction qu'il reçoit par un long temps
de la nature, par un long temps. comme la
matière le montre par la rétrograda-
tion de la rétrogradation et de la

le crûd nous ne la nulhnde de la matiere,
ainsi le crûd quit par son conuaise en mon-
ne la petite quantité: et cela par la bonne
elementation, digestion, et subtiliation, les ele-
ments cuit fixés se dissoluent et se subli-
ent du crûd parce que il les a incrudés par volati-
lité si il n'a point d'acides, ce qui est dû à la na-
ture, savoir ou du pur element du propre
ment volatil, ou du premier mercure, ven-
ant de lui-même par un raisonnement
spirituel, ce que la nature requiert. et
comme lesprit est plein de splendeur de subli-
ation et de rarefaction, et que tout cela ne
peut venir que par la tolérance de la ma-
tiere, et la tolérance lui vient par l'action
du feu qui est un element élé qui brule
tout et purge tout et réduit tout en simplici-
té quelque chose que soit. D'autant donc
que notre mercure répondra à la simplici-
té autant il operera et non d'autant plus:
et d'autant plus il sera pur il operera en
lumière claire. c'est pourquoy on n'a déclaré
que du seul mercure ou du seul uif argent
se peut faire un ouvrage parfait ou impar-
fait: si parfait, il le fera à raison de ses
longues dissolutions et digestions redoublées

7
: si imparfait cela arivera de cause de la
brieveté de ses decoctions qui non pas este
sous affect rempli en xerx, ce qui a de sa
volubilité. mon fils ainsi nous ne nous biron
de ce ouvrage plus prochain, et plus
legèrement mais nous pas plus parfaitte-
ment, qu'avec le secours de ses decoctions
ou par une mixture en xerx de sa maniere
dans un corps parfait, comme nous nous di-
rons, quand nous aurons parlé des opera-
tions du corps.

De la reinvigoration du corps parfait
et de la diversité et d'accidens
du poids. Chap XII.

mon fils, nous par les choses susdites nous pourrions na-
turellement concevoir comment se fait la
reinvigoration du corps selon le cours de la
nature, jusqu'à ce que il faut se convertir
seul separement, par ce ouvrage se s'ameli-
ore et se corrige fortement en tant que
il a double rapport, au corps et de
l'esprit: parce que comme il se convertit
en leurs actions passions et opérations, par
ce que l'esprit regarde toujours de sa nature
la fixation dans un lieu.

magistère. et le corps fixe, par une manière
connaître sache de voler en forme d'eau claire,
et le corps fixe par un moyen contraire, les esprits
congelés de même comme une terre blanche,
brune comme du sel ou du cristal ou du jais
épais, de laquelle terre il nous faut se parer cette
âme praxente, qui se se réveille hors du
corps et cela avec l'élan du corps, et sache
touchant cela que la solution spirituelle du
corps ne se fait point sans la congelation na-
turelle de l'esprit, comme nous nous avons
dit. et nous nous expliquons par la voie de
la philosophie dans le compendium de arax.
et la congelation de l'esprit ne se ferait pas
sans la congelation des corps. toute fois raisonné
de même de la solution de l'esprit fixe, et du
corps volant par le premier esprit avant
sa construction, et non du corps fixe se praxé
introduit dans le noir occulte parce que il est
dissout par la congelation et la construction
des unités, ce qui reçoit du feu de la
nature et non comme nature. icy mon fils
combats les opérations contraires, car comme le
feu est un, comme un feu pur, et
un feu ressemblant au corps matériel et ténébreux
appelé le corps fixe et ténébreux.

le spirit est rempli d'une grande pesanteur
est pour quoy, quand nous voudrions bien dissoud-
re un corps, congelé, ou de la pesanteur qui
porte à jectus dans les ~~vains~~. faite par mil-
lemers quil soit converti en H. et de H.
en G. par l'inspiration, après de G. en F.
avec congélation et un peu après F. en
E. sera converti en pierre par la vertu
de spirit & réduit, qui ~~est~~ ^{est} ~~les~~ ^{un peu} ~~les~~
est communément sous la terre et
au contraire il est un corps de la même
de congélation et une de la vertu de la
~~première~~ ^{pour} substance sans une pesanteur exor-
dable. est pour quoy faite attention, que
l'ouvrage de M. tend à restreindre, et
à demeurer plus bas, et à lacher et dissoudre
à cette sorte de corps: et à monter le spirit
plus haut. ou nous montre par là que si
ils sont tous deux bien préparés ensemble,
nous ferons l'œuvre minérale plus tôt sans
pesanteur, que si nous le ferions d'un seul,
et beaucoup mieux. car alors un demeure
en et ce que un autre a, et l'un est mil-
liore par le secours de l'autre. commandé

donc nostre ouvrage de par ce d'end ensemble
comme nous nous auons dit dans la grande
pietre; ~~comme nous auons~~ intention de nous
en parler, siost que nous nous auons parle
du double accident, qui est cause du corps et
de l'esprit, quand il y a il domine ensemble

du double rapport du corps et du mes-
me et de ses operations contraires

Chap XIII.

quand on fait l'ouvrage du monde, et du
corps, il arrive dans le magistere. plus-
ieurs accidents contraires et contre la nature
matiere, l'esprit se resout du corps fixe en
eau de miel, et le corps ressert de l'esprit
volant, l'entree congelée. ainsi par une na-
ture contraire le feu de la nature congelée
l'esprit, le dissout du corps fixe de terre gon-
meuse. et le corps de l'esprit volant fixe, de
lesout point en eau de miel en espee par
un feu contre nature, et en eau philo-
sophique. c'est pourquoy le fixe par lauer-
re de l'esprit du feu de nature, et volant
et le corps d'esprit, et l'esprit corps, et blinde-
pec, et le pesant leger: tout demontre par
une vertu contraire du feu contraire

le volatil deviendra fixe, et le fixe volatil,
et le corps esprit, et le sec humide en façon
deau de miel, et le pesant restera pesant.
et c'est pourquoy mon fils sache, quelle
soit comme nature sapelle ainsi, par ce-
qu'il est par sa nature comme toutes les
operations naturelles, neque ou auec
qu'une cause que le feu naturel est compo-
sé, il dispose toujours et conduit à corrup-
tion. et c'est pourquoy tout complexioné
se corrompt, si le feu de nature ne luy-
domine. doncquoy que nous nous disions
qu'un tel feu ou son operation n'est pas de
la nature ou de l'operation de nature;
magistral, ou contraire, est un feu
de tourbillon, qui est pur naturel. don-
cuy mon fils que nostre soleil reste
tout d'exalté dans le signe du belier,
quand nous voyons que la maniere de men-
se confuse. c'est pourquoy nous nous disions
mon fils, que nostre magistral se doit com-
manier quand il en est au ciel, ou
comme il est en œuvre par nous

parceque alors nous pourrions dire savoir, et
différencier l'intelligence, que le philosophe
se donne, quand il dit que le premier degré
de sublimation doit être seulement affi-
ché sur la pierre que se fait. Jusqu'à ce que
elle soit exaltée et sublimée, et nous nous
disons qu'il n'y a ^{rien} autre chose que le feu, et par-
ceque la puissance en acte, lequel nous devons
en rendre ~~une~~ afin que nous ne soyons pas trompés:
et parceque sans ^{ice} lui il n'y a point en oeuvre,
qui l'adit à moi: donnez-moi que'il y a beaucoup
d'accidents qui arrivent par tel ou tel ouvrage
composé, comme on nous a voulu aller
légèrement dans le propriétaire. est
pourquoy mon fils, puisque la dissolution
de l'un ne se fait jamais sans la congela-
tion de l'autre, nous ne devons pas douter, don-
ner nous pouvons avoir de la terre, ni aussi de
l'eau pour faire le magistère avec un
feu approprié. donnez-moi que la terre est de
la première substance du vit argent raffinée
ou congelée, imprégnée par la vertu du corps
dans le feu du soleil par lequel le vit arg-
ent demeure sublimé philosophiquement

comme on l'adit auparavant. et leau
est de la premiere substance du metal,
dans laquelle substance l'humidite aeriene
de l'argent vif est appropriée, laquelle reg-
arde la perfection de la nature de la ter-
re premiere imparfaite ~~du~~ ^{par} le feu
naturel, dans laquelle il y a une vertu
celeste qui vivifie et illumine la terre
de mercure qui est morte plus bas,
est pourquoy elle ouvre elle mesme leau
avec un instinct de recouvrer la chose
perdue: mais cette chose qui l'humidite, est
unificatrice, etant fermentée avec le corps, et
~~aboutit a l'epaisissement~~ ^{comme nous voyons} ainsi dis: accan-
se de cela elle est servie meilleure que
auparavant, par la multiplication de l'hum-
idite cuite. et ainsi les elements sont ~~servis~~
^{recourus} par l'air, afin que etant joints par
l'abondance ils puissent recouvrir les autres
avec un plus grand instinct. parce que M.
et. P. aident. Q. et. R. et. N. les quelles. L.
et. O. par la corruption de. Z. laquelle
est la cause de la dissolution de. L.

et de O. et apres M. M. et J. aident. L. 4.
O. pour recevoir Q. R. et N. apres le sejour
de son abondance par la condensation de Y. que
qui est contre Z. comme nous voyons ailleurs
comme les elements sont coordonnez
pour composer et pour decomposer tout corps.
avec le sejour de Y. et de Z. qui sont les
les instruments de la generation et de la
corruption.

nous viendrons maintenant au tra-
vail de la technique par la voye
de la pratique, dans laquelle nous portez
mon fils nous reposez et nous consolerez.
et premierement du corps saine
avec le sejour de A chapitre XIII

mon fils nous voulons savoir le changement
du premier corps saine, avec une claire pra-
tique: il nous faut en separer la surface
qui est terminée par le feu terrestre, par-
ce que c'est lui qui donne la blancheur à
l'argente et est autre chose, que l'humidité
terminée en effet d'argente par la vertu
de son soufre. il faut que nous nous appli-
quions à résoudre cette humidité dans une
reduction, et quelle n'a point dans la conden-
sation, nous le verrons en cette maniere.

prenez 3; de corps lunaire net bon, et comme
nous nous avons dit, liquefié en six parties
de E. ~~est~~ rectifié toutes fois sans la reite-
ration de la calcination en suite mettez
le tout à fermenter dans la chaleur de
fierte humide pendant huit jours esuy
renversé dans le fond du vase une sub-
stance de corps, noire comme un char-
bon. cela est du soufre mou fil, lequel
doit être blanchi par la condensation
de son humeur au double de la nature,
laquelle nous nous avons dit ci-dessus. lequel
humeur étoit condensé, avant sa liq-
uefaction en esprit de couleur de meil-
le et avec la continuation de parties du dit
soufre noir mais il est à présent séparé
de celui là par la liquefaction. mettez ^{dans le bain} votre
matière, et de ce humide la liquefié dans
bain: elementes vos elements par la commi-
xion de elements instrumenté. a mais
vous elementez premièrement l'eau, et
en suite avec l'eau élémenté, vous elem-
enterez la partie que vous voulez réduire
en air, jusqu'à ce que le résidu soit instru-
ment de végétabilité végétante par la

alors donc ramené l'eau élémentée sur la
terre sèche, et sur son feu excité et cuisé le
tout, comme nous nous avons dit, jusqu'à ce
que l'humide par vapeur à l'air se soit
^{perdu} bien broyé, non pas en métal, mais en soulf-
phre blanc: car il n'y a point de passage d'un
extrême à un extrême si ce n'est par son
milieu. mon fils le milieu converti du
feu humide est le feu de la terre, mais
le milieu convertissant le sulfargent en
métal, est le soulfphre en forme de poudre
subtile, comme nous nous avons dit dans
la multiplication. et mon fils, il faut que
nous sachions que la corruption de l'argent
vif se termine en espèce de métal par le
cours de l'air avec notre artifice, par
le changement de l'air en la première ma-
tière, et la génération du soulfphre si
le sulfargent n'est donc pas corrompu, et
n'est pas divisé en quatre éléments, la
génération du soulfphre ne se fera jamais
parce que il faut que le soulfphre soit d'une
matière subtile et très pure. la chose il
faut que la chose dont est créé l'argent
vif soit d'une très subtile substance.

4
en forme d'eau claire et ainsi il ne peut
estre sans la mutation de la nature ni sans
la division de ses parties. comprenant donc
le vif argent, et la forme de la pierre de selenite
sublimée et divisée de ses parties subtilles
ce que nous demander. car le magistère se
doit faire et gouverner en cette manière:
car le magistère consiste ~~en~~ à comprendre
le vif argent et ~~en~~ à le retourner de
son espèce. et après que par le secours des
autres de sa matiere nous l'aurons conduit
et porté dans l'espèce d'un autre scanda
du soulfre, et ainsi nous changerons la
nature, et la nature formée ce que
nous demander par les opérations de
certains de ^{un} degrés successifs. pour ce
néanmoins que nos ouvrages, joints ^{ayant du rapport} ~~appartenant~~
get, avec les quelle la nature procede, et de
proceder, comme avec la purgation du
dit soulfre, et la creation d'iceux qu'il
faut lesquelles se font avec la mesme deco-
ction et la mesme sublimation, que nous
nous avons dit auparavant si nous nous
avons ~~entendu~~ entendu philosophiquement

despec nouvelles par la generation qui-
les conduit de la puissance à l'acte. ^{est pour}
quoy fachez, que vous entez qui blanchissent
avec des choses blanches, et qui s'altèrent
avec des semblables especes, sans la corru-
ption de ~~de~~ l'air individu, soit des romprez
ni avec vous cela il ne peuvent faire
véritablement d'or, ni d'argent vif.
si par des operations contraires il faut
passer ^{son} soufre blanc et rouge. car
quoique il soit ainsi, que il soient l'air
de fixer ~~l'argent~~ leur vif argent des
corps avec le second des liquefactions par
les sublimations, et que vous leur in-
dividus soient corrompus par des especes,
il ne pourroit encore par une telle
corruption faire une vraie teinture
pour le blanc ni pour le rouge, laquelle
sans renouvelée par une nouvelle
generation et ~~la~~ conversion en un
corps subtil blanc et resplandissant. alors
par un tel blanc renouvelé il se fait
une ~~une~~ vraie teinture pour le blanc
et par le feu de la pierre, pour le rouge.

car le mouvement de la corruption estant
complet, et la diete renouvellee; les seigneurs
qui en sont faittes ne pourrons jamais dans
la suite venir à la corruption, car elles
sont de mixte au dedans et au dehors et
terminel dans une grande splendeur.
mais peu scaient proceder par cette voie,
car parceque ils ignorent les causes de
nature, et est pourquoy leur or et leur
argents ne peuvent resister au feu, au
contraire ils se corrompent et se corrom-
pent et se corrompent en terre cor-
rompue. et cela vient de ce que telles
gens ont mis le mal en mouvement
de corruption, il est expedient quil se
se corrompe tout et quil se corrompe
en fait par la perdition de toute son
espece a cause quil nous pas à accompli
tout le cours de la corruption et si il long
fait il nous pas est pourquoy dans
les deperditions des parties corrompues et
parceque est parties la demeure mixte
avec leur pureté et se se corrompent et se
enrichissent, avec toute toute leur es-
pece, et cela à raison du soufphre

combustible, qui par le consentement de
la chaleur du feu a brûlé toutes ces
choses là, c'est car le métal ne peut
se défendre du feu, et seulement parce que
les parties ne peuvent estre unies des
individus d'une noble espèce. c'est pour
quoy mon filz soy a esté une fois pour tout
~~est~~ qu'il ne que d'aucune chose blanche que
la maine a forme nous ne veuillies ^{faire} teindre
ni blanche ni rouge, jusqu'à que ses par-
ties corrompues soient éloignées par l'art
du magistère. et nous nous donnons ce
motif, si nous pouvons la lune crée
pour le bon bon loeu de humide dans le fer-
ment du corps, car parce que pour le com-
posé se fait de soulfure et d'huile, le-
quel teint peut les métaux en or ou
en argent, selon qu'il est blanc ou rouge,
quelques fois ^{se} par parties sous nobles, comme
nous avons veu par l'ouvrage d'un certain
compagnon que nous avons nommé alain
par le monde qui a fait voir plusieurs
choses admirables, mais qui en suite a esté
connaître dans son art d'autres que

11
100/2
nous en avons plus seen par experience
quil ne vint a son excommunié par l'acte. Enfi-
te nous l'avons instruit en beaucoup d'autres
choses avec une espece d'influence, et de gran-
des vertus, jusqu'à ce que on ne cela nous nous
sommes associés en affirmant la verité
pietée nous avons été ensermble voisins
dans une grande union. D'où vient que Myllena
fut roy un an à parachever. L'ouvrage fut
achevé l'an MCCCXXX. D'où par les quels l'acte
sont venus de nos, et les usages sont devenus
quand même qui demeurent dans son regne
en regnerant comme auparavant. Et si Dieu veut
nous la donne de en quelque maniere, gardé le
secretment que le monde ne sache rien de
même nous nous disons d'avantage, que nous
vieilles pour secret de presens testaments
à nous sent la. qui nous avons demandé la
pratique, car il est défendu car si sent la
voulons on ne leur ignorance aller ça ex-
pauve enseigner ille donne toins de garde, par
la defense que nous saient, comme celui la
parle. Dir le parner qui nous enseigne avec
contradiction que usif dissoluit l'humidité
du vit arger termine à avec la reitexa-
tion de la liquefaction ex dans le fond

du vase il demeurera de la terre noire
brulée avec un peu de ~~sulfure~~ la substance
du dit vit argent. & mon fils cette terre
la est le bien ne de notre soufre du
quel la dissolution se fait solennellement,
par la resolution d'ice luy dans son mesme
argent vit, duquel il est composé ou engé-
né. & est pourquoy quelque uns des anciens
ont dit, que le soufre ne se peut dissoudre
si ce n'est par le moyen de son vit argent,
sçavoir quand il est congelé par la vapeur,
alors il le dissout, il est changé en une
nature diaphane comme l'esprit, parquoy
~~il est composé~~ par ou il est affiné que
le corps est converti en la premiere partie
matiere, nature prochaine de son genre
mesme genre, sçavoir en soufre et en
vit argent: qui est comme de l'eau. quand
donc nous auray bien blanchi notre corps
sublimé, & ce que nous pourrions élé-
ver sur ses feux, en pieces blanches, in-bibé-
le incontinant avec l'huile et fixé le &
jetter i. pot sur 50 de venus & il le chan-
ge en véritable lune sans son
aucune corruption mon fils le soufre
la est tout fixé ^{instant} en la incontinant

28
par la nature de la terre, laquelle se trouve
en nature et les poudres que nous pourrions
sublimées dans la superficie de la subli-
matoire, même les eslegardes par ce que
le soufre et de l'eau et de la terre mis-
sance, comme nous pourrions expérimenter
nous seul

Oeuvre du plomb
Chap. XV.

mon fils le plomb contient en sa nature une
grande partie de H. avec une graisse combus-
tible: et le vice, qu'il y a dans la substance, et
que le ferrugine, a raison de la grosseté de l'os-
se, n'a pas été bien mêlé avec l'eau sèche, ni bien
épurer. et c'est pourquoi il faut que nous le
divisions en deux parties, l'une substance, et l'autre
chaque d'iceles soit bien dépurée, et en-
suite la grosse l'osse soit avec l'élé-
mentation, qui se fait avec la condensation et la
rarefaction et la manière humide; mon fils
quand nous voudrions composer l'eau avec
l'air, mettez le feu et la terre, la quelle cause
le vuide de certaine espèce, et d'iceles
de hors, et rarefiez l'eau uniment, jusqu'à
que nous voyiez notre corps calciné; ensuite

22
mises avec l'eau et sublimés le
après et quand il sera sublimé, il s'appelle corps
exalté ou sel minéral. ce que nous appelons
mière et sel de napier incises ce sel la
avec l'air simple de l'air, jusqu'à ce que
il devienne fixe et fondant, et pèse un
poids de ce sel sur 50 de plomb et il le con-
vertit en pur argent. et si l'on veut conge-
ler, et parfaitement changer la couleur
fixe, mortifié le avec la vapeur du même
corps, en suite faite projection sur le même
le savoir un poids sur 50. du dit sel et
il est fixe par la chaleur en vrai argent.
De l'air chap. XVI

may faire de la même manière de l'air
comme du plomb: si ce n'est que il n'est pas
besoin de nous préparer si nous ne voulons
mais quand nous serons dans la réduction
alors peu à peu par des décoctions graduées
car il vient ainsi en substance une modique
quantité sulfurée. augmentés donc la
ditte avec des décoctions par
la diminution et la sublimation de la
substance. nous nous faisons savoir que

est une très grande blancheur pour le blanc,
sublimé la quand bon nous semblera après
la nouveauté, jusqu'à ce que nous aies le sel de
nature, inciser le même jusqu'à ce qu'il coule
avec l'air de la lune, et jetter .i. poids sur cent
d'étain par une dérain et il sera changé en
un vrai argent. et si nous faite projection d'ice-
lui sur du nit argent, congelé fixe, il le fixera
le fixera en une véritable lune avec une rete-
nion parfaite.

la congelation du nit argent pour
prendre forme de métal Chap XVII
prendre de la terre de plomb et tout les qua-
rès éléments échaus bien mêlés, et sur-
endé autant de nit argent, que bon nous
semblera par la raison de l'esprit, selon la
proportion de la puissance de la terre sur elle
afin qu'en telle manière elle puisse recevoir
les vapeurs du soufre. et alimés du feu
de bas et nous le nous le congelé environ
l'espace de six heures ou environ. mais cette
opération est si échaus laborieuse et de peu
d'utilité, par rapport aux autres, ne que elle
ne nous donne plaisir congelé une grande
quantité pour une ^{seule} grande œuvre, sans rétri-
cation de travail pour faire la projection

254
nous construyons cette transmutation d'argent
nit afin que, voy voyez et connoistiez la nature
qui est voisine de ^{tous} les métaux, comme
elle varie le ^{l'usage} traitement de la nature, mais
entendez par cela, que dans la préparation de
la haute médecine, c'est de bien le couler
comme il se fait dans les vases car il
napas cette puissance la.

De l'œuvre de mercure et de ver

Chap. XV III

faite la séparation de ces deux métaux
~~comme nous~~ de la même manière que
nous avez fait des dents de plomb. néanmoins
vous ne devez prendre que la seconde
terre de ces deux là, et avec l'eau de
d'argent que nous voudrez, mise là, jusqu'à
ce que nous ayez un sel assez honorable. et
et l'eau incise avec l'huile de K. et si le
sel est de la nature ^{de celui} duquel ^{il est} ^{projeté}
^{projeté} un poids sur 50 avec une légère prépa-
ration il convertit mieux en K. mieux
mieux que celui de mine, et si le sel est
de la nature de O. ^{projeté} ^{projeté} sur le même
même poids, il convertit semblablement en
K. et si nous voulons projeter le sel sur mer-
cure. suivrez le chemin que nous vous avons

dit. et si le sel est de O. par la solution afin
 qu'il aine que le corps aine l'esprit et changer
 lié avec la nature, au même temps il n'en nuire
 pas, ni ne nuirait pas le ve ce moix si ce n'est par
 le nom de son amour, ce qui se fait avec
 dissolution non pas en eau vulgaire, mais
 en eau mercurielle, plasma de soufre
 veni qui peuent se joint corps. et ce que nous
 nous avons dit de O. ou de e. e. e. en
 tendé le de tout les autres, et si nous en-
 tendé ces nous se révélaient de tout l'air
 ou science par laquelle les secrets de la
 nature sont entraînés de la puissance
 à l'acte.

De corps et de l'esprit operans ensemble
 par la generation humaine chap XIX
 mon fils, quand voudrés faire ou commander
 quelque ouvrage par le moyen de notre ma-
 gistère, vous devez premièrement sçavoir
 quand la nature humaine procede selon son
 accroissement, vous devez vous comporter
 de la même manière dans votre ouvrage,
 sachés mon fils, et qu'il vous soit veu de même
 voir, que lorsque l'humidité est en substan-
 ce première substance de spermes, nous
 appellons le pur humide radical. apres

86
donc le masse en ressemblant la nature
humaine: prenez le corps avec une union,
et conjoinction nouvelle avec l'argent vif,
et l'argent vif avec le corps. avec les poids
de leurs vertus faite les enabassements d'une
telle maniere, qu'avec une nature delec-
table, par la vertu d'une chaleur luxurie-
use libidinieuse, avec quelque maniere
de extension et de mollesse le corps soit
contenu avec les parties de l'argent vif,
et l'argent vif avec les parties du corps,
en se pénétrant, il se resserve quelque peu,
en sorte que du jour il se fasse un composé
blanc, comme de la pâte molle ou une
masse blanche mêlée d'une uniforme-
ment, par la corruption de la chaleur
avec un mouvement excité en mettant
aussy davantage d'argent vif, au jour qu'il
en faut, selon la vertu mixative, de
telle maniere que est deux humeurs
la se meslent ensemble: et quand il
seront meslés, mettez le tout dans le
lieu de la digestion, savoir dans une
fosse, qui sente de la nature du crapaud,
jusqu'à ce qu'il ait mangé, et con-
vert

les
gouttes les testes. mon fils il y a deux testes
de crapauds sur les deux formes qui se
dissolvent en substance d'eau par la vertu
d'un venin, quand le dragon meurt
vive par lair. et en apres quand nous
vivres la dite chaleur nouvelle excitée
quelle nous se va résoudre en eau separee
humidité superflue, qui vient l'indignité,
la chaleur nouvelle excitée de la pointe
de la queue, qui sont les propriétés
de la nature du vrai soufre. mon fils
cette excitation se fait avec un frottement,
avec l'information de la finesse de la
sagesse, en donnant le feu peu a peu, et
peu a peu, et par chaque fois en augmentant
selon la raison de la mesure, jusqu'à
ce que nous voyons, que le corps se fasse ainsi
brun, donnez nous toujours de garde
du de la rougeur, qui arrive par un
feu superflue. mon fils si nous ne nous
adivons pas bien icy, l'esprit se enfuit du
corps, et apres cela le dit. il ne peut revenir
l'ame. prenez donc garde que le corps
ne soit pas privé de ^{du} chaleur en nous, par
l'excitation d'une trop grande solution

ni par une excitation trop tendue, car c'est
l'esprit qui retient l'âme, ^{quand} l'esprit est
retenu en en iceluy, car l'âme ne veut
pas rester dans le corps si elle n'est par le
moyen de l'esprit. Or quand nous les
vois sont conioincts, jamais ils ne se
separent, car l'esprit retient par le
corps retient l'âme, afin que l'âme
retienne le corps dans une suite rai-
gulaires. maintenant nous appellons es-
prit tout ce qui demeure dans le corps
et tout ce qui y est gelé. semblable-
ment nous appellons âmes, tout ce qui est
separé d'iceluy, par la sublimation dans
l'humidité n'a radicale de la nature
et quand nous voyez ainsi le corps
préparé, donnez luy de son menuis quel
qui reste ~~ab~~ abondant par la nature
la mixture de la propre nature, afin que
de cette abondance il recouvre plus qu'il
n'a perdu dans le cours des solutions.
en suite joignez avec sa propre nature
les choses ^{les choses} qu'il doit luy mesme
recevoir ~~recevoir~~ jusqu'à ce que

ou coulant, proietté un pot de cette ma-
thiere la sur mille parties de vif arger
ou de quelque corps que nous voudrions elle
se transformera en vrai argent, ains par-
tafois j'ajouterai mon fil la memoire avec
l'operation et la clore de l'air. Delié,
le noué le, parceque l'air est le milieu
pour separer les ténements de tous les
elementz, et pour les joindre en une con-
corde royale en forme royale.

Des conditions de l'elixir chap XX

mon fil la premiere condition est, qu'il ait
la puissance pour separer, et mettre hors
toute sulphureite estrangere, et toute terre
brute immonde des corps infirmes d'une
telle maniere, quelle soit separée par infu-
sion de tout le mixte par infusion, et apres
la proection, et cette condition est immé-
diatement acquise par la vertu de la corion-
tion des elementz, selon que il se maintient est
assemblés, avec la mixtion de l'union des
chose alterée, par les vertus des choses alte-
rées mixtibles, et terminée, avec l'administra-
tion du feu d'une grande sublimation.
la seconde condition est que la medecine

212
guidance
ait la ^{puissance} ~~puissance~~ pour ~~éclaircir~~, ~~alt-~~
~~érer~~ son corps en blancheur ~~et~~ ^{trouble} ~~et~~ rep-
levante, ou en ~~extrême~~ ^{trouble} ~~et~~ brillante,
selon la condition l'intention, que nous de-
mander, avec une ~~une~~ grande
splendeur, afin que le corps diminué
par un plus parfait se perfectionne dans
le complément du tout entier. et la
médecine acquiert cette condition la, par
la vertu d'une noble préparation de sa-
nature, savoir de l'argent vif. qu'il se
face d'une telle manière, qu'il soit disposé
en élément, et après qu'il soit mêlé au
profond du corps alterable sans séparation
mais il ne se peut faire icy sans si ~~cert~~
~~par sa~~ substance, savoir du corps, très
fortement subtilisé, avec des dissolutions
et des préparations sublimations faites
avec des préparations longues prépara-
tions. et ainsi subsiste le foudre de son ill-
ustration. la troisième condition de la
médecine est, principalement que si, elle
même elle par sa vertu elle conduise le
matériel à l'élément, ou la fusion blanche et

afin que ~~le~~ le metal représente une
augmentation à tout jugement, et qu'il ne
puisse être séparé du mixte dans les expe-
riences des jugements: et la médecine acquiesce
ses nerfs la par l'opération de l'indura-
tion et de la fixation en chaux, auant
qu'il soit incisé et fixé par l'interieur de
couler: parceque alors toute l'humidité ^{l'humidité}
exangere de flegmatique, qui ne peut sou-
frir le feu, est séparée par la vertu d'un
feu optique, et est entièrement effacée,
quand l'esprit est fixé en chaux blanche
avec la préparation de la sublimation -
d'une partie non fixée sur la chaux. la
quatrième condition, est que, la médecine
ait une vertu perpétuelle, avec une
ferme altération des impressions courtes
l'apreté du feu, sans évacuation, et elle
la lui a une par la vertu de la propre fixa-
tion, après la préparation de la substance res-
plendissante, avec les fermens ^{fin} subtils.
la cinquième condition, est que la médecine
ait la vertu pour donner le poids des parfaits
suffisant pour la ~~ter~~ terminaison du poids des
métaux parfaits et elle le lui a.

mer par la propriété de la substance met-
allique, de laquelle elle est composée, quand
à la propriété de l'opération, laquelle a
fait la coliaison de plusieurs, et des moindres
parties jointes en un. nous sçavons nous-mêmes
sçavoir, quelles choses sont alterantes,
ce sont les vifs argents, et alterés, ou ce
sont les corps, que nous appelons sulphu-
rés: parce que quand ils sont alterés par
les premiers alterants, les mêmes ^{sont} les
seconds alterants des premiers alteran-
ts, et de ceux qui doivent se alterer.
~~et il y a quasi en eux, pour un de particulier,
et parce que il est commun il y a en eux
une uniformité et épaississement
une uniformité et un épaississement~~
~~pour le special en un il y a une uniformi-
té et un épaississement, et c'est pourquoy~~
~~la nature~~ ^{naturellement} ~~il~~ adhere au ce aut corps, et
est liée avec eux, à raison de son unifor-
mité et par ^{l'épaississement} l'épaississement elle lui
donne un bon et juste poids. et c'est pour
quoy il nous sera nécessaire pour con-
voier cela, ce que nous avons veu après
avec une claire expérience, sçavoir
que l'homme doit créer la parfaite me-
decine par les vifs mercuriels que

par les autres esprits, avec la différence
de la concordance, selon le degré de
la préparation. mon fils si la préparation
non vint à une connaissance, nous
ferez un grand philosophe et rempli
d'une philosophie réelle. mon fils nous
saurait ^{qu'à cause de cela} ~~pourquoi~~ les philosophes modernes
et jeunes manquent dans la connais-
sance des vertus de la nature manquent,
davantage dans la conformation de la
vertu naturelle, qu'en purifiant la ma-
tière corrompue, parce qu'ils ne
savaient pas composer les médicaments con-
statifs, qui sont plus de la forme, que
de la matière. et il ne savaient pas chasser
la matière & médicamenteuse des choses cor-
rompues, dans laquelle est la matière
avec toute la vertu céleste attachée en
celle-ci, par tout le cours de la nature, avec
une légère decoction du soleil et des étoiles.
parce qu'il est nécessaire, qu'une vertu
naturelle laquelle est la chaleur et la gon-
flante de la nature, soit aidée par
une vertu naturelle quinte céleste, en
mélant avec la matière médicamenteuse

la balle fixée de la corruption par lauer-
re d'un bon intellect laquelle un bon
philosophe doit avoir fillement entendre
l'opération, par laquelle on fait la ma-
thièze nouvelle du métal, et est ter-
minée sous la conservation de la vertu
par laquelle il doit opérer. et c'est pour-
quoy comme il ignorent par le défaut
d'une évidence connue, les actions et
la composition de telles médecines, il
se trompent ^{par} leurs fols et aveugles préjugés
c'est pour quoy parcequ'il ignorent entiè-
rement la mesure de la force du lié, par
laquelle la vertu ^{operative} ~~opere~~ est au lié en sa
matière, jusqu'à ce qu'elle puisse sur-
vivre environ les empiriques de la chaleur
graduée sur la puissance de la vertu
du lié. et c'est pour quoy la dite vertu
est déliée et renouvelée de son foy
elle se fait du feu brûlant qui est son
ennemi mortel, et la matière demeu-
re sans vertu confortative, et c'est la
cause pour quoy la vertu se retire du feu
parcequ'elle son foy, substance, ou son corps
n'est point exalté avec la dite vertu
avant que le feu luy soit donné outre

par la vertu de la médecine confortative
 chasser tout ce qui est contraire à ses indi-
 vidus, tout de même que le feu conjoin-
 les homogènes, et separe les hétérogènes
 qui sont contraires aux homogènes. et
 prend garde mon fils, que la matière
 subtile, dans laquelle nous nous lie-
 ensemble les nerfs essentiels, ne soit
 d'une légère dissolue résolution dans les
 parties grossières, sans dans les ~~moindres~~
 les moindres et presque insensibles par-
 ticulières, afin que ~~une~~ ^{les} ~~nerfs~~ ~~decha~~ ~~une~~
~~une~~ ~~nerf~~ si grande de chaleur n'arrive
 le par ~~acc~~ accidents en redoublant avec
 un grand plaisir la conformation ~~red~~
 redoublant son action, et sensible-
 ment comme quelque infirmité que se puisse
 être, soit ~~am~~ ~~hi~~ ~~anéantie~~, sans la lésion
 des autres esprits. parce que beau-
 coup se voit débilité dans une telle
 occasion par un ~~cor~~ ^{cor} ~~grand~~ ^{grand} mouvement.
 et se voit agir par une contraire con-
 formation en tant que le corps s'débilité
 par l'excitation d'un ~~cor~~ ^{cor} ~~grand~~ ^{grand} mou-

217
nemens dans les substances grossieres,
parcequ'il peut par sa propriete sepa-
rer les choses heterogenes des melanges,
quand il est sans forme par son ^{du son} esprit
~~si~~ si c'est par le secours de celui
qui est sous la cendre. et c'est d'ailleurs
de la substance grossiere medicinale
dans laquelle est liee la vertu, qui trans-
met qui ~~am~~ empesche d'accomplir l'action
entiere de son esprit, laquelle est en di-
visant: ce qui est de l'essence de la nature,
et ioint ce qui est prochain de la nature
du vis argent, lequel il a voulu, ensuite
change en fin argent meilleur que celui
de la mine. et c'est pourquoy nous avons
recours a luy mesme, pour diviser ce qui
est a changer par de la nature. mais
neanmoins pas que nous devies mettre
le plomb dans les sous cendres, car la
medecine se va lever avec le secours
du son de cendre. mon fils quand de
telles medecines sont projetee sur des
corps les mesmes corps ne peuvent pas

apres souffrir le feu d'ignition: au con-
 traire il se fondent incontinans sans
 une ignition ~~terminée~~ déterminée: et
 ce, parce que la nature soufre de la con-
 trainte d'une matiere indigeste, pa-
 rce que il la fait fondre avant le temps,
 jusqu'à ce que ~~elle est~~ cette matiere
 indigeste, soit ~~consumée~~ par la cendre
 qui reste en la place de la substance fleg-
 matique, ^{vaporable} soit consumée par la cendre
 adaidée les usages de notre medecine par la
 cendre, et nous pourrions de l'or et de l'ar-
 gent selon que ces medecines servent ou
 est en icelle soit pour le blanc ou pour
 le blanc ou pour le rouge: mais si quand
 nous voudrions dissoudre par la lique-
 faction, il faut que nous emouillions H.B.
 par Y. et par X. jusqu'à ce que il se
 dissolvant. et quand nous voudrions
 donner la fusion au congelé, alors
 il nous faut emouillier les lettres de
 sable D.E.R.I. et par les decors
 signifiés par Y.X. comme successivement

usqu'à ce que il puisse atteindre à l'obier des
fusibles avec ^{les l'effort} de I. ~~noires~~ ^{dans les colles} étrangères et
circonfuses, qui sont plus propres de K. et avec cela
nous faisons la fin de notre testament par
lequel la noisième patience est achevée
complète: ~~donner~~ don les deux confuses
la prudence et la charité reçoivent leur
complément dans la terre de travail.
mon fils si tu nous as entendus, retire
chaque leçon, en la divisant en deux ou trois
confuses et en divers chapitres: convertis
chaque chapitre en divers chapitres. et
que chaque chapitre nous serve d'une
leçon, et avec une mémoire recolligible,
et un intellect intelligible, et avec
une volonté aimée, mêlés une leçon
avec l'autre: par ce que ~~entend~~ concilie
fait concourir l'autre en quelque peu
de paroles énigmatiques, comme ont
même advenus par ces paroles finis-
santes. purgés la pierre ^{l'impiété} ~~de la pierre~~ broies
ensemble, de la quelle soit faite
avec des caux purs, à fin que la poudre ne
soit ~~de la~~ ^{de la} ~~châta~~ ^{épure} ~~luy~~ ^{par}

meslée passe dans une masse et dans
une pierre. &c. XXI. mon fil dans
^{l'adoucissement} de la ditte nature, nous
le fixer par le régime de la fixation. et
si nous entendons ce qui nous a été dit de
la nature, comment Christ nous sauve
par la nature. ^{de} Il nous demande mon
fil pourquoi les autres sont dans la
ditte un triangulaire du triangle divin
et non d'autres choses? et parce que
elle est la mère de autres vertus de
autres mathématiques. et parce que les vertus
de hauts essentiellement influent dans les
~~divers~~ triangles mathématiques la nature
accuse de cela les acoustiques en
triangles et sphériques. et accuse de
cela on peut connaître par là que rien
n'est formé sans les vertus divines, c'est
pourquoi si nous voulons être plus forts que
la nature, il n'est la nature il nous sera
nécessaire, que nous sachions conduire une
pièce dans le caprice, comme à fait
un virgile quand il a perdu sa forme.
mon fil, la nature peut ^{former} former
une chose en la première forme

si une autre voye ne ^{l'Embr} lement point par
 le secours de l'art, comme nous voyons par
 cette science, quand un corrompu ne res-
 tait point dans un semblable corps, au con-
 traire en poudre seche, et elixir humide,
 qui convertit toutes les autres choses en son
 propre: il en est de mesme de tout cecy.
 la nature ne peut perfectionner si elle ne
 recoit du secours de l'art, afin qu'elle con-
 serve toutes ses especes de la corruption
 des individus, dequels elle est apres refor-
 mee en forme de chaque corps, quand elle
 fait despondre du metal elle fait des pou-
 dres, et d'icelles un elixir duquel toutes les
 metals recoivent continuant la sante
 par la grande puissance de cette chose que
 nous appellons elixir. nous en voyons toutes fois
 par, qu'il se termine en forme de metal,
 comme au paravant. et pour cela nous
 voulons, parce que il ~~est~~ ne peut plus
 que de luy la moins, puisqu'il par un seul
 grain il en naist cent mille, plus que
 nous n'avons dit de la vertu redoublée. i.
 et pour ce que corps, que luy mesme a converti
 en un tel elixir, comme le

le plomb, ou l'airain ou le fer ou le cuivre ar-
 gent, ou le cuivre blanc ou rouge, pour le
 quel on ne lui il a été changé en or véritable-
 ble, comme le prouve la pierre, contre
 laquelle il résiste davantage, que le verre
 et ne fait pas seulement, et il a plus de résis-
 tance contre la leprose et toute maladie
 que l'homme ne lui a. nous disons néanmoins
 que tout, qu'il se donne de garde de
 l'or qui a été fait par l'art de l'alchimie,
 sans préparer la nature: car il vaut
 mieux beaucoup mieux manger le feu
 ardent avec les yeux du basilic, que d'ap-
 pliquer du venin au lieu de médecine
 de par une science ignorante: parce
 que l'or sophistique est partout plein
 d'impureté du feu. à cause du feu conti-
 nué nature, de quoi le sophistique ne le
 peut dépolluer: parce que il ne peut
 par les préparations choisir les préparations
 voir. ni entendre un seul mot comme
 il se comporte dans les ablutions. non
 plus, tel croit avoir tout fait, quand il
 voit l'or en substance de métal
 d'or de couleur par l'application de

point de crainte, si il se meurt trop
 diminué de ses acrobates, par la gna-
 nce de leur purgation, car parceque il
 ne scaient pas le ^{conduire} ~~meilleur~~ ⁿⁱ accomplir
 le cours de la maladie, par ce jour bon
 or a qui est beaucoup de nerfs et de mo-
 rilles, car par ce jour mon fil nous le di-
 sont, que si mieux s'accomplir sous le cours
 de la maladie, afin que tout or aie toute puis-
 sance sur toute maladie, mais que à la fin
 du premier degré la pierre soit purgée de
 toute la ~~lepreuse~~ corruption et après
 rendre lui toute sa sève, qu'il a perdue,
 les quelles nous pourrions dans les esprits
 de qui la sève se perdait ~~avant~~ que nous
 en aurions mis, d'autant plus grande l'infu-
 sion et la multiplication des nerfs des
 medecines, et selon les nerfs de la me-
 decine ille se voit le nerf des me-
 dices reformé. et quand nous aurons mis
 les esprits dans la pierre, laissez continuer
 son cours, jusqu'à ce que les nerfs qu'on a mis
 ne résistent à la preste du feu. alors mon
 fils quand nous voyez un tel signe, bien

appare, que le mouvement de la quinte
nature est sans corruption de la simple
matière, de laquelle nature nous aurons
dans la nature de la conservation

comme se doivent corriger

Il faut chap. XXII

mon fils l'impossibilité de vaincre cette sci-
ence, que nous pourrions avoir les quintes
sans quelque mutation matérielle de cou-
leur en couleur. Je ne puis que nous prie
que nous aies un tel soin que son être
les couleurs nous fassent de nous faire
sel à apaiser, excepté la rougeur, qui vient
en la matière après la separation des
quintessences substances par un feu excita-
nt comme la nature comme la cause
mon fils, les quintes substances, qui
demeurent dans le sang, se doivent donc
et se conservent par leur ténacité
parce que elles ne veulent offrir de leur
doux humidité simple et ne peuvent que
être au dehors, si elle ne soit jointe à
icelles artificiellement, et par leur vertu
attachée de son attirer et revivifiant,

comme il paroist dans le dernier point
 de la separation des eaux dans le bain. si
 nous prendrions l'air de ce bain, nous le
 verrions quelle vertu elle en feroit par sa
 vertu attractive car elle nous en feroit
 par ce que par son apert, elle a perdu
 dans son calcination, elle n'est plus separe l'air
 du subtil de l'eau avec separation, jusqu'à
 ce que la medecine attractive de ce bain es-
 pique totalement separee. et nous nous
 gardons d'un grand feu dans la distillation
 de l'air, car par ce que le corps se rougirait, et
 suffoquerait la vertu attractive, que l'air
 nous donne. lorsqu'il seroit dans le degre
 de la suffocation, il pourroit plus attirer
 que nous n'avons besoin d'en avoir
 bien subtil, n'est donc le même par les
 humidations car elles conservent, les tein-
 nels de notre adhesion, et elle repare
 l'humidité perdue en revivifiant la
 vertu attractive, et si nous nous aperce-
 vions que le corps fust ainsi rougi, et se
 fustilles comme du jalk, qu'il change
 souvent en façon de raion d'acier, se pro-
 jettes en son eau, et qu'il est dans cette
 eau jusqu'à ce qu'il recoive la vie de la

blancheur, et si on jette les aires et in-
 marions sans calcination. faites avec
 un feu changeant. mon fils il y aroit
 couleux principales par nos infir-
 mites instrument, qui nous donne les
 à l'entendre également la nature: et
 ces sont la noirceur, la rougeur, et la
 blancheur, comme nous nous en-
 dit dans le chapitre. toujours mon fils &c.
 mais nous nous disons ces par l'in-
 termion de fixer les aires, et de corriger
 les excès, et de les éviter. j'ay fait
 toujours comme il est de jeter la blan-
 cheur, et de beaucoup de noirceur, prenez
 garde que nous ayés sinon une seule
 rougeur, laquelle doit arriver au
 la fin du premier degré, et si elle ar-
 rive au second, elle signifie la com-
 munité de la chaleur, par laquelle
 les couleurs rouges par promiscuité, laquelle
 est excitée par la pointe
 du feu, qui lui a donné par un ~~me-~~
 mechant information, auant que
 le son propre mouvement lui ait été
 intégré. est pourquoy d'autant plus

quil est rongi auant le temps, il perd d'au-
 tant plus de sa dernière ténacité et de sa rou-
 geur, d'autant que son effort de rubifica-
 tion est repoussé dans une matière
 qui ne peut souffrir le fer, et ainsi il ne
 peut venir par une rougeur pareille
 la rougeur véritable ne se fait
 par dans une préparation véritable, et
 si nous entendons ceux sages, pourquoi
 les sophistes manquent en faisant le véri-
 table or

De la composition de notre vinaigre,
 lequel contient le vin d'argence et
 chasser la nature chap. XXIII
 on se fait prendre de vin un bien petit
 résidu résolu avec celui du D. ala
 quatre fois par jour du vin blanc et blanc
 autant de C. et si au lieu de vin nous met-
 tons du suc de laurier, un bol en uant
 dix. en suite prendre de ce vin par distillation
 laquelle est le suc de la grande abondance
 et pour servir à la solution du mélange,
 comme nous nous avons dit auparavant
 dans le livre des nerues, et
 nous de ce vin clair avec un grand feu
 comme nous nous avons dit dans le

commencement de nous praxique, et
 en it icy dissolue de qui est dissoluble
 de pierre et de pierre, et de mesant liquifi-
 able, et si premierement le corps a
 attiré une substance de men/ruat
 parant l'auant minérale sera mes-
 implée et accause de cela, apprené com-
 mune des uns et significatif le
 mesle dans les mathématiques avec les
 esprits joints avec les esprits. mon
 fils donnez vous garde de rien vouloir
 communiquer de ces choses. et sachez
 pourquoy il n'est pas esté accordé de lire
 cette science si elle est au general avec
 les autres sciences sans rien admettre
 d'elle, ni publicquement ni en secret.
 et ces pourquoy on ne doit pas donner des
 mouvements à l'honneur humain pour
 en par art dans les sciences natu-
 relles. ^{si accause} par le propre mouve-
 ment par l'ordon de la gloire que est
 le Dieu du ciel qui fait le corps d'iceluy
 et de quelle maniere il voudroit se
 servir parce que il se fait beaucoup de
 choses par la nature lesquelles si plu-

rompent par ignorance dans les pro-
 jections des médecines particulières, com-
 me ne sachant pas expérimenter, ni
 voir l'altération des médecines. parce
 que quand quelques uns font la projec-
 tion d'icelles, scauoir d'un peu sur beau-
 coup du corps fonder. il ne voient pas
 quelque chose, ni dans la pénétration
 ni dans l'altération. et ainsi il doi-
 vent que la médecine est d'aucune utilité,
 et ils n'ont pas le soin de poursuivre,
 parce que si ce n'est, dans lequel
 avant la médecine a esté mise, pas-
 sée par le subcendre ou par
 une longue coupelle, il scauroient
 et voient ce qui s'est changé radicalement
 du corps en pur métal: mon-
 strant, uenue dans des médecines, et infusé
 selon le plus ou le moins, et esprit subtil,
 que nous demandés qui par la nécessité
 et la vertu de sa propriété se aache et
 change sur les corps comme purgatif de
 toute l'apoplexie, et est un antidote contre
 toute infirmité. et le remède

nous laissant la chaleur naturelle par
 les corps de métal elle pénétrera inces-
 samment par ces corps et elle se pose dans la pro-
 fondeur d'icelles le spirit se pose, comme
 la main et le fond de la nature et l'hu-
 mide radical qui est d'une texture bien
 fixée, et d'une grande altération, sous
 la conformation et la reformation des
 individus. Or ce sera par
 une vertu appétitive du métal le plus
 parce qu'il sive à soy le spirit humide qu'il
 glorifie et illastre au plus profond de son
 cœur, par la coopération et le secours d'une
 vertu impulsive, qui est même par la cha-
 leur de la nature qui pousse le spirit for-
 sit dans le corps qui est ~~fin~~ si forme
 quand les parties se touchent et se joignent
 et se mêlent, autant que les parties les
 plus fixes l'aveugle de le spirit fixe se ren-
 dent au plus profond d'icelles et s'y tiennent en-
 tre plus pénétrée; et le métal de même
 altéré, comme on le peut prouver par
 les examens et en la même manière
 que nous faite nos projections sur les corps,
 nous faire de même sur le mercure.
 et si les médecins dont nous voulons faire

projection sur le mercure, ne font d'une
 plus subtile substance, à raison de la
 breuvation de la confectio, et les auro-
 rous point d'insoluble dans le mercure
 avant la suite. Si nous ne congelés pas
 le mercure par la vapeur d'un autre
 mélange soit qu'il soit végétal ou mine-
 ral, il se change en soufre: la con-
 gelation se fait comme nous avons dit
 dans un vase long dans lequel se fait
 la multiplication du soufre. Et com-
 me nous avons dit la congelation pour
 projeter la médecine: mais si nous
 voulons faire la projection de la même
 médecine il ne faut pas le conge-
 ler par ce que auparavant il se met
 en suite: le lixiv le plus acide
 de la subtilité parce que c'est une chose
 parfaite en toutes les vertus: nous pou-
 vons aussi le faire avec un autre sub-
 tiliser les autres médecines particu-
 lières, ou les faire par solution et congelation
 et les joindre avec le ferment avec
 lequel ^{tombera} ^{semblablement} ^{se fera} ^{la} ^{substance} ^{de mille milliards}
 de parties la et les convertir en toutes

mais parant comme nous au^ost parité
 de ces biens au long d'ant nous codicille, nous
 laissons à bin d'usur il y en a jugement de
 grand magistère, la certitude du
 point d'ant la projection et sublimation de
 ditte médecine avec son secours que
 nous nous auons donné, mon fils d'ant
 la projection de nos médecines nous nous
 veul pour le détail moyen et insequement
 altéré à la perfection. Jusqu'à ce que il soit
 conduit par le soudeur: parce que le zain
 semble de l'étain comme auparavant, et
 il est un peu fragile, et un peu endurci
 sans une splendeur manifeste jusqu'à
 ce qu'il soit conduit par le soudeur et
 qu'il soit bien purgé par iceluy. Et il
 en est ainsi de l'argent et de l'or, mais
 de l'or et d'ant la chaleur de jupiter,
 mais nous conduit par le soudeur nous
 pour ce voir qu'il est chargé en argent
 et d'usur. Et de diversités proviennent de
 la majorité des usages de l'or et de
 de la pierre selon les usages et le point
 de ses préparations et sublimations. Et
 parquoy la chaleur de l'esprit mutatif

D'iceux ~~qui~~ ~~par~~ ~~leur~~ ~~ignorance~~ ~~se~~ ~~trouvent~~ ~~et~~
 qui par leur ignorance se trouvent et
 ne peuvent pas élire les mathématiques de la na-
 ture par leurs propriétés. D'autres d'ent
 que les autres se rompent et sont
 l'au-delà dans l'art comme des gens
 de petit entendement. Et nous nous di-
 sons nous-mêmes avec la véritable nature
 de la propriété. car nous ne devons jam-
 ais entendre, d'un autre tel que celui.
 Des autres, parce que ils se résolvent
 en celui, comme nous pouvons nous
 à l'air à l'air par la force. Si nous
 nous donc adoucir à tel il en sera
 dans dans le corps comme la véritable
 nature qui est de nous au dedans,
 et les autres formes d'une essence
 d'essence en une autre. que la roy de
 nous le nous-mêmes ou le
 soulde de calamia. car par ce que
 les plus grands nous nous de nous
 par une propriété naturelle métallique
 et accorde de l'air de cette chose
 il se résout en nous-mêmes.

le sel n'est qu'un feu, n'est qu'un soufre, n'est
 qu'un vitriol, comme si de la une pierre de
 prix qu'il est la matière d'une nature
 altérée, se changée de bas lieu en noble.
 parce que la mixture parfaite ne peut
 se faire sans l'altération des choses de la
 nature lesquelles se peuvent mêler en
 une union parfaite par leurs corpore-
 llement. nous savons mon fils quelle ^{est} ~~est~~ ^{est}
 chose qui est réputée vile, parce que si elle
 n'est pas connue l'homme ne se voit pas dé-
 hinc: et touchant l'âme pure, qui est une
 chose finie selon la nature de son acte en
 elle complet se change souvent hors la
 raison: et parce que c'est une chose de va-
 nité, comme l'un homme qui, qui est chassé
 de la possession, et qui voudrait y re-
 venir ~~comme dans son propre violame~~
~~nt comme dans son propre à une chose,~~
 qui a été pour son utilité et la conserva-
 tion de son corps dans lequel il se finit:
 c'est pourquoi la même veut se former
 en bien, de la même manière que par-
 son instinct elle desire distinctement de se-
 tenir ses choses en rang: et outre cela
 parce que quelle se trouve en tout lieu

cela est ainsi que nulle chose ne se
 peut engendrer sans elle. mais comme
 est une chose difforme et la plus infime
 et la dernière de ses éléments elle se
 déquie d'une afin qu'elle ne soit pas
 venue au plus profond, et elle a mis sa
 terminaison finale par son dernier
 arrangement complet, donc on est fait
 est un

il y a une chose vile nouvelle par son
 et mêlée en quatre parties laquelle
 la même est ouverte.

profondément congelé terre ce que nous pouvons
 que se soit un vestigable eau
 d'une distillée par le sel
 qui coule dans le feu comme la cire
 la cire
 quelle question philosophique soit difficile
 pour quoy une chose si vile de venir
 en revêtement royal.

D. C. E. X. 2. ainsi nous ne pouvons
 pas parler de celle qui nous met en
 oeuvre par le précepte de son magis-
 tre, parce qu'elle nous a donné par
 ses utilités, cachées là, et redoublées les à

de grandes noblesses, sans le vouloir. et
 c'est pourquoy quelque uay nous ose parler.
 et il n'en auoit pas la permission du
 magistrat de la nature si ce n'est meta-
 phoriquement. et pour faire telle me-
 cine, leleueurs qui surpasse toutes les au-
 res matieres, c'est soit le res bon ou en-
 re les mineaux, uegetables et animaux.
 et sur toutes les uertus, entre les uegetables
 et les animaux, sont les uertus humides
 et les ^{vins doux} moules à miel. nous de uers affai-
 rons la matiere de l'or avec une sub-
 stance alimentaire, ou avec la liqueur
 d'une viande d'apisonnée mixte, avec l'uni-
 ou de ses parties mixtes depurées
 par sans beaucoup de travail par
 le feu que nous nous auons dit dans
 le chapitre par le mesme si nous auons
 entendu, et par le second, pour une telle
 excitation. nous se faire par l'intellect,
 diuerses medecines d'autres choses qu'une
 nous couteront rien, pour conseruer la
 nature humaine, comme nous
 traitons dans le traite de des cœurs affai-
 rons. et si nous entendons le mystere

nous entendes comme se doit faire celle
la es toutes les autres medecines, pour
la conservation de la vertu conforto-
rina

de la maniere de separer les
elementz en huit jours pour
fini á quelxix jours les ouvrages
contient avec les lettres de l'alpha-
bet, et de la composition du sul-
phre et de la confection
chap xxv

loz que nous auer fait H. prouttes ~~la~~ le
en en. B. et apres faite la separation de
H. et de B. par Y. et mettes H. a part en
suite separer L. par X. morte et seche,
ensuite joindre H. avec B. et mettes le
jour en V. et trois jours apres separer H.
avec E. par Z. et apres separer H. de C.
par Y. et prener de ce B. qui luy est demeu-
re de H. par X. et nous auer le premi-
er element, que nous apellons terre: et
quand nous voudres auoir leau qui est
le second element, prener C. et conduire
le par X. et apres joindre le avec H. et
mettes le jour dans la chambre de V.

et deux iours, apres separez H. par Y. et
 et de E. prenez de ce qui est demeuré de H.
 avec le bien fait de X. et vous aurez le second
 element que nous appellons terre minérale.
 et quand vous voudrez avoir l'air, ce qui est le
 troisieme element. prenez de D. E. et luy la
 passant par X. joignez avec F. et
 mettez en la chambre de V. pendant un
 jour naturel: et ensuite vous separez E.
 avec H. et incorporez de E. separez H. par
 X. et prenez de E. et ce qui luy est demeuré de
 H. et vous aurez le troisieme element qui
 est de nature humide. et si vous voulez avoir
 le feu qui se prend quelque fois au lieu de l'air
 vous le prenez de E. si apres quil aura passé
 par X. et vous l'avez joindre avec H. et F. par
 Z. ensuite de E. separez H. par Y. et faite de
 H. et vous aurez un feu de nature chaude:
 et tous ces quatre elements de mercur ou de
 vit argent et si vous vous ayez entendu nous
 nous avons desia dit la sublimation et est
 selon nous adit de luy la entendez le mesme
 de tous les corps, ensuite habitez vous à créer
 les soulfres, que vous voudrez, tant des corps
 que des minéraux mercur conjointement
 ou separement comme vous voudrez

par les tables ~~des~~ ^{quelles} ~~metaux~~, par les la-
 raïsons ~~mises~~ ^{de} demeure d'accord avec les 7
 métaux i. et quand vous voudrez par mixture
 travailler sur la manière de venir ou
 de partir, ou des deux ensemble ou ainsi
 par géotropie, ou par anastrophe des métaux
 élémentaires, ne mettez pas de cent la plus que
 13. les autres sont d'une très méchante et
 infirme mine; sachés mon fils que les
 métaux ne sont autres choses, que
 nos mines dans lesquelles se cache notre
 vit argent, dans une claire et simple mine
 laquelle vous appellez la pierre de bien faire
 et la simplicité d'une grande clarté. mon
 fils jouttes les choses. ~~par~~ particulières qui
 qui sont entre la latitude du grand ^{magis-}
 terre, ne sont autres choses, que ^{parcourir} ~~particulier~~
 les éléments de ~~mercure~~, par tous les élé-
 ments des métaux, tant simples que composés
 comme on vous a marqué par les tables
 de cet art. et autant de chambres que
 vous voudrez y vouloir vous pouvez eng-
 endrer autant de sulphures de divers
 usages: et autant vous aurez de sulphures
 vous aurez autant d'ouvrages particuliers

et si nous faitlez des conionctions de soulfre
 autant nous auriez fait de conionctions, nous auriez
 autant d'ouvrages particuliers pour faire la pro-
 portion sur tous les métaux, de quelle la mede-
 cine particulière aura été composée. et cela
 par ainsi la bonté nous deviez monner le par-
 ticularité des éléments et du mercure par le premi-
 er exemple, afin que par ce que elle peuvent être
 mesurées par la seconde nature de proportion. élemen-
 taire ^{ou fixation} dans celle de fixation de la véritable fixation.
 laquelle generation se fait par la cause des souf-
 res et engendrés de la substance des métaux,
 ou de ses nombres avec les troisieme lettres ou
 quatriemes, du soleil seulement ou du soleil et
 de la mercurie ensemble pour le rouge, ou de la
 lune ou d'elle avec le mercure pour le
 blanc, des quelles elle se engendrés selon le
 milieu. H. est créé I. par F. comme on voit mon-
 nera par les tables de la liquefaction, car estant
 créée de H. est créé I. par F. mercurial ou pour
 cela par G. et alors il est appliqué par K.
 blanc: ou si nous voulés le composer avec D.
^{saugéux} il sera perillieux pour appliquer avec K.
 de même si nous voulés rendre rouge I. mer-
 curial avec avec I. lunaire se fera une abondance

for noble assenblés d'ouy donc. de que nous
 nous d'ouy de ces choses, L. avec K. ou sim-
 plement ou compositionnement elle nous donnera
 cela nous donnera une fusion admirable prise
 parante de la nature. comme on a dit du
 blanc, on a dit tout de même du rouge.

Des ferments chap XXVI
 mon fils, avec les médecins des ferments,
 nous pouvons fermenter la nature de tous les
 corps. et parce que nous ne nous en avons encore
 point parlé, nous nous disons qu'au paravant
 que nous voulons fermenter, prenons garde
 que le ferment soit bien préparé; mon
 fils la préparation de celui est. que il se
 fait par les premières passées par les prin-
 cipaux différents de la nature avant que
 nous fassions de celui la fermentation. parce-
 que il faut qu'il devienne au commencement
 une poudre calcinée par la liques-
 cion, ~~se~~ secondement poudre résolue par
 la dissolution, et troisièmeement incisée par
 la coagulation, et quatrièmeement sublimée
 par la séparation. et mon fils
 notre secret consiste dans l'induration et
 dans la mollification, car sans elles nul

corps simple ne se peut faire d'aucune union
 parfaite, et si ne se fait pas une ~~perfection~~ ^{mixtion}
 parfaite des choses alterées avec ^{une} union veri-
 fiable et parfaite alors l'or et l'argent ne se-
 ront pas propres pour operer. mon fil le
 ferment est un corps parfait subtil et
 alteré par la puissance des dits convertissans
 avec la pierre le tout ensemble car aucun
 corps ne se sublimerait, si ce n'estoit un bien fait
 de la pierre qui le conduit en haut comme
 l'aimant attire le fer et le lixiv, qui doit ^{donner} la
^{ou est digne} ~~relacher~~ ^{avec l'adjoindre des Elements humides} ~~humide des elements~~,
 soit des poudres subtiles qui sont d'aucune subtilité
 milieu du sublime. si donc nous sublimons
 la sublimation de ce corps, nous entendons la
 reiteration avec la mixtion de l'esprit humide
^{sublime} du sublime; autant de fois que nous le ferons
 par l'excitation de l'opération, autant de
 fois nous gagnerons ces parties d'aucune pro-
 portion: par ce que d'autant plus un corps est
 léger, subtil, et volatil, il est d'autant meilleure
 pour produire un poids sur ces, et ces sur-
 mille et ainsi à l'infini, joignons le corps avec
 le ferment blanc, pour le blanc, ou avec
 le rouge pour le rouge et faitte un mari-
 age ~~de même~~ avec la pierre, jusqu'à
^{des mêmes}

que un corps fixe par la médecine est joint
 à l'eau de mercure et au fritte d'or et luy
 fusion avec l'huile de la pierre seulement
 et remarquer si nous voulés savoir, pourquoy
 les mixaux ont du mouvement, faite
 le tout par la voie de la reduction, et
 se fera une teinture abondante d'un prix
 incomparable. et ~~cette~~^{ce que} on voy adit de la
 sublimation des corps avec la pierre nous
 vous le repeteray encore davantage afin que
 vous entendies mieux la voie qui nous a
 esté donnée, par ce que la pierre est en l'air
 en haut vient à nous et argent qui con-
 duit en la nature la vertu du diamant:
 et les corps sont salubres, quand ils sont
 résolus dans leur matiere nature premi-
 ere par la vertu de la pierre qui est douce.
 au quel descovertes de des propres
 nature et des propres biens chap

XXVII

nous nous disons que les dites nature ne
 sont autre chose que des sel aigre, que nous
 ne pouvés avoir jusqu'à ce que nous passés de
 la premiere à la seconde partie: par ce
 que les choses qui recoivent les teintures, sont
 la matiere de la nature, et les teintures

sont de la premiere essence mercurielle d'une
 nature pure. ainsi une lanature ne doit estre
 jointe qu'avec lanature, savoir avec la plus pure
 matiere insensible expulsee et depurée, par
 l'artifice, des verins des mort avec le secours de
 la pierre, savoir, des metaux. mon fils la
 dite matiere de lanature est elle en terre
 et elle s'appelle terre de soulfre creé de vit
 argent: et s'appelle proprement le sel de la na-
 ture celui est la matiere: et les trois autres
 de la propre essence, sont le vit argent, les
 quelle on ne peut semblerablement avoir
 si ce n'est par les sciences du regime de la
 premiere partie, laquelle établit le pre-
 mier degre d'operation de lanature. si
 vous este donc le habile mon fils dans lesdits
 regimes, afin que vous ayez la matiere animée
 pour faire une medecine d'un haut ^{prix} ~~prix~~, par
 ce que elle est de soulfre et d'argent vit ou de sel
 de nature. ^{car c'est par nature, in louc toujours, si}
 mon fils cette nature n'est ^{qu'un commun} ~~commune~~ du quel lanature est née. parce
 lanature minérale est imprégnée par une na-
 ture formelle: et si elle est lanature en
 perfectionnant ses renovations comme la corrup-
 tion etrangere laquelle nous apelons destruc-
 tion. est pourquoy mon fils sache vous est en-
 tendu, de vous ai desia dit que votre argent

nés jamais sans soufre comme vous sçavez
 desia puisque ~~elle~~ il le convertit, ne nile
 soufre ne pourroit subsister sans la na-
 ture du soleil, ce qui est le principal mili-
 eu ^{ou} la forme, par lequel la nature se passe
 avec pour faire et accomplir ses genera-
 tions. mon fils si pour lors la nature a de
 l'argent vit dans son operation, les parties
 ne pourroient estre contrainc par la matiere
 ny elle ne pourroit se sauer dans l'humide
 radical. et si elle n'avoit point de soufre, elle
 n'auroit de sel, donc elle ne pourroit penetrer
 les parties, qui doivent estre congelée par le de-
 faut de l'exercice. et c'est pourquoy nous l'appelons
 sel honorable, sel anime: parceque c'est un
 prix de la nature tel, qu'il pousse et chasse
 et c'est par la vertu de sa chaleur, du
 quel la matiere consiste en chassant, il pousse
 et chasse, en penetrant il congele par sa grande
 secheur, l'humide de l'argent vit dans la
 radicalité, et nostre sel fait la mixture form-
 elle et c'est l'armoniac de tous les elements
 c'est pourquoy nous ne devons pas vous en dire
 si nous l'appelons sel armonical: parceque
 comme il a ^{un} nom sub exalté et sublimé

par sa propriété et la pure première ma-
 tière de la nature. et il est toute la nature.
 et il subsiste au dedans par ce par lequel
 il est nature, comme en un forgeron dans
 la fabrique, qui est propre pour forger et
 donc pourquoy encore nous l'appelons fer
 car le fer n'est rien autre chose, que la na-
 ture ^{prise} ~~essence~~ dans la nature dans l'air, phi-
 losophique, avec une chaleur naturelle
 restante et complexionnée selon le mérite de
 son sujet. cela s'appelle aussi sel honorable,
 ou de mer aiguë et aigüe, il s'appelle aussi sel
 de moyen doux, et l'étoile de Diane et ma-
 rinale, et aigle volant, et nuée, et fer, sel
 amer, sel d'aliment, sel de verre, cendre, borax,
 sel d'urine, aphincas, sel alcali, sel de sauge
 soufre salé et mercuriel sublimé. Et
 tous ces noms.

il manque quelque chose dans
 l'exemplaire * comme de l'eau de la marque
 *

adhérence de fréquentation. et ainsi si l'on
 gouverne avec une ~~en~~ égale calcination,
 il ne nous privera pas de son fruit.
 nous avons fait notre essai par la

70
verm de A. dans l'isle d'Angleterre dans
leglise de sainte chaterine a londre du
coste delà parrie du chateau devers la cham-
bre. Du regne de douard en ne les main
dequi nous avons mis le present testamen
en garde par la volonte de A. l'an de l'inc-
arnation mille trois cent trente deux avec
suffrages volentes: qui ont este nommez
dans le present testamen avec la cha-
nson qui suit pour le present. Deus erit
sit beati dans les siecles des siecles amen

la chanson de remondulle
commence

l'amour ne fait rien, nous le pourrions
avec corruption car sans elle nous ne pour-
rions pas eloigner la generation de son estre,
et il fait operer la quinte essence
si nous voulons faire une unite de ce, et
je ne vous en dire davantage, il faut
avoir un amour phisique, je vous donneray
cette similitude de ce, connoistre un parent
etendu du simple par concordance: un an un
autre qui est ^{en flamme} ~~incandescent~~, nous le saurons
avec dissimilitude de l'air. il sera congelé. ce que
l'amour fait par concordance pour les

éléments concordants, nous aurons avec des êtres
 créés par une créature fantastique, si nous
 voulons avoir le genre, nous aurons la mesure
 des êtres réels, que les ~~êtres~~ ^{du fait} abstraits soient
 donc à parcourir, par la ~~facteur~~ ^{du fait} par la
 mesure, spécialement en connaissant nous
 nouvelles le naturel, l'air sera plus haut
~~un~~ amateur; mais si la nature ne nous suffit
 pas, nous ne serons pas pour lors ~~créateur~~ ^{donneur} ~~de~~ ^{pour} igno-
~~rance~~ ^{l'air}. semblablement de l'essence nous
 substantielle des humains, et de l'accident avec
 les parties substantielles. il faut qu'il y ait une
 transformation, et semblablement acciden-
 tal, après avoir ainsi nouvellement renoncé
 aux autres signes, et sans connaître si par un autre
 être de tous les degrés élémentels, et le nouveau
 avec l'accident: alors l'air ne nous peut servir
 d'accuse que le même n'est pas la peau d'un
 autre, mais la conception manque si nous voulons
 entrer par le même orage, afin que nous sachions
 bien nous gouverner, il sera nécessaire que
 nous portions un globe afin que nous puissions
 entrer et sortir. nous fils nous avec tous ces
 dans le testament avec la volonté de la charité
 nous en nouvelles l'assemblage: parce que
 cela est ~~un~~ ^{une} ~~renelle~~ ^{renelle} il est tous les jours cher-
 cher, nous avons tous mis dans le dicté

parceque il est digne et plaisant, est pour-
 quoy l'homme qui a beaucoup, est apprécié au en
 pourvoir la nation païenne et il est forti-
 ficé dans le pouvoir avec un cœur d'une noble
 hardiesse qui font la ^{prudence} prudence et la charité

fin

le degré et la finitude de mesant et
 dans ces mouvements.

~~C. f.~~

C. la femme contracte avec D. et engendre
 la fille .g.

C. étant morte D. contracte avec E. et
 engendre ^{un fils} ~~la fille~~ G. h.

D. étant mort E. contracte avec F. et
 engendre la fille .g.

et ainsi .g. et h. seront frères à cause
 du père .h. et .g. seront frère et sœur à rai-
 son de la mère

et ainsi .g. frère .h. et .g. sœur du même
 peuvent contracter ensemble.

et ainsi l'homme et la femme ont un frè-
 re de l'un et de l'autre.

l'interprétation des
 lettres

- a. signifie Dieu la premiere cause de existence
- b. les quatre elements confus dans les metaux.
- c. la lune rectifiée dans laquelle se resolvent les metaux.
- d. la quintessence du vin dans la perfection
- e. l'ame des metaux, qui s'appelle le soufre de nature
- f. les metaux mesme esrien au ne chose
- g. les fanges des elements
- h. les esprits des corps parfaits
- i. la chaleur du second degre
- k. la chaleur du troisieme degre
- l. l'ame des corps immediatement engendrée accause de la dissolution du menstruel
- m. l'esprit des corps parfaits
- ni. l'eau des metaux
- o. l'air
- p. le feu
- q. les menstrues
- r. la pierre mesme
- s. la projection
- t. l'examen
- u. la chaleur du fourneau secret

- x. le feu sec de cendres
 y. la coagulation
 z. la separation des liqueurs de chaque substance
 a. le feu et laix
 b. l'argent vif du commun
 c. sel armoniac prepare
 d. soulfure fixe
 e. leau distillee
 f. ferment ou chaux des metaux
 g. la cinquante singuliere de mercure dis-
 dissoute en E.
 h. le sel de pierre ou salpetre
 i. vitriol
 k. menfure
 l. argent vif et pur fin et pur
 m. le mercure commun ou blanc
 n. l'or honore
 o. composition de lune
 p. composition de soleil
 q. la terre du compose blanc
 r. eau du compose blanc
 t. terre du compose de soleil
 u. eau du compose de soleil

- x air du composé de soleil
 y feu du composé de soleil
 á signifie Dieu qui a créé toute chose bonne
 b vit argent qui est la substance commune
 c salpêtre qui est semblable au vit argent
 d violet aqueux
 e merveilleux conjoinct
 f argent le plus fin
 g le mercure des philosophes que nous sauy
 h le soleil honore
 i la composition de la lune
 l la terre du composé blanc
 m eau du composé blanc
 n lait du composé blanc
 o terre du composé rouge
 p les triangles du composé rouge
 q lait du composé rouge
 a le feu du composé rouge
 j la pierre blanche
 k la pierre rouge
 u la chaleur du fourneau secret
 x la chaleur de la cendre
 z la separation de la liqueur
 C signifie le vit argent qui est la substance
 commune subtilisante et tout corps
 corruptible

c. salpêtre qui est un argent vif sembla-
ble en nature a cause de la force de la na-
ture et s'appelle felalcali.

d. vinol aqueux ou lavé: de luy la corrup-
tion se confond tout ce qui est de l'argent comen-
ce

e. menstrual conioint de ceux la, lequel
contient la nature desusditts rois en un,
savoit les rois principaux

f. l'argent le plus fin ou l'or ~~le plus pur~~
plus pur

h. la chaleur du bain comme il paroist
dans le chapitre, lors qu'en un A. & c. signi-
fie le l'or ^{de bonoré} ~~bonoré~~.

claircissement du testament
de Raymond lulle

quoy que nous aions composé plusieurs livres
des diverses opérations de notre art philosop-
hique nous préférerons néanmoins ce der-
nier livre qui meritte bien que nous luy don-
nions le nom de l'explication du testament
parce que ce que nous caherons avec une grande
prolixité dans par des écrits philosophes, dans
notre testament et dans notre codicille,
nous les pliquons icy dans ce libelle plus
clairement et le traitons plus brièvement

à fin que nous n'ayons pas besoin de composer
 davantage de livres. veu que la composition de
 nos livres n'est autre chose qu'une subtilité d'un
 esprit pénétrant pour celer notre art qui sans
 effort traité bien au long dans nos livres est
 icy réduit de l'obscurité en une lumière agréable
 de quel ancien philosophe n'a-t-on ^{jamais osé} ~~parfois~~ mettre
 en usage, nous avons compris ce livre en six
 chapitres dans lesquels sont le mystère de l'art
 est très clairement expliqué. le premier
 chapitre traite

de la matière de notre pierre

le second de son usage

le troisième du fourneau

le quatrième du feu

le cinquième de la destruction

le sixième de la rectification et de la multiplication

chapitre premier de la matière

de notre pierre
 commençons donc premièrement de nous parler

de la matière de notre pierre. car nous avons
 ouï à notre magistère des choses étranges
 par similitudes, veu que toute fois une seule
 chose de notre pierre existe, à laquelle nous n'a-
 vons point rien dérangé ⁿⁱ ~~et~~ ne diminuons

nous avons aussi décrit trois pierres savoir la
 minérale l'animale et la végétale quoique
 il n'en ait qu'une seule de notre art. nous non-
 nous aussi mon fils. signifie ^{que} ce composé

est de trois choses sçavoir le corps l'âme et l'esprit,
ce qui s'appelle mineral, car il est mine: animal
parceque il a l'âme: vegetable parceque il ~~est~~
croist et multiplie en quoy consiste tout le
secre de notre magistère, qui est le soleil
la lune et l'eau de vie. et l'eau de vie est l'âme
et la vie des corps, par laquelle notre pierre
est vivifiée et supplantée, d'où il est pour quoy
nous la nommons, ciel et quintessence, et toute
incombustible et d'une infinité d'autres noms.
parceque elle est ~~incombustible~~ incorruptible
presque comme le ciel par d'une continuëlle
circulation de son mouvement ainsi d'une
manière fort claire et sans aucun desordres
nous auez la matiere de notre pierre.

Chapitre second du vase

nous avons resolu de parler apres de notre
vase. apporté icy toute notre attention, non
seul afin de comprendre notre pensée. quoy
que nous aions decouvert enigmatiquement
plusieurs genres de vases dans ces livres dans nos
livres néanmoins notre esprit ne se fera
que d'un seul vase que nous nous montrons
icy par des demonstrations fort claires. dans
lequel notre ouvrage s'achève depuis le com-
mencement jusqu'à la fin de tout le magistère

par ainsi nostre vase est composé; se sont deux
vases annexés à leur alambic, de la même
quantité et stature en hault ou le ^{nez} de l'un
entre dans le ventre d'un de l'autre, et
comme le même monte par l'action de la cha-
leur d'une part et d'autre dans la teste du
vase. il descend de rechef dans le ventre de
l'autre par l'action du froid. nous aurons ainsi
mon fils l'explication de nostre vase si vous
n'este pas d'un dux entendemens
chapitre troisieme du fourneau

nous allons parler de nostre fourneau mais
il nous sera mes facheux de reciter les secrets
de nostre fourneau par ce que les anciens phi-
losophes ont esté: car nous avons divers four-
neaux de peints divers fourneaux dans nos livres
quoy que nous ne nous servions point de
d'un seul. qui s'appelle athanos c'est à dire fer
immortel: car il donne le fer toujours éga-
lement demeurant dans le même degré de
puis le commencement jusqu'à la fin de nostre
pierre, vivifiants et meurtrissans. mon fils pré-
nez garde à nos paroles, et entendez, que nostre
fourneau est composé de deux parties bien
bouchées dans la jointure de la clo^{ture}: car
son genie est tel. qu'on face un fourneau grand

ou petit selon la quantité de la matière, car
 la grande quantité de matière requiert un
 grand fourneau, la petite un petit, de la manière
 d'un distillatoire avec son ~~con~~ couvercle fort-
 ment fermé, ^{ainsy} que le fourneau soit composé
 d'une telle manière avec son couvercle, qu'il ne
 qu'un seul soupirail afin que la chaleur du
 feu allumé puisse respirer accause que le
 feu de nature ne requiert que ce seul four-
 neau et non un autre et la closture de la
 jointure de ce fourneau s'appelle le sceau de
 hermes et des sages, accause qu'il est seule-
 ment connu au sages et n'a jamais esté ve-
 uelle par aucun philosophe mais il est gardé
 reservee dans la sagesse, qui de quelle cache
 garde par sa puissance commune.

chapitre quatrième du feu

quoique nous ayons parlé, dans nos ~~certs~~ livres
 du feu triple sansir naturel, conaturel et
 comme la nature. Et d'autres d'incertains mani-
 ere de ce feu, nous ne voulons point soit
 signifie qu'un seul feu composé de plusieurs
 choses, et est un grand secret de pénétrer
 dans la connoissance d'iceluy puis qu'il n'appartient
 pas à l'homme mais à ^{un ange} un ange de le

venant. De peur donc, que l'exécration que les
philosophes ou laiffée d'eux postérieurs ne tom-
be sur nous. prions donc Dieu, que ce thesor de
notre feu secret ne tombe qu'en ^{main} le ^{meil} des
sages. mon filz appliqués nous pour concevoir
notre feu qui sera composé de deux choses. car le
createur de toutes choses, en ne toutes choses
a crée deux propres pour ce feu, savoir le
le fient du cheval et la chaux vive la com-
position de quelle chose cause notre feu dont le
genie est tel. prenez le ventre d'un cheval i. du
fient de cheval bien digéré par ii. i. de chaux
vive munde par ii. i. ces choses estant composées
exalment dans notre fourneau et nostre vase
contenant la matiere de la pierre, estant mis
dans le milieu et le four estant fermement
et clos, nous aurés un feu divin sans lumière.
et sans charbon, qui estant si net dans son four-
neau ne peut estre autrement qu'il est ne-
cessaire

Chapitre singulier de la Decoction

on a aussi rapporté plusieurs sortes de prépa-
rations et manieres de notre pierre, dans nostre
testament et dans nos autres livres. savoir
la solution, la congelation, la sublimation,

la distillation la calcination, la separation,
 la fusion, l'incitation, l'imbibition la fixation
 &c. de toutes lesquelles choses la signifi-
 cation est decoction, parce que dans notre sen-
 le decoction toutes les manieres se trouvent
 parfaites, mais le genre de cette decoction
 est que nous mettrons la matiere du com-
 posé selon sa mesure, dans le vase dans le
 fourneau et dans son feu en faisant bouillir
 continuellement jusqu'à ce que le complément
 vienne à son maturité, le qui s'achèvera dans
 dix mois sans aucune operation de la main
 de puis le commandement du magistral jus-
 qu'à la fin. mais nous voulons que ces mani-
 eres assignées signifient la sublimité de notre
 art et que l'esprit des fols soit entouré d'une
 voile obscure, de peur qu'il ne soit indigne na-
 ture la coline de notre art mais qu'il ne
 seure dans les yeux jusqu'à ce que le soleil et la
 lune soient réduits en un globe de qui est im-
 possible d'être fait si ce n'est par le commande-
 ment de Dieu.

chapitre sixieme de la teinture et de la
 multiplication de notre pierre.
 en fin nous parlerons de la teinture et de

la multiplication ce qui est la fin et le complém-
 ent de sous le magistère nous avons montré
 plusieurs manières de projections de notre teinc-
 ture dans nos volumes, quoique néanmoins notre
 teinc ture ne soit pas diverse de la multiplication,
 et que nulle de celles la ne se puisse faire sans
 l'autre. parce que si notre pierre n'est teinte
 au paravant, et lors quelle se teint, sa quan-
 tité se multiplie, et notre pierre étant multi-
 pliée elle est teinte du blanc ou du rouge.
 O mon fils chasse l'obscurité de son esprit, pour
 entendre le secret des secrets, caché dans nos
 livres avec toute l'industrie possible, lequel
 du plus profond se montre icy en hault. écoute
 et entend, que la multiplication n'est aut-
 re chose que la répétition de notre œuvre
 primordial composé. car dans la
 première répétition, une partie de la pierre
 teinte soit parties d'un corps imparfait et
 croist en ~~autant~~ ~~d'autant~~ quantité en autant
 de parties et est multiplié. dans la seconde
 répétition une partie teinte 7 parties dans
 la troisième une partie en teinte quinze, dans
 la quatrième trente et un, dans la cinquième
 63, dans la sixième 127 et toujours il croist
 et se multiplie en autant de parties jusqu'à

en procedant jusqu'à l'infini... non voila mon
 fils que comme les preceptes des philosophes
 nous nous expliquent ainsi nos écrits ~~est~~ caché
 et jusqu'à présent sous des sens paraboliques,
 mais ^{nous} ~~ne~~ voulons estre garantis de leur repré-
 sentation, de peur que nous ne tombions dans leur
 execration par la permission divine; nous
 commettons nostre libelle à Dieu tout puissant
 dans la puissance de qui sont toutes choses;
 qui donne toute science et tout bien à qui il
 veut et l'ôte afin que il le cache tellement
 dans la puissance de la divinité qu'il ne perm-
 ette qu'aucun fou et impie le puisse jamais
 trouver à présent mon fils rends grace au
 Dieu de sagesse, ^{qui} ferme et ouvre l'intellect
 humain par son illumination divine dont
 le nom soit bené dans les siècles des siècles
 Amen

Amen

L'arbre De vie
Dialogue, de Raimond Lulle maiorcain,
produisant des mysteres en lumiere,
traduit de l'italien en latin

Demogogorgon, Raimond
Demogogorgon

Je vous salue tres docte Raimond. Raimond. - Dieu vous garde excellentissime, mais je desire sçavoir qui vous estes, ou pourquoy vous este venu icy. Demogogorgon. - La grande renommee de votre sagesse et vos tres doctes escripts demontrent evidamment que vous avez une grande connoissance de toutes les sciences. mais comme tout homme, particulièrement les vieux souhaitent uniquement de vivre tres long temps, accablé que je suis accablé de vieillesse, je suis venu d'Italie en cette ille maiorcque afin de me presenter devant vous pour en apprendre un remede assure qui prolonge ma vie

pour quelque temps, ^{et} me défendre de
 la mort sans aucune infirmité. Rai-
~~est-ce~~ ^{est-ce} que nous ignorés que Dieu a fixé
 à un chacun le terme de sa vie, que
 personne ne pourra passer. De. — Je
 ne demande pas un remède contre
 ce terme dernier, qui a esté déterminé
 de Dieu à un chacun, mais pour me
 garantir de plusieurs infirmités dont
 le corps humain est tous les iours aff-
 ligé, et contre la consommation de
 l'humide radical et afin de soutenir
 la perte de la chaleur naturelle.
 car je me suis persuadé, que nos premi-
 ers pères, qui ont prolongé le terme de
 leur vie jusqu'à ~~la~~ cent cinq cent ans,
 se sont servis de quelque médecine
 par laquelle ils ont conservé si long-
 temps leur vie, sans infirmité. Rai-
 les premiers pères vivoient longtemps par
 la volonté de Dieu afin ^{que} plus tost que
 le genre humain se multipliast par

leur longue vie.

Dem. — pourquoi ne vivoient-ils donc pas tout si longtemps ? Rai. — ceux qui vivoient de plus près c'est premiers pères en leur succédant vivoient plus longtemps, comme étant plus avancés. Depuis la première création de Dieu. car ils estoient d'une bonne complexion et fort âgés: mais cette bonté se diminuoit par une longue succession, et d'autant plus qu'ils estoient proche de la première création, ils vivoient d'autant plus longtemps. Dem. — tous ceux la devoient donc vivre longtemps, neque toute fois l'écriture sainte fait mention de peu. Rai. — du commencement l'année égyptienne n'estoit pas si longue us ne contenoit pas ^{douze} ~~douze~~ mois comme au jour d'aujourd'hui. Di. — il est fait mention dans la sainte écriture non seulement des années mais aussi des mois: les années nous donne

pas esté définie à la maniere agiptienne
 mais à celle des habreux, et aussi longue
 qu'ils le sont aujourdhuy. comme saint
 augustin l'assure au livre de la
 cite. R:— les fruietz et tout ce qui nai-
 soit de la terre avant le deluge estoit
 pour loz meilleur et d'une plus
 grande vertu pour sustenter et prolon-
 ger la vie, qu'aujourdhuy. D:— toutz
 devoient donc vivre longtemps ce que
 nous ne savons point assurément estre
 arrivé. R:— toutz n'estoient pas d'une
 même complexion ni d'une même
 force. D:— il est assurément impos-
 sible que quelqu'un ait une complex-
 ion assez bonne assez forte et tempérée
 pour pouvoir atteindre l'âge de neuf
 cent ans, sans le secours d'une médi-
 cine conservative. R:— les premiers
 pères avoient l'arbre de vie, par lequel
 ils se defendoient longtemps de la mort
 D:— mais continuant qu'ils ont esté
 chassés du paradis terrestre, ils ont

5
este princeps de l'arbre vie. Rai:-
je vous rapporteray la cause de leur vie-
lesse. Adam ayant été de terre et
donné de toute science, eut la connoiss-
ance de toutes les choses naturelles.
Et connoissoit les choses qui pouvoient
prolonger la vie et s'en servoit. Donnant
cette connoissance à ses successeurs de
qui les humains la recevoient aussi de main
en main: c'est pourquoy tous ne pouvoient
pas vivre si long temps puisque cette con-
noissance n'estoit pas donnée à tous. De-
je vous demande donc, à vous qui este im-
bu de toute science, que vous me montriez
cette médecine qu'Adam a donnée à sa
postérité par le moyen de laquelle ils ont
prolongé leur vie jusqu'à 900 ans: Rai:-
les médecines conservatives doivent estre
beaucoup durables et éloignées de la cor-
ruption (comme nous l'avons manifeste-
ment écrit au livre des secrets de
nature) car si elles doivent préserver
le corps humain de la corruption, il est

- nécessaire quelles durent toujours. car
 autrement elles causeroient ^{encore} une plus
 grande corruption. voulant donc con-
 server et prolonger notre jeunesse
 et rétablir l'humide radical au vieill-
 arce et la chasser nouvelle, il est
 nécessaire de choisir une substance moi-
 ns corruptible que toutes les autres qui
 sont ~~scit~~ au globe de la lune, et
 la préparer en médecine et viande
 humaine, de sorte qu'elle se puisse pren-
 dre par la bouche dans le corps et que
 sans ainsi prise elle pénétre très
 promptement tout le corps humain et
 le conserve comme incorruptible.
 Di. - il me semble que ce que nous
 ditte est impossible (à moins que je nous ad-
 voue ingénument ce que je pense) car
 toutes les choses corporelles, ont été créées
 de Dieu pour l'usage de l'homme: ou les
 éléments mêmes ou les choses élémentelles
 et toutes ces choses sont corruptibles. Don-
 nant nous donc une médecine incor-

corruptible. nous voyons outre cela que tout
 ce qui est engendré, est engendré de son
 semblable (comme l'assure Aristote, au
 livre 1^{er} de la métaphysique, et que
 tout ce qui se perd et consume de
 la chair humaine doit nécessairement
 et estre rétabli d'une autre chose
 corruptible, savoir de viande cor-
 ruptible, qui se corrompt par la ver-
 tu de la chaleur naturelle et se
 changée dans l'estomach, le foie et
 tous les membres, par la vertu de la
 puissance nutritive, afin qu'elle soit
 convertie en chair humaine. ~~et~~^{et}
 si cette médecine est incorruptible
 elle ne pourra jamais se changer en
 chair humaine. tout de mesme que
 la matière du ciel ne peut jamais
 se changer en matière élémentée.
~~nous nous en raconter.~~ R: - nous nous
 raconte tout ce cy assez doctement. et
 mais croyez nous qu'il ne se trouve ^{autre}
~~des éléments~~ chose que des éléments cor-
 ruptibles dans les choses élémentées.

D: - montrez moy donc ce qui est mêlé au
 choses elementées, ou ce les elements. R: -
 c'est une subtile substance, un humide
 radical et intrinseque, qu'on appelle quinte
 essence diffuse par les parties elementées,
 simple et entièrement incorruptible et
 elle conserve longtemps les choses dans
 leur espèce: et l'industrielle nature la
 produite et la ordonnee, ~~et~~ à cause de
 quoy elle desire de conserver longtemps
 les individus et de produire à jamais les
 choses en leur espèce: quoyque mesme dans
 la generation uniuerselle des animaux: tout
 animal engendre son semblable en son
 espèce, neanmoins dans la generation
 cessable qui se fait par la putrefaction et la
 corruption de l'engendrant il se fait un engendré
 différent par rapport à l'engendrant
 en espèce ou en genre, comme nous voyons
 dans les viandes, desquelles se engendre ce
 qui se soit consommé et se résout par la force
 de la chaleur intrinseque ou extrinseque
 et nous ne disons pas que cette me-

9

Deine soit entièrement incorruptible
comme le ciel, mais étant engendré d'une
matière moins corruptible que toutes les
autres, et étant faite simple par la se-
paration des éléments corruptibles,
si elle est dûment conservée, elle durera
dix mille ans sans corruption, et étant
prise elle conservera longtemps le
corps humain incorruptible: c'est pour-
quoy les médecins nous commandent
soigneusement de nous nourrir de soli-
cités les moins corruptibles: De:—
notre sentiment me paroist sembla-
ble à l'opinion de quelques philosophes qui
vouloient que la salamandre vécût
seulement du feu: le chameleon de l'eau
seule, et la poulpe de la terre, comme
le chameleon de l'air. ce qui est faux.
car aucune chose élémentaire ne peut
vivre du simple élément, mais elle
est conservée par les mêmes choses do-
nt elle est composée: (comme dit ari-
stote) c'est pourquoy nythome ne

~~subsiste~~ subsistera point par ^{la} ce seul
 humide radical simple ~~et~~ incor-
 ruptible: Rai: — Je ne di pas que l'ho-
 me puisse vivre de cette seule me-
 decine, mais qu'en usant d'elle avec
 le reste des autres aliments, il peut
 enfin atteindre le long age des pre-
 miers peres qui se sont non seuleme-
 nt servis de l'arbre de vie dans le
 paradis terrestre mais aussi des aut-
 res fruits: R: — nos premiers peres
 se sont ils servi de cette medecine?
 R: — ils devoient particulièrement
 s'en servir pour prolonger leur vie.
 R: — c'est une chose admirable qu'il
 n'aient point eu autre chose qui les
 defendist mieux de la mort: R: —
 en parlant naturellement estoit la
 meilleure et la plus assurée me-
 decine qui surpassoit tout ce qui y a
 dans le monde en excellence. car puisqu'il
 comme dit aristote dans le livre dixieme
 de la metaphysique, qu'il y a un

je ne sçay quoy qui tient le premier degre
 dans le genre, de mesme ^{medecine} cette ~~matiere~~
 estant engendree ^{et} du moins incorruptible
 et de la matiere de la terre la plus ex-
 cellente, qui soit sous le ciel, aura le pre-
 mier ou le souverain degre en ne le res-
 te de toutes les medecines ^{conservatives et} preservatives.

D: - cette medecine est donc l'arbre
 de vie? R: - je vous ai dit auparavant
 que nos premiers peres avoient este prin-
 ces de le commencement de cet arbre. e
 comme moise nous l'apprend. D: - peut
 estre aussi que moise, qui des le commen-
 cement de sa jeunesse estoit parfaite-
 ment instruit de l'essence des egiptiens
 a eu la connoissance de cette divine
 science. (comme vincent moine nous a
 laisse par escrit) a parle de ces choses
 avec obscurite, comme ont fait le reste
 des philosophes. R: - je ne veut nullem-
 ent parler de mal de ses escrits car il ne
 faut pas lui ajouter plus de foy ni
 moins qu'il ne fait. D: - peut estre que
 ce sera cette herbe avec laquelle medee
 ramena a son aïeul Plouteus: et avec la
 quelle asculape reabliroit ceux qui

esroint presque mort. R: - c'est uerita-
 blement cette medecine, mais quil ne
 faut pas appeler herbe: car les anciens
 philosophes ont cache cette science sous
 des fables poëtiques, et nen ont parle
 que par similitude. D: - quelle similit-
 ude ditte vous? R: - cette medecine
 se varie diuersement dans la prepa-
 ration: car elle prend une chaleur
 aerte comme lherbe, est pourquoy
 les anciens lont appellee une herbe
 uegetable. est pourquoy meliusindus
 disciple Thermes en discourant de cecy,
 dit, ô, que cette chose est facile aux
 choses uegetables a cause de la uertu.
 D: - puisque les herbes ont tant de uert-
 us medecinales: qui est qui empesche que
 cette medecine ne puisse estre une
 herbe: R: - cette medecine ne se peut
 faire de choses uegetables, ni anim-
 ales ni des choses qui en procourent.
 D: - pour quoy? R: - parcequil faut ab-
 solument que cette medecine soit en-
 tièrement incorruptible: et elle doit

sur passer tous les elements en cecy:
 il est necessaire quelle soit fixee d'une ma-
 phiere qui soit entierement eloignee de tou-
 te corruption: Q: - nous auez neanmoins
 dit dans le liure que nous auez intitule
 des secrets de nature, quil la falloit tirer
 du vin rouge: Jan de Rupescissa confi-
 rme le mesme: mais d'autre assure
 quil faut prendre la chelidoine: d'au-
 tres le sang humain: R: - nous ~~ne~~
 ne sçevres pas peu s'il sinous nous imma-
 gines quil faille entendre les ecrits
 des philosophes nudement a la lettre; par-
 ticulierement dans cette science: d'au-
 tant plus quilz se servent de termes
 clairs et intelligibles d'autant plus
 leurs ecrits sont obscurs: car ils nous par-
 le que par similitudes et par enigmes.
 De quelle similitude se sont ils servis
 en cecy? R: - le plus ancien philosophe
 dit que cette medecine se convertit es se-
 narié de couleur en couleur et de
 saveur en saveur et de nature en
 nature es que pour cela plusieurs ont
 este multipliez: mais moins philosophe

dit, sion demande, pour quoy le rouge
 se fait avant que de recevoir la blan-
 cheur. il faut respondre quil se de-
~~delivre~~ ~~delivre~~ deux fois: quil se convertit deux
 fois en couleur cirkine et quil recoit
 deux fois la couleur rouge. et que re-
 cevant deux fois la couleur rouge,
 comme vin rouge et comme le sang
 humain, savoir apres la purification
 et dans la distillation: Accause decela
 les anciens parlant par similitude l'ont
 appelle vin rouge, sang humain et
 sang de dragon, et d'autres nous sem-
 blables: Di- pour moi je croyois ve-
 ritablement que les animaux comme
 estant plus nobles que le reste des
 choses inanimées, estoient d'une plus
 grande vertu dans la medecine.
 Ri- la bonte des animaux ne concu-
 ste pas dans la proportion ni dans la
 connexion des elements, mais dans
 l'ame. comme il faut que cette me-
~~de~~ medecine se fasse d'une substance
 corporelle et materielle: accause
 decela quelques mineraux son plus

propre pour acheuer cet ouvrage: ~~est~~
 que leur composition est plus dure ~~plus d'union~~
 et plus forte que celle des animaux car
 la composition de centes quant au corps
 est debile et d'une facile corruption et
 de peu de vertu. car nous voyons que
 les mesmes animaux qui sont occupez
 aux choses hautes et sublimes, sont
 prins des choses viles et casuelles, ac-
 cause de cela les mineraux quelques
 mineraux n'ayant aucune operation
 et n'ayant aucune sensibilité ont une
 plus grande force corporelle que les
 animaux ~~mesmes~~ ^{et les vegetaux}. Q. - si cette medeci-
 ne ne se peut faire ni des vegetables
 ni des choses animales. il la faut pent-
 estre faire des mineraux moient.
 comme du sel, de l'alun, de l'antimoine,
 de la marchasite, de l'antimoine, du
 soulfre et de l'argent vif commun.
 R. - ni de ces choses icy. Q. - elle sont pour-
 tant bien durables. R. - elle ne sont
 pas plus vertueuses que le reste des
 choses elementes ni moins corrupti-
 bles. Q. - par quel moyen se corrompent
 elles. R. - par la vehemence du feu.
 Q. - en est-il le feu corrompu et

et demeure tout. R: - il ne peut pour-
 tant pas corrompre l'humide radical
 dans les métaux, ni leur chaleur na-
 turelle et complexionnelle comme
 affirme geber dans son second livre
 et albert dans son troisième des
 minéraux chap. 2^{me}. Q: - pourquoi.
 R: - a cause de leur homogénéité
 et de leur res dure et res forte com-
 position et ~~certain~~ ~~certain~~ coliaison, et a
 cause de leur mixture vaporable, et
~~de~~ leur res tempérée et res longue
 decoction en minéraux, ou dans les
 enailles de la terre. Q: - nous conc-
 luez donc que cette médecine se doit
 faire de l'humide et du chaud radical
 des métaux. R: nous voyons que les
 métaux, qui ont esté cachés en terre
 plus de mille ans dans les antiquités
 de Rome sont demeurés incorrup-
 tibles sans aucun domage donc
 nous concluons très facilement com-
 bien de temps leur humide radical
 peut durer purifié distillé et séparé

De toute partie grossiere et elementale.
 est pourquoy. geber dit au liure se-
 cond chap 12 me. nous usions des choses
 distillees deuenir plus pures et secon-
 se preserues plus facilement de la
 putrefaction. D:--. Dou pensés vous
 que les metaux ~~avec~~ ont une si gr-
 ande force et uertu sur toutes les
 choses elementes. R: Du ciel: D:-- les
 choses dures ne recoiuent point tant
 aucune uertu celeste: parce que
 elles ne passent pas au ciel: car nous
 voyons qu'on cachez n'importe pas sa
 figure sur une pierre dure mais
 dans de la cire mole: R:-- les vai-
 ons des corps celestes ne serissent en
 aucun element avec tant de uertu
 et de puissance que dans la terre. est
 le propre et le ferme receptacle des
 uertus celestes et le centre de la sph-
 ere mesme. est pourquoy elle produit
 des merueilles, des vegetables, des anim-
 aux et des mineraux. hermes dit que
 la terre est la mere des metaux quelle
 porte en son uentre les metaux

comme une femme enceinte le fœtus
 en se remuait. et il dit que la ~~terre~~
 la terre est la mère et que le ciel
 est le père, et que la terre en est en-
 grossée dans les montagnes, dans la
 campagne dans leau et en tout lieu
 il faut néanmoins accorder que la ter-
 re permanente en sa dureté ne peut
 produire aucune chose parce qu'elle n'est
 pas sujette au mouvement. mais
 cette même terre est en continu-
 ellement quitte par un mouvement
 céleste, et par la vertu du soleil et des
 autres planètes, elle en devient plus
 subtile et est altérée, et ses parties
 les plus subtiles s'élèvent en fumée
 par la vertu de la chaleur du soleil
 à cause de cela les vertus célestes descen-
 dent continuellement du ciel et péné-
 trent la même terre: et y nour-
 rissent une matière simple et subti-
 le et spirituelle, incorruptible, lumi-
 neuse et éclatante et préparée par la
 sagesse nature et appropriée. afin qu'elle

Le coïus le uer^m celeste accause d'une
 certaine ~~similitude~~ ^{similitude} celeste qu'elle ont entre
 elles. elles influent une force toute
 particuliere dans cette double fumée
 radicale metalliche. et cette matiere
 spirituelle est deia demeurée longte-
 mps dans l'obeissance du ciel et dans la
 spiritualité en la substance des principes
 des metaux, elle est uniforme et hom-
 ogene, laquelle par un long temps s'en
 durcit enfin jusqu'à mille ans, comme
 dit geber liure i. chap. 1. c'est pour quoy
 le ciel leur influe plus d'admirables
 uer^m que dans le reste de toutes ch-
 oses. car elle a plus travaillé en celles
 cy qu'en les autres. et voila la cause
 d'une si grande uer^m des metaux qu'ils
 surpassent tous les autres elements
 très facilement. mais quoique apres un
 long temps cette fumée double et uapleur
 spirituelle soit deia paruenue à la du-
 reté metalliche, et quelle venienne
 en soi la uer^m celeste, neanmoins es-
 t-elle empêchée et suffoquée par la
 terre pesante et la dureté elle ne peut
 mouuer cette uer^m quelle a receüe
 du ciel. mais nous aurons nous-mêmes

la manifester, et pourrétant la même
 en lumière, il est nécessaire que nous
 séparions la terre estreite, et le païs
 du métal, et que nous le réduisions à sa
 première simplicité laquelle estant suf-
 fisamment cuite montrera de si grandes
 vertus quelle semblera changer les
 corps humains et les remettre en leur
 véritable et première santé: nous
 pourrès voir nousmesme facilement com-
 bien cette médecine aide verus, si
 nos qui la voit (comme dit vincent le
 moine au liure 5^{me} des choses amicales)
 engendroit sem, cham, et Japhet,
 estant age de cinq cens ans. D: - nous
 discours ma donne bien du plaisir,
 mais je vous demande, si cette mé-
 decine ne se peut pas faire des pierres
 précieuses? R: - pourquoy ne deman-
 derous cela? D: - parceque elles sont
 incorruptibles, et elles ont un vertu
 medicinale et celeste en quoy elles
 surpassent mesme les métaux: c'est
 pourquoy comme assure alber au liure
 des minéraux, et hermes, qui ont dit
 que les vertus des choses inferieures

dependent des étoiles et des images
 célestes. ont aussi dit que cette vertu
 descend sur les choses naturelles en-
 influant plus ou moins. quel im-
 me se force plus vivement la manière
 étant plus semblable à la vertu cé-
 leste et au corps par une lumière et
 clarté céleste, mais moins les mati-
 ères étant confuses et vassées de sorte
 la vertu céleste est opprimée en icelles.
 lors donc quelles sont plus semblables que
 les métaux même, ~~la substance et en~~
 lumière aux corps célestes, en substa-
 nce et en lumière, en couleur et en
 transparence, à cause de quoy quelques
 philosophes les ont nommées des étoiles él-
 mentales. elles doivent donc être plus
 propres que les métaux même pour
 préparer cette très verte vertu médi-
 cine. R. — si toute la substance devoit
 se convertir et préparer en médecine,
 quelques pierres précieuses seroient beau-
 coup plus propres que les métaux même
 dont la vertu est opprimée et assu-
 blie

dans la terre et dans les aut-
 res accidents survenant à la mat-
 ière radicale. en laquelle consiste
 ces verus celestes: mais puisque (com-
 me nous avons dit ci dessus) ni les
 métaux ni les pierres précieuses ne
 reçoivent point de verus celeste pen-
 dant qu'ils sont en forme de métal
 ou de pierre, mais lorsque elles ont
 acquis la ~~us~~ figure de la vapeur
 autant de temps qu'il faut qu'elles
 s'endurcissent. mais ces vapeurs qui
 sont engendrées ^{aussi} des métaux, aiant une
 plus grande similitude de spiritualité
 et une plus grande obéissance celeste
 que les autres vapeurs qui sont engen-
 drées des pierres précieuses; il se fait
 que les métaux ont plus ~~de~~ ^{de} verus
 celestes que les pierres précieu-
 ses. R. — qui nous a rendu certains
 de cecy? R. — les pierres précieuses
 approchent, en substance, des métaux

et leur matiere premiere et qua-
 lites premieres elementelles sunt
 peu alteree ou changee de leur pre-
 miere nature: oune cela la nature
 a coagule les pierres precieuses avec
 peu d'artifice, et elle les a endurees
 avec la mesme diaphaneite et la
 mesme transparence qu'ils avoient
 dans leur matiere premiere fu-
 mense. et quoyquelles aient ^{de la} du-
 rete et ^{cette} uerm, de leur durete. elles
 ont neanmoins ^{quelque} uerm celeste,
 ce qui n'arrive pas de mesme au me-
 taux. car auant que ceux cy recoi-
 vent la forme metallique, ils
 ont une tres longue transmuta-
 tion et une coterance des me-
 taux, et une purgation et une
 transmutation de sulphure. De vis
 argent, de sel et d'alun et d'une
 longue decoction de choses. mais
 les pierres precieuses quoyquelles soient

tres durables, nous n'ay receu cecy
 de la grande quantite de l'humide
 radical visqueux. ce qui lie et paroit
 tres etroittement leurs parties ensem-
 ble. car elle participe avec luy en
 petite quantite cest pourquoy elles
 se broient facilement. car cette
 cause ^{proviene} ~~est~~ ^{est} plus tost de la froideur
 congelante de laquelle elles ont
 este endurcie par la nature avec
 un peu de travail. car le froid en
 congelant ferme les pores, et res-
 serve intimement la chaleur
 naturelle dans la mesme sub-
 stance, de sorte que la chaleur de
 l'air ne peut l'ouvrir ni la corrom-
 pre mais le feu naturel nehe-
 ment, qui plus corrompt que
 quel metal, ne peut corrompre
 leur humide radical, dansant
 quil est tres etroittement melé
 et uni avec le ~~sec~~ sec terrestre.

subtil et digeste. est adive avec le sul-
 phre et le vit argent, avec les deux qu-
 est cette medecine devient superieure
 a toutes choses en vertu et en incor-
 rupibilite. D:-: marcellus ficinus rep-
 ronne et affirme que l'opinion de ceux
 la est fautive, qui disent que la matiere
 de l'or peut entrer dans la comp-
 lexion du corps humain, ou quelle en
 peut estre assimilee, ou estre convertie
 en une substance potable, car quil
 faut premierement quelle soit conue-
 rtie ou transmuee en sang; et apres
 en chair: ce qui est impossible a cause
 de sa durete: cette medecine ne se
 pouvant donc faire de l'or, pourra bien
 moins se faire du reste des metaux.-
 Ri-nous accordons ala verite que les me-
 taux existants et permanents en subst-
 ance metallique, quoique ils aient este
 bien bien subtilies par leur venue, na-
 quent toute fois aucune affinite ou
 convenance approchant de la chair hu-
 maine, si leur forme dure nest premier-
 ment corrompue et sils ne sont reduits

à leur première matière suffisam-
 ment purifiée et digérée, car ainsi ils acque-
 rent cette affinité et convenance avec
 le corps humain, que possède aussi le reste
 des viandes et les médecines préternaturelles,
 lesquelles, celle cy surpasse néanmoins de
 beaucoup en vertu. D:— Je vois bien que
 selon vos paroles, il faut que cet humide
 radical soit dissout et la matière
 première soit jointe dissout et distillée.
 R:— vous ditte vray D:— comment se
 peut donc faire une médecine de ces
 eaux métalliques, pour le corps hum-
 ain, veu quelles sont très sales, horribles
 corrosives et si acides, quelles ont passé
 chez les philosophes pour un poison très
 présent, mortel et romain. parlant
 de leur ~~ad~~ odeur, comparé leur pu-
 nteur aux sepulchres des cadavres
 des morts. nous voyons aussi que les
 eaux qui coulent par des veines et
 veines métalliques et qui sy échauf-
 ent, acquièrent une odeur ingrate:
 cette médecine sera donc beaucoup plus
 horrible et plus abominable à la nature

lorsque la substance mesme metalique
 sera convertie en eau: R. - tout de mes-
 me que les fruictz au commencement
 de l'été sont durs et acres parcequ'ils
 n'ont pas encore une suffisante deco-
 cion ni digestion et qu'en attirant contin-
 uellement l'humour ils ne peuvent su-
 ffisamment muerir et s'adoucir s'ils
 ne sont cuits et digérés par la grande
 chaleur de tout un été afin qu'ils
 deviennent doux et odoriferants. il
 en est de mesme de notre medecine
 tirée de la terre de metaux car elle
 est puante et horrible avant une
 suffisante digestion, et decoction. et
 elle ne pourra estre adoucie qu'après que
 les vapeurs inferons montées par la
 decoction. mais les vapeurs en étant
 coagulées et suffisamment cuites elle
 acquiert une admirable saveur et
 douceur, c'est pourquoy arnaud a dit
 dans son. Ros. adouci l'amer et me-
 ras pour le magistère: Dix-ànt quelque
 signe qui puisse faire connoistre, quand
 cette medecine est dans sa perfection

Ri:— Jan de Rupe cissa nous á dir et nay
 affirment aussi quil ya deux signes ou indices
 affirmez par lesquels on connoist ^{and} que cette
 medecine est parfaite et finie. premie-
 rement, si nous mettons le vase dans
 lequel est cette medecine, dans le qu-
 elque coin de la maison. par une espee
 de miracle et par une certaine force
 invisible tous ceux qui entrent dans la mai-
 son y sont attirés et enchainés. la deuxie et
 le second signe est que si nous mettons le
 dict vase au hault d'une tour son odeur
 attirera et assemblera la tous les oyseaux
 qui en ressentiront l'odeur. voila deux
 signes des certains qui marqueront que
 la medecine est finie et entierement
 complete. Ri:— quelque Jan de Rupe
 cissa nous á voulu signifier par ces
 termes Ri: par la porte nous entendons
 un fourneau, posé dans le coin de la
 maison, dans lequel il ya une uer-
 re qui contient la matiere de notre mede-
 cine pour la cuire, mais par ceux qui
 entrent dans la maison et par les oyseaux
 sont signifiés les esprits et les vapeurs

qui par la vertu de la chaleur sont
 portés et montent en hault par le long
 col du vase ou ^{qui ayant figé ne +}
 montant plus c'est ~~une~~ une marque
 que leur humidité acquerse est contom-
 mée et que la matiere est decolorée
 et que la médecine est faite. nous ne
 devons faire aucun doute de cette inter-
 pretation car Rasis est du mesme ad-
 vis: car les anciens se sont servis de di-
 vers noms similitudes, fictions, fables et
 enigmes, afin de cacher cette divine
 science, de peur quelle ne fust facilem-
 ent connue de quelqu'un ce qu'affure
 aussi avec nous Jan pic de la mirande
 dans le livre de la dignité de l'homme
 lors qu'il dit que les anciens avoient voulu
 ne de decouvrir, les choses hautes publi-
 mes et divines, sous le voile de pluri-
 cures enigmes et fables poetiques. Di-
 cette médecine pourra donc guerir tout-
 tes les maladies curables. R. nous avo-
 nt dit cy dessus que cette médecine est
 mise au premier degré et dans le pre-
 mier ordre car ayant plusieurs degrés

Des medecines curatives, quelquesunes
 s'étendent davantage en ~~vers~~ la vertu
 de guerir, et quelques autres moins, non
 seulement en guerissant mes aussi en
 preservant le corps humain de plu-
 sieurs et de diverses infirmités de telle
 sorte qu'elles preservent le corps hum-
 ain de corruption. car nous voyons
 qu'une subtile substance et formelle
 submergée en quantité et matiere
 ne peut exercer ses vertus, si ce n'est que
 d'autant plus quelle est spirituelle et
 formelle et separée de la matiere,
 et éloignée de la quantité elle est
 d'autant plus favorable pour operer
 divers effets. mais notre medecine
 estant composée des esprits les plus
 subtils, et de matiere simple, et comme
 separée de toute matiere elementale
 a cause de cela elle pourra facile-
 ment et sans empeschement faire
 agir ses vertus sur toutes les infirmi-
 tés qui peuvent se guerir. nous re-
 connoissons aussi que tout agent à la
 vertu d'operer selon la proximité et

et la similitude avec laquelle il par-
 ticipe avec le premier agent actif. mais
 les corps célestes sont le premier univer-
 sel agent corporel simple, qui comme
 la cause universelle s'étendent sur
 toutes les choses inférieures. mais com-
 me notre médecine a cause de sa subtili-
 té, pureté, et incorruptibilité à une
^{très grande} proximité et similitude avec les corps cé-
 lestes. par dessus toutes les autres corps, les phi-
 losophes l'ont appelée ciel, et quintess-
 ence. elle pourra donc, au dessus du reste de
 toutes les choses corporelles inférieures,
 comme une médecin universelle que-
 rir toutes les maladies et les infirmités
 guérissables. non seulement celles qui
 appartiennent au physicien, mais aussi
 celles qui ont besoin de la main du chi-
 rurgien. les médecins disent aussi que
 le médicament, nommé hierapicca à une ver-
 me singulière pour attirer les hu-
 meurs de la tête du col et de la poitrine
 et non pas des autres membres inférieurs,
 a cause que cet médicament est engendré

par la vertu de certaines étoiles, qui
 influent sur la teste, le col et la poitrine
 comme l'étoile du belier, du jumeau et
 de gemini. il assurent la mesme chose
 des médicaments qui attirent les hu-
 meurs des pieds, de la cuisse, et des jambes
 parceque ces médecines ont recu une
 certaine vertu et une certaine inf-
 luence sur ces membres inférieurs, sca-
 voir l'étoile du capricorne de la qua-
 rante et des poissons. mais les métaux.
~~aiant~~ recuants le nom le nombre la cou-
 leur la vertu et la singulière propri-
 eté des planettes et toutes les planettes
 aiant une influence et une vertu sur
 tout le corps humain et de tous ces
 métaux ~~la~~ ^{tant} singulière ~~notre~~ médecine
~~seigneurie~~ elle aura par consequent
 une vertu sur tout le corps humain.
 et si les eaux des thermes ont la vertu
 de guerir plusieurs infirmités a cause
 qu'elles entrainent avec elle une
 certaine vertu metalliche en passant
 par les veines des métaux cette mesme

substance metallique aura une plus
 grande force sans conuerse en forme
 potable. mais comme selon l'opinion de tous
 les anciens philosophes cha. chaque metal
 selon la similitude la vertu le nom la coul
 leur et la propriété sur compris en tout
 metal. comme on a declaré clairement
 dans les liures de l'exposition de geber. donc
 notre medecine quoy quelle ne soit tirée
 que d'un de metal elle aura neamoins
 la vertu de tous les metals et des plan
 ettes et la vertu au dessus de tout corps
 humain, de guerir plusieurs infirmi
 tes curables, par de supercissa nous a
 voulu signifier la mesme chose, en
 parlant de notre humidité radicale et
 de la quite essence sous le nom de eau
 de vie: car il dit que l'eau ardente qui
 est bone contient en soy la vertu de
 tous les metals, et que c'est par l'eau
 de vie mais de vie, parceque quelle
 donne la vie aux hommes. Or - quoy
 ne toutes ces raisons aient esté apportées
 avec assez de prudence et de subtilité
 se me persuade neamoins que par une
 medecine simple toutes les infirmités

contraires sont gueries par des medecines
 contraires comme l'assurent les mede-
 cins. mais comme les qualitez contraires
 ne peuvent estre dans un sujet: il me
 paroitroit entierement impossible qu'une
 seule medecine puisse guérir plusieurs
 infirmités. ouve cela les philosophes as-
 surent qu'il ne soit qu'un ~~effet~~ seul
 effet d'une seule chose. donc une
 seule medecine ne peut guérir plu-
 sieurs maladies: Or une seule chose
 simple fait plusieurs effets contrair-
 es selon la diverse nature et disposit-
 ion du recevant. car nous voyons que
 la chaleur du soleil opere divers
 effets, en desechant la boüe et il
 liquefie la cire ces effets sont
 pourtant contraires quoyqu'ils proveni-
 ent d'une seule operation. quoique
 donc notre medecine soit une et se-
 ule. et quelle nait par hazard d'une
 operation, neanmoins si nous consider-
 ons la grande similitude quelle a
 avec toutes les choses celestes nous la
 voyons propre a recevoir plusieurs

uerms celestes. et lors quelle est ^{ant} extrai-
 cte de tous les metaux, nous disons
 quelle l'auerm et laqualité de tous
 les ~~metaux~~ elements, accause de ella
 quelle a plusieurs uerms et quelle peut
 operer des effectz contraires. D. - mon-
 tres moy maintenant la pratique de
 cet art. R. - lisez notre exposition des li-
 res de gebre. car nous y nouueres la ma-
 thiere et la pratique claiement distin-
 guée: D. - je je vous rend grace pour
 le plaisir que vous uenez de me faire et
 qui ne prouient que de votre singuliere
 liberalité et civilité et aies soin de nous
 bien porter

fin

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

+

La lumiere Des mercurielles
De Raimond Lulle Philosophe de mai-
orque ~~très~~ docte, ouvrage dans lequel
il explique ce qui est cache dans
ses autres livres

Il y a deia long temps, Roy serenissime
que nous avons parle de la transmuta-
tion de souffre les metaux et nous en
avons enuoyé plusieurs volumes à
votre sacrée maieste. mais apres
afin que votre maieste puisse avoir une
entiere intelligence, des dits volumes.
et afin que nous puissions entierement
vous satisfaire contre les infidels esles
païens comme nous nous en es-
tois promis et nous nous promet-
tes apres et avec serment. nous nous
envoions ce livre que nous apelons la
lumiere Des mercurielles par un messa-
ger. ne pouvant nous mesmes vous aller
montrer en personne. avec lequel

linure nous pourrions facilement entre-
tre tous les autres linures et principa-
lement toute les particularités que nous
y avons soigneusement et cachée, est
pourquoy nous faisons un arbre figure
en forme d'arbre par l'alphabet, afin
que nous puissions savoir la pratique
par lemoien d'elle avec une claire
intelligence ~~et~~ comme en forme

Chaque lettre de ladicte arbre signi-
fie une operation. A. signifie la
premiere cause. B. signifie vin rouge
ou rouge. ou blanc. C. purification.
D. Distillation. E. le flegme. F. huile.
G. eau ardente. H. terre. I. rectifica-
tion. K. sublimation. L. mixture
vegetable. M. terre condamnée. N.
commixtion. O. or ou argent. P. solu-
tion. Q. evacuation. R. la fange du
metal. S. circulation. T. Digestion

v. feu du bain. x. feu de cendres. y. rep-
ied d'athanor. ~~et~~ &c.

prince serenissime enuexu de A. pre-
nez donc. B. est adire vin rouge ou
blanc clair et odoriferant comme nous
avons dit bien au long dans notre pre-
mier livre de la quinte essence. et
mettez le en. C. est adire en putre-
faction en. v. est adire dans le bain.
et qu'il demeure la ving jours pour
le moins afin que les parties se desuni-
ssent par. C. et se puissent mieux separer.
ensuite par. d. D. en. v. est adire, par
la distillation du bain retref. G. est
adire leau ardente par un feu tres lent,
que nous mettres auant de soir en. i.
est adire en rectification jusqu'à ce
que il ne reste plus rien de. E. est
adire flegme. et mettez la mesme
eau ardente à part: ensuite par la
distillation retref. E. dans lequel, est

à dire flegme par le feu de cendres
jusqu'à ce qu'il demeure dans le fond du
vase une certaine matière en façon
de poix liquide: et mettez le dit flegme
à part. ensuite par distillation fixée
E. dans lequel, est à dire le flegme
par le feu de cendres, jusqu'à ce qu'il n'y
demeure dans le fond du vase une
certaine matière. ensuite prenez
la dite matière et mettez dessus
autant de flegme qu'il enrage dessus
quatre doigts. et mettez pendant deux
jours dans le bain, ensuite laissez
un jour par le feu de cendres au feu
qu'il bouille ~~de légèrement~~ de doucement
et vous trouverez le flegme beaucoup
coloré, lequel vous mettez par C.
est à dire évaporation, dans un autre
vase et de l'E. nouveau q'on en
mette de rechef pendant deux jours

dans le bain, et pendant un jour dans
X. ensuite mettez par évacuation
dans un autre. E. colore et procédez
ainsi jusqu'à ce que le flegme
ne se colore plus: et si E. ~~est~~ nous
manquoit; alors prenez pour l'E.
à dire le flegme colore et par
la distillation tirez la moitié ou la
moitié même par le pot. V. à dire
par le bain, et travaillez le comme
dessus. mais lorsque le flegme ne
se colore plus, pour lors il nous deme-
urera dans le fond du vase. II. est
à dire une texture ^{comme} presque blanche.
et le flegme à attiré ~~est~~ avec soy pour
l'E. à dire l'huile. si nous voulons
les separer l'un d'avec l'autre faitte le
par la distillation du bain. alors tout
le flegme distille et l'huile demeure
dans le fond du vase, le-
quel il faut garder par la rubefaction

des mixtures. come nous traitons bien
au long dans notre livre des mixtures

Mais parceque nous voulons seulement
decouvrir ~~les choses~~ dans ~~ce~~ livre les
choses que nous avons cachées: sçavoir
la maniere du mesme vegetable
ce que nous avons nommé ainsi dans
plusieurs de nos livres quoy nous n'en
avons pas decouvert entièrement la
maniere. c'est pourquoy, voy s'envis-
sime, si nous voulés voir d'autres opera-
tions nous les trouverez tout au long
dans nos autres livres; sçavoir dans
le testament et dans la conclusion.
et dans ^{notre} ~~la~~ troisieme livre de la quinte-
essence et assez au long dans notre
repertoire: et dans l'ame des ~~mesmes~~
~~am~~ du changement des mixtures
les quelles choses nous sçavons bien
que nous possedez. prenez donc cette

Ditte terre et verser dessus du mer-
cure qu'il surnage de deux doigt et
mettre dans le feu de cendres pendant
un iour naturel, affin qu'il bouille
dulcement: ensuite nous tirer la me-
sme terre par le feu de cendres et
mettre la apart et verser de l'auke
eau ardente sur le dit. H. ce qui nage
surnage de deux doigt et mettre en
x. pendant un iour naturel, come
dessus tire ensuite le mesme par dis-
tillation de cendres comme dessus. et
mettre le apart avec l'auke. et
proceder ainsi jusqu'à ce que il nait plus
rien reste de l'esprit dans la terre.
mais que jour aie passé avec l'eau
ardente. ce que nous pourres connoistre
lorsque la terre sera demeurée en
poudre la plus impalpable et en la
mettant sur une lame ignée. si
elle ne fait point de fumée est signe
qu'elle est sans esprit. laquelle

terre nous mettres en suite in .G.
est à dire^{en} digestion dans le récipient
Thánator et quelle idé y demeure
dix jours avec un feu continu. après
que nous aurés pris du dit .G. dans
lequel ~~et~~ il ya de l'esprit et mettes
~~sur~~ ~~de~~ mettes sur le dit H. qu'il
sera avec un doigt et mettes dans
le récipient Thánator pendant un
jour naturel. ensuite mettes dans
le bain vierge par distillation leau
ardevante sans esprit, et que l'esprit
demeure dans la terre. ensuite
mettes dessus de l'autre G. qu'il sera
avec un doigt sur la dite terre.
comme dessus et vierge la terre par
sans esprit par la distillation du
bain &c. et nous reiteres ainsi
jusque a ce que la terre ait ben
tout l'esprit que nous connoissés

en mettant la terre sur une lame
ignée: parceque elle s'en ira en fu-
mée pour la plus grande partie.
laquelle H. Dans le tripied pendant
six jours naturel à T est adive en
digestion, ce que ensuite nous retirerons
le mettrons aux cendres. en augmentant
le feu jusqu'à ce que ~~elle se lève~~ par K.
est à dire sublimation se lève le mer-
cure végétal se lève, au ~~cote~~ cote du
vase et M ~~deven~~ est adive la terre
condamnée demeure au fond laquelle
même point dans notre ~~cure~~ œuvre
lequel mercure nous recueillerez aissi-
tôt et ~~par~~ pendant qu'il est recue après
sa naissance nous le mettrons en N. mix-
tion en terre en digestion dans le
tripied d'hanasor pendant deux jours
et qu'il se face une eau ce qui à la qua-
lité de dissolver tous les métaux
sous la conservation de sa forme.

laquelle nous apelons menskue
vegetable, et c'est cette eau dont nous
avons parlé, dans tous nos livres
particulièrement dans notre codicille
au chapitre qui commence, la
preparation de l'esprit de la pierre
fermentable est, que nous prenons
du suc de la lune et nous le separer
sa suent avec un petit feu. et
dans le chapitre qui commence, mon
fils en cherchant ce menskue
sans lequel on ne peut rien faire
&c. et aussi dans notre testament
dans le chapitre tresiesme, qui com-
mence: prenez deux onces de G. et
vous le separerez son humeur par
l'alambic. avec deux onces d'eau
de roche commune, laquelle
est leande vin &c. et aussi dans
le codicille de au chapitre qui com

mence, nous avons dissolv l'or et
l'argent avec les choses radicales. et
nous avons traicté de cette eau, si-
jour au long, dans l'ame de la Hay
mutation des métaux quasi partout.
et dans nostre apertoir qui commence
mon fils toute dissolution violente
~~de~~ ^{de} l'intension des philosophes. est
pourquoy il est nécessaire. et aussi dans
nostre lapidaire qui commence: prenez
un once d'eau végétée aigüe et dis-
solvez in icelle de l'or pur: et nous avo-
us traicté observemens de cette ma-
thière ~~quasi~~ presque dans tous nos
liures.

prenez donc avec l'aide d'un once
du dict menstrue: mettez en icelle
un ~~once~~ demie once de soleil res pur
en feuilles, et limez ^{subtillement} ~~subtillement~~ sub-
tillement et le renfermez bien
de peur quil ne s'evapore. et mettez

le dans le bain pendant deux jours.
et pour le mensure se colorera d'une
couleur cixine luisante et resplendis-
sante. ensuite mettez le dans les andres
pendant un iour naturel et il se
colorera encore davantage. Prenez
ensuite par evacuation, mettez le
dit mensure dans un autre vase
et closez bien le dit vase. ensuite
mettez d'une mensure sur le
soleil, et plus pendant un iour dans le
herbic et il se colorera comme dessus
lequel vous retirerez par evacuation
comme dessus. et ainsi faite tout-
es choses en reiterant comme dessus
jusqu'à ce que votre mensure ne se
colore plus et il vous demeurera
dans le fond du vase la terre du soleil
sans couleur laquelle est absolument
nécessaire dans nos particularités

et dans nos ~~plus~~ grandes branches,
à cause de la séparation des éléments
communs nous avons montré, bien au
long dans le testament et dans la
conclusion du testament et dans
l'ame de la transmutation des métaux
prenez donc le dit mensure dans le
quel est la fange du métal laquelle
est une plus grande partie de mer-
cur que de soufre sulfuré, et mettez
en circulation pendant trente jours
et qu'il y ~~en~~ ait autant pesant
dans un vase que dans l'autre, et
que les vases soient dans un feu de
cendres propre pour cela comme dans
le troisième livre du testament
dans le chapitre, nous avons enixe-
ment parlé des fumées. et la la
fange du métal se circulera avec
le dit mensure. et à cause de la

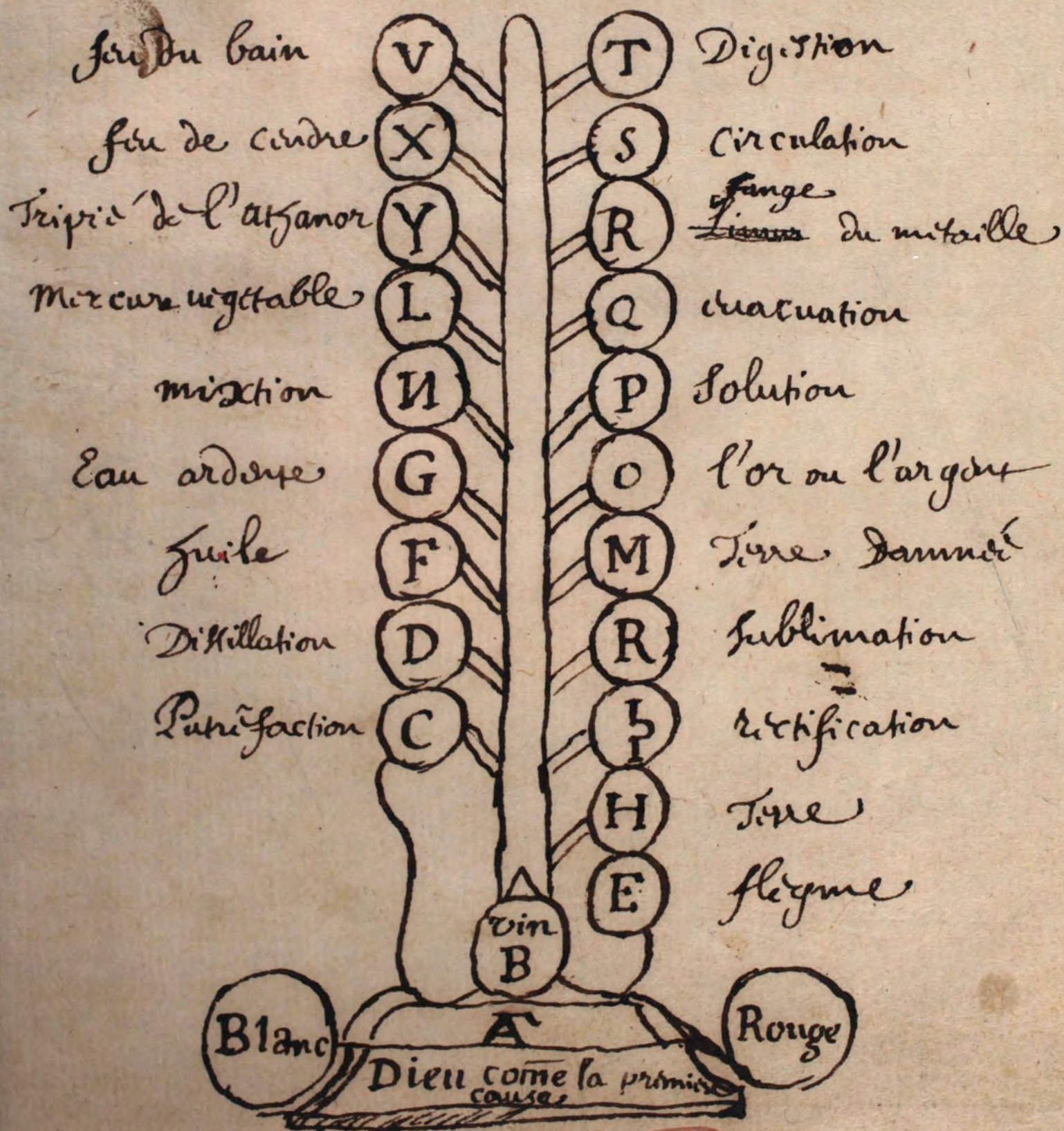
verm vegetative et de la puiffance
fulphurée du dict menftruelle laquelle
agit dans la fange du metal dans
le quel il y a plus de mercure que
de foupffre, a cause de la terre dans
laquelle, il est devenue une grande
partie ^{ignée} de soleil, il se congelera
et se fera comme une pierre dans
le fond des vases. et leau qui est ~~no~~
~~au dessus~~ ^{au dessous} montée ~~au dessus~~ colorée ne
montera plus ~~si c'est~~ si c'est
blanche. et la pierre demeurera
dans le fond de chaque vase. les
deux quels nous rinceront subtilement
en eloignant le menftruelle sans leau
qui est demeurée par evacuation dans
un autre petit vase ayant un long
col de sorte que l'air ne buy mise
point et fermer le vase et mettre
le dans le bain pendant trois

iours, et il se dissoudra en eau rose
rouge, laquelle nous verser avec
son vase, et mettre en digestion sur le
kipied pendant cinq iours. et il se con-
gelera de rechef en pierre rouge
transparente. que nous éloigner
de rechef et mettre dans le bain
pendant un iour naturel, et il se
dissoudra de rechef en eau rose rouge
luisante et transparente comme
un rubi. laquelle nous mettre de
rechef en dix digestion sur le kipied,
elle en deux iours elle se congelera
en pierre transparente rouge, qui
se fondra sur le feu comme de la
cire. De laquelle si nous en met une
partie sur dix d'argent fondu elle
le couvrira en rose bon soleil. et si
nous la dissolvons de rechef et la con-
gelons comme dessus sans de fois quelle
ne se puisse plus geler, nous pou-

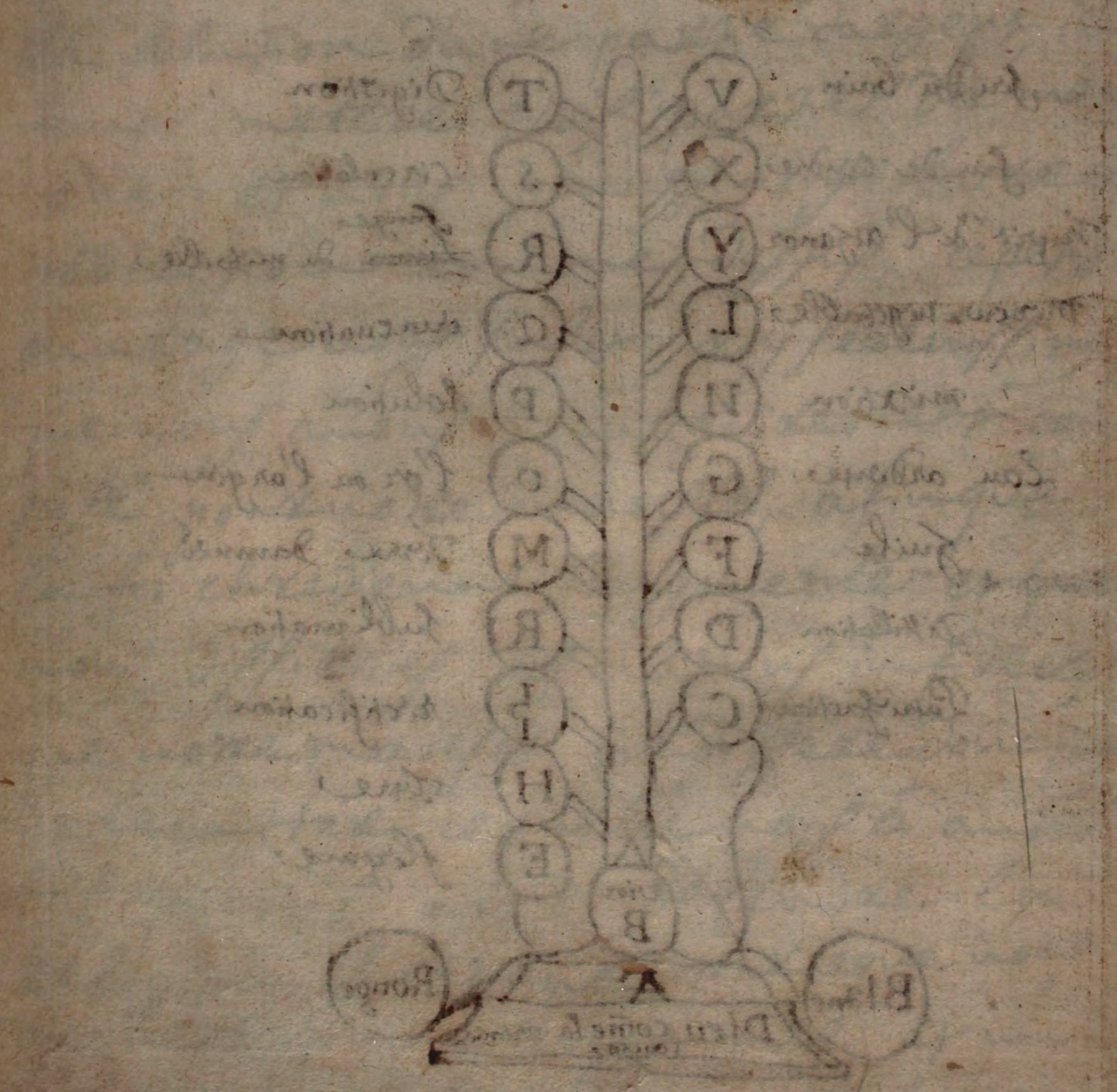
ves faire projection sur toute partie
d'argent fondue et elle le convertira en
ves bon soleil et si nous voulies operer
pour le blanc mettes dans toutes
nos operations six fois plus de temps
que pour le rouge. et de mesme pour
la solution d'une partie d'argent, il
faut mettre trois parties de men-
sue. et nous pouvons ainsi faire la
projection comme dessus. ce petit
ouvrage nous suffit roy serenissime,
que nous avons si vulgairement com-
pose pour notre maïeste, afin que
la foi chrestienne s'augmente et que
nous dissipies les nations infidelles.
que notre maïeste ne differe donc pas
de executer ce que nous a autre-
fois promis d'ex de defendre la
religion chrestienne par ce que nous
acquerirons une renommee et une
louange eternelle au dessus de tout

génération de notre espèce et enfin
nous posséder la gloire éternelle.
grâce à Dieu.

Suit l'arbre de l'opération continuant du Roy
l'ordre A. B. C. d'aire, du quel on traite
au commencement de l'œuvre



1. The first part of the book is a
 general introduction to the subject
 of the history of the English
 language. It is written by the
 author of the book, and is
 intended to give the reader a
 general idea of the subject.



Compendium de Raimond Lulle
qu'il a intitulé vade mecum

abrégé du livre de Raimond Lulle
intitulé, vade mecum, c'est à dire, un livre
à porter toujours avec soy.

La tainture du feu est la meilleure
de toutes les taintures: car tous les
éléments, n'operent pas tant que le
feu opere, en couleur et en poids.
car il contient une digestion, d'où vient
que tout esprit est inutile sans le
feu

Remarquez, que la vertu unificative
est infuse dans les matieres avec les
esprits de la quintessence. il faut re-
marquer de rechef, que cet esprit la est
seulement subtil, qui taint et purge
les corps de leurs leprosités, et qui
est un antidote contre toutes infir-
mités, en nourrissant la chaleur na-
turelle dans les corps des métaux. car
il penetre tout corps, et son esprit re-
pose dans la profondeur.

Remarquez, qu'un bol d'eau ardente
vaut mieux que quatre d'autre vin

Remarquez, que vous ne pouvez faire
de teinture blanche ou rouge, d'au-
cune chose, et particulièrement du
sulfre, insqu'à ce que toutes ces par-
ties corumpues soient ^{rejetées} regerées par l'art
du magister.

Remarques, que les hommes ne sca-
uent pas se servir de leurs memoires
pour ~~rechercher~~ concevoir pour recher-
cher, et pour choisir les estres qui
sont bons, et pour rejeter les mau-
vais, qui sont contraire a la nature.
et parce que ils ne scauent pas redui-
re en acte les puissances des mes-
mes choses, dans l'artifice, qui est leur
^{Instrument} leur instrument. Les pourquoy les Scien-
ces positives, et non pas les probati-
ves, hebentent et obscurcissent tellement
l'esprit, qu'il ne conçoit pas les necessi-
tes des veritables estres: et parce que
ils estudient dans les tenebres des faulces
Sciences, et non veritables, et ils Coient
ceux qui parlent Contre la philoso-
phie

Remarques, que la nature ne veut

3

point estre idolatrie: ²⁴ Seigne d'au de
l'au^{re} ~~l'au~~ un feu tres lent, ~~seigne~~
seigne ~~seigne~~ dans des vases, et
fuites en sorte d'auoir un de nos mes-
ures, au de la forme d'eau ~~de la~~
qui est l'ablution, la purgation de
notre pierre, et de toute la nature.
Car c'est la un des principaux se-
crets de l'art et de la nature dans
la quelle nous rectifions le dragon
et le reges du grand desert d'elava-
bie, par lequel il periroit inconti-
nent de soif, et il ~~peut estre~~ ^{seigne} dans
la mer morte: Don nous proues sa-
uoir la chaleur grande, petite,
et le froid, ramenes la donc a la re-
gion d'ethiopie, don il est naturelle-
ment sorti. nous disons de rechef
que nous ~~se~~ le conduisies ~~par~~ ^{par} dans
a la terre qui la porte: Car si lon
tient toute autre region la proche
de luy

Remarques quil ne faut pas que
la proprietee de l'esprit qui est sorti
du corps soit deuoree par une trop gran-
de chaleur, ^{parce} que elle n'auoir
pas la puissance de conduire son
corps dans ces milieux la. Les pourquoy

4
Si vous travaillez avec un grand feu
la propriété qui participe entre la
mort et la vie du dit esprit, sera
separée, et tout s'enfuira dans le royaume
~~merveilleux~~ de la sphere: et ne veuille
ceci à personne, jusqu'à ce que il soit
manifesté à quelqu'un d'un esprit
noble par une divine inspiration,
et c'est pourquoy il est arrivé quelque
fois que des ^{clercs} ignorants des le-
gistres, des artistes, et des medecins
du commun, et plusieurs autres
dont nous avons entendu parler
ont cru avoir fait de l'education
ce qui à la fin n'a pas valu une
figue: parceque ils croient empor-
ter la nature philosophique, mais
ils en sont emportés et se perdent
en elle mesme, parceque ils la perdent
telle. gardez le feu, et le regime
de votre esprit, et prenez garde
qu'il ne s'enfuie, parceque il ne
pourroit vivifier son corps. car
comment pourroit il donner ce qui
n'a pas. remarquez que nous devons
apporter une grande diligence,
et un raisonnement très à fait
philosophique pour reconnoître la na-
ture des milieux. Il faut que

5
Comme dans le coït qui se fait par
un amour de la nature, qui est une
luxure voluptueuse, il se fait pre-
mierement une imixtion avec une
conjonction et assimilation entre
le corps et l'esprit tendant à la fin,
tout de même, parce que la tout est
ensemble dans une amoureuse con-
corde avec le ligament de ses qualités
miscibles, et de ses composés, et de
ses vertus élémentaires, et par la
vertu de la composition de l'un et
de l'autre des deux en un. Si vous
ne faites donc pas un tel coït, vous
naurez pas de conception, d'impré-
gnation, ni par conséquent de fruit
parce que il faut qu'il y ait une cha-
leur naturelle minérale. De même
ne faites pas un grand feu dans le com-
mencement de la mixtion, parce que
il se feroit une corruption dans la tin-
cture. De même duquel ou mieux
telles chose, ment la puissance en l'ex-
citant à l'appetibilité; tout de même
qu'une chose tendant à la fin qui de-
sire estre parfaite de son propre et
non d'un autre, donc l'art de l'alchimie
est véritable et possible; vous ne cesserez
donc point de la conduire par la rectitude

De la voye du mouvement de la nature
et d'informer la matiere dans laquelle
la nature est introduite. et si vous la
scauez bien diriger et conduire elle
mesme vous fournit plus que vous ne
pensez. et cest pourquoy plusieurs
alchimistes se trompent parce que
ils ne scauent pas, premierement dis-
poser le feu qui est le maistre de tout
l'ouvrage, parce que cest luy qui con-
galle et resout tout ensemble
le quil ne peuenent conseruer
parce que ils sont obfusques d'aveu-
glement et d'ignorance. et ils ne sca-
uent pas aussi disposer la matiere
selon la maniere qui donne a cette
matiere la vertu informative avec
laquelle l'instrument qui est dans la
matiere est dirige par la maniere,
et cest ce quil cherche: et cest la na-
ture uenerable, cachee au dedans
et dans la profondeur, laquelle mon
fils, si vous uolez regir par vous mes-
me, elle vous le fournit elle mesme
laquelle nous y parus aussi claire que
le iour en forme de terre blanche

Subtilement *feuilleter* qui se tient auprès
 de la nature de la lune claire et pre-
 cise. C'est pourquoy, mon fili, nous
 tâcherons d'en ne vouloir pas man-
 dre l'art incertain au lieu d'une ve-
 rité informative, et de ne vous pas
 servir d'un feu ardent, au lieu de
 l'instrument. La vertu informative
 se gouverne par une certaine mani-
 ere d'opérer qui est connue à l'ou-
 vrier avec un raisonnement assuré.
 pour le sçavoir. nous devons donc toujours
 labourer devant les yeux en commençant
 notre magistère. et à cause de cela
 faites avec prudence tout ce que vous
 voulez faire, de ce qui est grossier fai-
 tes en un simple, d'un grave faites
 en un léger. et mollifiez ce qui est ~~dur~~ ^{adure}
~~pre~~. adoussisez l'amertume et nous aurons
 la perfection avec la connaissance
 de l'instrument, qui se gouverne par
 la vertu informative, en excitant
 la matière à la forme, et l'acte
 se forme par une puissance natu-
 relle, qui est infuse en elle mesme
 par la partie supérieure. et c'est le Con-
 tenant et le Contenu. parce qu'il est

engendrer par infusion en son lieu.
parceque le genre a un autre con-
tinu par les propriétés du ciel, qui sont
infuses, ou influées dans la matière
par les rayons des étoiles. mais tou-
te fois tout ce que fait la vertu éleman-
telle céleste dans les vases de la na-
ture elle le fait aussi dans les vases
artificiels, seulement parceque ceux
sont formés à la manière des vases
naturels. et ce que fait la nature avec
la ~~chaleur~~^{cha}leur du soleil la chaleur du
feu le fait pareillement. qu'il faut
néanmoins tellement temperer, qu'elle
n'exerce point la vertu motrice et for-
mative qui est influée d'en haut
dans la nature. parceque nous voi-
ons que toutes les choses corrompues
et putrescées, reçoivent des influen-
ces des vertus des étoiles, prenant
leur détermination de la chose avec
laquelle la matière a de la consue-
tance. parceque la vertu céleste
est fort commune et elle prend sa
détermination par la vertu de son
sujet dans les choses mixtes, et c'est
pourquoy lorsqu'elle est influée dans
la matière minérale, incontinent

2
elle prend la détermination et la ver-
tu minérale: parce que elle est influée
en icelle par la détermination qu'elle
prend de la matiere minérale et non
pas végétale ⁿⁱ animale. C'est pour
quoy mon fils tu dois cognoître les éle-
ments de notre pierre, qui sont la ma-
tiere de la nature minérale. tenés
pour assuré que quand nous voudrez
composer des éléments minéraux
ils ne faut pas prendre des premiers
purs, ni des derniers pour ^{faire} craindre no-
tre pierre, parce que les premiers
sont beaucoup simples et les derniers
sont trop grossiers. quand nous voules
manger, prenez le pain et laissez
la farine. Cette doctrine vous est fi-
gurée par les éléments, dans lesquels
il y a aussi des minéraux réels, qui
meurent l'instrumental celeste. C'est
pourquoy mon fils tu dois scavoir que
la vertu informative meurt l'instru-
ment, et l'instrument meurt la ma-
tiere, et la matiere changée par
une puissance occulte meurt à un ac-
te manifeste. et la vertu informa-
tive est introduite dans la matiere
par une science cognie, par l'ar-
tiste dans son ouvrage naturel.

il faut de mesme quelle ayt deux principaux
instruments, par le moyen des quels elle
forme son ouurage, selon la Diversité
de la nature. et remarques que dans no
tre pierre la dite vertu est morte, par
ce qu'elle peut estre multipliée a raison
de la substance grossiere, dure et
compacte dans laquelle la chaleur
est liée ni pouvant estre menée par
laquelle chaleur la dite vertu doit
estre formée pour engendrer notre dite
pierre.

+ Nous vous donnerons un exemple
de ceci par le grain de froment.
le troisieme, Dans une matiere com
pacte et seiche ne peut jamais estre
multipliée par soit mesme selon
le cours de la nature, si ce n'est par
la resolution et la renouation de
la substance dure avec simplicité,
dans laquelle substance dure et
coagulée la chaleur incluse et re
tenue au dedans demeure mortifiée
a raison de la seicheresse et de la
dureté dans laquelle la matiere
est déterminée, dans laquelle ma
tiere la chaleur est retenue. par
ce qu'a raison d'une excellence froi
deur et seicheresse, une qualité mor
tificative est causée. et c'est pour
quoy une telle seicheresse a besoin

D'une humectation arienne pour la
 fin, afin que la chaleur naturelle
 puisse estre excitée et étendue par
 une simple matiere d'air qui luy
 est la nourriture naturelle. mais
 de ces parties grossieres en simple,
 la nature n'est pas tellement puissante,
 quelle puisse faire cela par la
 subtilisation de ses parties seches
 avec resolution ce qui se fait par
 l'incrudation d'e l'humide naturel
 du grain, qui est terminée, cuit
 avec une digestion parfaite, a la
 maniere d'une subtile substance
 blanche, de laquelle se fait le
 pain que vous mangez. Don il appa-
 roit que la nature ne passe pas
 de son contraire a son contraire
 si ce n'est par son moyen, lequel
 moyen est la cause de la difference
 de la corde, avec laquelle la na-
 ture est convertie de nature en na-
 ture. et c'est icy la difference spe-
 ciale, que vous devez considerer.
 parceque l'eau est amie de l'air par
 son humidité, et est voisine de la terre
 par la froideur. mon fils la condensa-
 tion, et la rarefaction est la ^{voie} ~~voie~~
 originelle dans la transmutation

Des elements, en certains degres et est
 la difference commune, avec laquelle
 l'ingenieuse nature convertit les
 elements. De mesme la chaleur pe-
 netre dans sa propre matiere, et
 elle ne cesse point d'operer en ve-
 getant, en dilatant, en alon-
 gant, en etendant, en multipliant fins,
 jusqu'a que elle parvienne au point
 et au terme, dans le quel elle a
 abonde plus, et a plus de matiere
 humide que de seche: parceque
 incontinent l'humour commence
 a se terminer et a devenir en
 epice avec la vertu informative,
 difference des autres par con-
 dition. et ainsi par une experi-
 ence evidente la matiere nous
 enseigne que la vertu qui est
 dans la puissance du grain de
 froment, ne procede jamais a
 l'aere, a productif ou du vege-
 tatif, qui apres la corruption
 et la putrefaction de la ma-
 tiere, qui est la cause de son
 alienation, de sa subtilisation,
 et de sa rarefaction, jusqu'a que

13
celle venue au point de la genera-
tion la quelle nous appellons d'un de-
gré d'un grain en cent en mille mi-
liace. pourquoy les paysans seaventils
la necessité de nuire et de croistre? par
ce que si le grain n'est pas jete en ter-
re, il ne multiplira jamais sa uer.
Au par que la matiere seche ne
Jouffroit point les parties de la termi-
nation par une conversion subti-
le en prochaine. et si est iete en
terre il se calcinera par resoluti-
on, et l'humide croist a cause de la
putrefaction, par le moyen de quoi
il parvient au moyen de son ani-
mation, qui fait multiplier avec
une chaleur celeste par la quelle
elle est eleuee et est appellee leuain
d'où vient que nous donnons un leuain,
mais les choses a qui nous l'appliquons
continuant d'estre purgée par la uer-
tu celeste, avec la semination, le
labourage, la culture et l'impro-
gnation de la terre en aidant la
mesme culture le fruit en est forti-
fié et en devient meilleur. il en est

De même de notre magistralre paxce
 que premièrement il est nécessaire
 que la substance qui est pure de na-
 ture pierre soit résolue avec la sub-
 stitucion de la substance grossiere
 afin quelle se putrefie d'une putre-
 faction vulgaire, et que l'humide
 mineral soit séparé avec la cha-
 leur du soleil qui reste en la fer-
 ce contre le feu. le minstre ad-
 joint en suite une nouvelle
 composition, que la dite vertu
 doit changer en soit. et de cette ma-
 niere la nature mineralle sera se-
 courue par l'industrie d'un subtil
 ouvrier en telle forme, qu'il mon-
 trera en presence de tout le monde
 tous ces effets, au delà de la puis-
 sance de ceux qui suivent des prin-
 cipes de logique touchant lesquels
 on a déjà conclu. Car l'artiste
 cognoit de cette manière en-
 quelle forme de cet ouvrage natu-
 rel il doit estre incliné et diri-
 gé avec une consideration instru-
 mentale raisonnable et non pas
 sophistique dans les sentimens
 de la philosophie nature. par ce que
 en core non obstant quelque chose

que ce soit et mesme le plus profond
 et apuie de toutes les raisons
 possibles et tout le discours naturel
 des choses extrinseques, il ne pourra
 en aucune maniere, ni par aucun
 raisonnement iuger et cognoitre
 avec quelle force et uertu intrin
 seques il doit augmenter la mul
 tiplication sur la terre si ce
 n'est par similitude, comme
 notre magistair sera simple,
 et comme il se peut faire par
 la nature ou pulluler en ter
 re a la maniere. Laque toute
 fois nous ne scaues point si c'est
 par la sciences des experiences.
 nous auons iouement commence
 par la philosophie naturelle cogni
 tive mais sophistique, qui pro
 uient de diuers ^{presumptions} ~~presumptions~~ phantastiques,
 infuses dans
 leurs testtes, qui avec des pro
 nobifications ou des elements
 monothiques fait que plusieurs
 se ^{ont enuieusement} ~~imperfectement~~ ^{ont enuieusement} a des
 fautes, contre la uolunté de
 la raison et de la nature.

6
c'est donc pourquoy. J'ay conclu tout par
ces raisons. Sçavoir, que par des moyens
qui sont naturels avec de certaines et
claires expériences, que si nous ne
consideras pas ces choses nous n'aurons
point de connoissance éclaircie de la cho-
se. nous ne serons pas incontinent inui-
rés a cette précieuse vérité par la
nature. et celuy qui ne procede pas
par icelle ne sera pas philosophe en
son travail. puisque il ne sçait pas
les propriétés des vertus de la pierre,
qui conduisent les estres a l'acte, ce
qu'on a relégué mon fils par experi-
ence, l'expérience détruit toutes for-
mes d'erreur, qui provient d'une igno-
rante colérique, et de la tête de ceux
qui presumpsoient estre ce qui n'est pas,
et qui ne sera jamais. et tels ne croi-
ent pas que leur erreur est trop cause
parce que ils ne scaient pas examiner
avec une clare expérience si ce que
la fantaisie leur represente, est
ainsi ou non. C'est pourquoy il est ne-
cessaire que nous nous recueillies
en nous mesmes. afin que nous connoi-
sies premierement la matiere de la pierre

avec une expérience certaine par la voie de
la pratique, moynant la theorie ostensible
ou de la revelation. parce que la pratique
est formée par la theorie et l'expérience
forme la pratique: et l'expérience, forme
une verité claire, qui eclaire l'esprit
humain: et ne traualle point sans elle
parce que elle est aussi commune que
la lumiere du monde.

voila quelle est ma pensée sur la theorie
de mon testament: maintenant vous pour-
rés cognoistre qu'aucune chose du mon-
de ne peut ^{naître} ~~être~~ naturellement ni croi-
re, ni estre animée, qu'après la corrup-
tion et la putrefaction, et la mortifi-
cation, parce que pour lors la nature est
changée en nature: on ne doit pas non
plus communiquer cet art en aucune
maniere aux medecins, philosophes, le-
gistes si ce n'est a des philosophes très sub-
tils: car tous les autres sont indignes
de ce tresor de perpetuelle sante, par-
ce que on ne peut pas posseder ni en-
teigner cet art sans le secours de la phi-
losophie. de mesme le mercure vif
que nous composons coagule le mer-
cure commun. de mesme mon fils la
tincture que nous nous avons dit est
tirée de notre or et de la main.

L'or vulgaire le conduit de la puissance à
léger.

Remarquez icy que plusieurs se trompent
dans l'extraction du mercure de l'or
et de l'argent, mais si ils concevoient bien
ce que les philosophes en ont dit ils le
perfectionneroient avec facilité et peu
de travail. la teinture est tirée de
notre or, ce que vous qui lisez vous con-
serverez en l'exposant grammaticalement.
pourveu que vous ayez du soin en
lisant, et en recherchant ce qui est
contenu dans nos livres, vous travail-
lerez avec assurance. Il y a trois choses
sont nécessaires à ceci
Savoir un genie subtil et naturel
et non pas sophistique, l'operation
de la main le libre arbitre, des
richesses de la sagesse, et des livres.
Remarquez que ^{notre intention est} ~~notre intention est~~
que le ^{de nature d'icel} ~~feu de nature~~ ^{soit} con-
forté avec un nouveau feu naturel ~~et~~
~~est de notre intention~~ par ce que le feu
contre nature est nuisible, et le feu
naturel contient en soy une vertu
active. et le feu contre nature cor-
rompt l'esprit de sorte qu'il n'a point
de lieu ou reposer, ni d'air où il
puisse respirer; tout de mesme que nous

noies un grand fleuve en gloutir un petit
 et le détruire. parce que ce n'est pas une en-
 hauté ni une chose rare qu'un feu contre
 nature, ^{convertisse} ~~de la~~ le naturel, et toute
 la substance essentielle et accidentelle
 d'avantage que le naturel ne convertit
 par la première puissance. c'est pourquoi
 il nous faut avoir deux opérations certai-
 nes, le savoir la corruption qui se fait
 sous la conservation de la forme: et
 celle se fait avec le feu contre le feu,
 avec l'excitation du feu elemental.
 De mesme notre mercure se trouve dans
 tous les corps elementaux, parce que il
 tout tous de mercure, se qui s'appelle le
 generalissime dans notre philosophie,
 en quoi se trompent les ^{philosophes} ~~laques~~ si ils le
 marquent seulement en espèce ou en fi-
 gure, ^{tout premier} ~~tout premier~~, d'où vient que comme
 d'une vapeur se fait le mercure et les
 vegetables, et parce que du premier gen-
 re provient la vapeur qui est engendrée
 mediatement des elements. De mesme
 cette première matiere est une terre
 subtil sulphurée qui desire beaucoup
 l'integration de la quintessence, et
 l'unite, de la mesme tout ainsi que la
 matiere première desire une forme
 propre a raison de son complément.

et a cause de cela. D'autant plus que
 la matiere est noble elle requiert aussi
 une plus noble forme. parce que d'autant
 plus que la forme est noble elle annoblit
 aussi d'avantage la matiere, et cette ma-
 tiere est aussi plus propre a recevoir
 cette forme. quand donc elle est appropriée
 a cette forme selon la nature, en ven-
 tu de la cause de la premiere cause,
 elle est fort propre a recevoir la for-
 me minerale de l'or qui clarifie
 et annoblit la mesme matiere.
 Remarques en common fils qu'il n'y a
 rien au monde qui ne soit naturel-
 lement composé des substances des qua-
 tre éléments, selon le témoignage de
 tout bon naturel: et selon les expe-
 riences, il n'y a rien substantiellement
 si ce n'est de mercure et de soufre
 de pur, de moudes, d'incombustibles
 dans le premier point de la creation.
 et c'est le pur le noir par l'art qui
 se fait avec l'operation de notre ma-
 gistrature. c'est le premier genre ou
 matiere et substance moyenne dans
 laquelle la nature met toutes les
 couleurs en figurant diverses sub-
 stances. ces couleurs viennent de la
 propriété de la matiere composée

De Sulfure et de mercure, et ce par l'in-
stinct de la nature. Cette matiere ^{premiere} est
encore beaucoup d'autres proprietes par
lesquelles nous scauons qu'elle est de la
nature du mercure inf et du Sulfure:
par lequel elle ne peut se corrompre dans
le feu ni dans l'eau ni dans l'air. et elle
a la proprieté de se fondre, de coaguler
et d'attirer avec appetit, et la proprié
et d'expulser, et digerer, toutes les
quelles choses tendent a la perfection
et au complement et a la bonte de
la chose animée avec des passions con-
traires, par lesquelles passions nous
sommes assurés qu'elle est de Sulfure
et de mercure, ney se le tour des ope-
rations contraires que nous ne pourrions
ni faire ni exciter sans la proprieté
de ces deux la, puis que les dites pro-
prietés ne peuvent estre sans substan-
ce, tout de mesme que les actions sans
matiere. Nous disons que cette substan-
ce n'est autre chose que le Sulfure et
le mercure, ce qui doit s'entendre se-
lon la composition. Don il apparait
que cette premiere matiere est un
compose de toutes choses uiles qui
corruption selon leur composition

est pourquoy tu dois cognoître quelle
est de la nature du Sulphe et du mer-
cure, ce qui ne fait pas que le mer-
cure soit dans toute la substance et
nature par rapport à la commune,
mais en partie.

De mesme le mercure se convertit
en toute forme, et en toute commu-
tion temperée, et se convertit en
toute nature de nature, avec lesquels
il aura été joint ou divisé: parceque
l'homme sort de l'homme, et le veuf

du veuf. De mesme il n'y a point d'au-
tre levain dans le monde que le

Soleil et la lune qui sont la tein-
ture avec lesquels le mercure se
est collové, ~~qui se convertit en tout~~

~~il est impossible d'en faire de bon~~
~~et de faire que les traits se convertissent~~
sans un tel mercure. ~~Le mercure~~
parceque le Soleil teigne en couleur
du Soleil, et la lune en couleur
de lune. Si nous scavions dont teindre
avec le mercure ^{avec} le Soleil, et la lune
nous ^{ai} ~~serions~~ ^{avec} un grand secret, ^{est} lequel s'appelle
le notre feu.

De mesme préserver bien le dit genre
de toute combustion, et tirer les
quintessences du minéral, végétal
et animal, dans lesquels choses se trouvent

la plus prochaine nature des métaux
 cela se voit du minéral ^{aussi bien que} ~~au végétal~~
 que le diamant mal du végétal, et
 + les grands luminères, qui sont au suc
 vital et la racine de l'Australia et
 le pourpier marin, la mercuriale, et
 la chélidoine desquelles les natures
 approchent beaucoup de la nature mi-
 néralle et toutes les choses qui sont
 d'une nature plus chaude et humide.
 entre les animaux, il y a l'esprit du ba-
 silic et l'aspic, entre les liqueurs
 le sang humain, le lait et le lait des
 bestes, et les humidités visqueuses.
 entre les minéraux tout le soleil et
 la lune qui sont le lenain de la pi-
 erre. et d'autant plus qu'ils approchent
 plus ils se gradent avec la nature, et
 participent avec elle. et d'autant plus
 il participe, plus tost il se joint et
 se convertit en elle par amour de sa
~~nature~~ ^{de nature}.
 De mesme quelques uns reietent le lixiv
 avec grand abus, parce qu'ils n'ont pas
 accompli tout le cours de nature,
 qui dure l'espace de deux ans, d'où vi-
 ent que la pierre est d'un an, et trois
 mois, parce que selon quelle se corrompt
 ainsi elle se engendre, de mesme mon fils
 n'est enfant de deux ans et deux mois

et parceque il a esté amoureusement
 nourri de toute la substance dans le
 feu, c'est pourquoy il ne meurt jamais.
 De mesme mon fils cette eau l'appelle
 l'âme de sagesse, parceque elle est
 toute or et argent, parfaite dans
 l'acte des elements spirituels, dans
 lequel repose l'esprit de la quintes-
 sence, lequel esprit fait tout. il
 vous est en core necessaire mon fils
 si tu veux faire quelque chose, que
 vous gardiez l'esprit de la quintes-
 sence, lequel esprit depend de la premiere
 cause. et comme la forme des formes,
 qui s'est mit dans les quatre subdites
 + natures honorables, et est appellee l'âme
 des elements et fait la paix entre
 les ennemis c'est a dire entre le sec
 et l'humide. C'est pourquoy si tu veux
 trouver quelque chose travaille tout
 les jours par nature en dis, soit dans la
 matiere au feu avec science cogne
 selon que la matiere le demande,
 et pour lors elle fera son propre
 devoir, parceque c'est elle mesme qui,
 ayant esté preparée d'une certaine
 maniere, forme, ramollie, et chan-
 ge en une autre nature. et ainsi;

25
vous n'estes que le ministre. et de la la
lame vient à l'acte, et repose dans la
piere du feu, et y demeure avec un mou-
vement continuable, et la cause de son
mouvement est la chaleur naturelle
excees par au feu elementaire simple.
garde la bien mon fils qu'il ne s'enfuit
fuit, et conservez le en amour et
dans la chaleur du feu. et ne le fi-
gez pas jusqu'à ce qu'il devienne un
pur element de la premiere chose.
Deve che la premiere vertu est de Dieu,
elle a aussi recours à la nature parce-
que elle veut aider de ses formes
substantielles soit etouilles de planètes,
et lui montrer son inceration. De plus
mais si vous concevez cet élément dans le cœur
conservez le étroitement sans rien re-
véler. De même aucune chose ne co-
rumpet un autre si elle ne la surpasse
en qualité contraire, comme est
le chaud et le froid. une petite flamme,
est brulée par une grande à raison
de la grande excellence qu'elle a
contre elle, et c'est pourquoy toutes
choses ont de la contrariété dans un
mouvement. Deve che mon fils ce n'est
pas une chose admirable si vous
prouvez dans votre cœur la vertu divine

mensura ^{et} uenque cest le guide et le
 gouverneur de toute la nature. cest
~~la~~ une chose utile qui se convertit
 par soy mesme en une chose tres pre-
 cieuse. lequel nous ne croirions pas,
 si nous n'auions ueu son effet de nos
 propres ieux? De mesme cest le feu
 lequel brule l'or, d'autantage que le feu
 elemental. cest pourquoy il contient
 en soy la chaleur d'une nature ter-
 restre, et il resault sans aucune
 force, lequel ne peut faire le feu com-
 mun. ainsi nous nous commendons
 de choisir les iours les plus chauds
 que vous pourrez, pour faire votre
 magistaire: et vous auez un ean
 chode, qui resault toute chose forte,
 et le vin et le ~~parment~~ ^{et} ~~thae~~. De mesme
 plusieurs disent que le an forte
 est la corruption de notre pierre,
 et ils ne ~~font~~ mentent pas par lequel
 celui qui ne conloit pas la corrup-
 tion, ignore ^{sans doute} ~~premiere~~ la generati-
 on, puis que il ne la peut faire
 sans corruption, et sans corrup-
 tion individuelle, qui sont les ~~voies~~
 + reals ^{et} naturels de notre pierre

en la premiere maniere, qui doit estre
 Corrupte par le dit menstrual, avec
 un amour pieux, sans la destruction totale:
 parceque l'amour pieux ne veut jamais
 tuer les enfants qu'ils a nourrit. mon fils
 tout ce que vous y mesles qui n'est pas
 de son genre ^{reote} ~~refute~~ sans dissolution:
 mais elle le Corrupt parceque c'est
 une chose commune a recevoir tou-
 te nature a laquelle elle adhere.
 prenez donc garde de ne meller avec
 ne autre chose avec notre eau, si elle
 n'est de la nature propre la quelle
 eau Corrupt davantage a raison de
 son acide amer et non crud. et c'est
 elle qui brule et Corrupt toute
 qui est combustible et corporel, par
 la force de la propre nature. 88

J. B. van



6 November

A close-up photograph of a piece of aged, textured paper. The paper has a mottled, yellowish-brown appearance with visible fibers and some minor staining. Faint, dark, swirling lines or smudges are visible on the surface, possibly a watermark or decorative element. The lines are thin and irregular, curving across the page.

